

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. Albert DEWANDRE

Ingénieur-directeur technique, que l'inauguration des tunnels sous l'Escaut
met aujourd'hui à l'honneur



l'Atophane, remède...

Ce n'est pas seulement comme CALMANT que vous pourrez constater la merveilleuse action de l'Atophane; c'est, avant tout, comme remède. Il ne suffit pas d'apporter au mal un soulagement passager et qui disparaît trop vite, il faut aller le combattre à sa racine, et l'Atophane, qui provoque une élimination massive de l'acide urique, agit admirablement pour « GUÉRIR » le rhumatisme et la goutte. Souvenez-vous-en quand vous avez une crise : quelques comprimés ou, si vous avez l'estomac très délicat, quelques dragées, vous feront un bien immense ; et souvenez-vous-en aussi APRÈS quand vous serez soulagé, car la cure préventive d'Atophane empêche le retour des crises.....

Atophane

Schering

Se vend en tubes de 20 comprimés et en flacons de 100 dragées, dans toutes les pharmacies

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. Albert DEWANDRE

Ceci se passe dans l'une des deux tours carrées faites de briques couleur d'ocre et conçues dans un style futuriste assagi, qui surveillent latéralement les bouches du tunnel sous l'Escaut, section des véhicules.

C'est, dans une salle haute, toute peinte en gris mastic, une table ou plutôt un pupitre géant, large de deux mètres, long de six, et garni d'un nombre vertigineux de boutons pareils à des boutons de sonnettes. Sur chaque bouton, une lettre, un chiffre. Étendu sur la muraille, en épure, un immense schéma du canal, fait aux dimensions du pupitre géant, et dont chaque section correspond à l'emplacement d'un des boutons dont s'intrigue le profane responsable de ces lignes...

— Vous voyez ici, déclare M. Dewandre, le cerveau, et, pour ainsi dire, la synthèse électromécanique de toute notre œuvre. Un homme, un seul homme, maître de ces commandes innombrables, accélère, ralentit et supprime, sur toute la longueur du canal, la ventilation qui le rend habitable; un seul homme en régit la signalisation, en déclenche les sonneries de secours, le remplit de lumière ou le plonge dans la nuit. Tout est ici, et jusqu'à des moyens qui permettent de déceler à l'instant l'existence d'une panne, et le lieu exact de la construction où elle vient de se produire.

— C'est merveilleux!

M. Dewandre laisse passer, dans ses yeux bruns extraordinairement vifs, à l'ombre du feutre gris qui le coiffe, le reflet d'un bref sourire. Et prenant le visiteur par le bras, il le fait passer derrière le plateau incliné du gigantesque pupitre : une forêt inextricable de fils apparaît, dont l'enchevêtrement confond les regards : le système nerveux de l'immense installation, les raccords de ce clavier d'un nouveau genre, qui fait songer à un orgue de titans, générateur, non point d'ondes sonores, mais de torrents d'air et de lumière...

— Vous voyez, reprend M. Dewandre, il y a pas mal de fils, ici. Si j'avais autant de cheveux sur le crâne qu'il en est d'appendus à l'envers de ce tableau, je crois que je pourrais braver les insulations les plus sévères...

Il sourit de nouveau, et l'interlocuteur aussi, d'un air entendu, mais sans trop saisir le rapport.

— Oui, reprend M. Dewandre, avoir des cheveux, c'est flatteur; mais... Un jour, c'était à Liège, j'entre chez le coiffeur. Il faisait frisquet chez ce Figaro. Je dis : « Coupez-moi les cheveux. » Et, comme je craignais un rhume, je garde mon chapeau sur la tête. Le coiffeur saisit sa tondeuse et travaille à son aise. La coupe faite, je paie et je m'aperçois qu'un client avait regardé ça d'un air un peu étonné. Je salue; le client comprend...

Albert Dewandre salue et nous comprenons, nous aussi. Il est affligé d'une calvitie magnifique, sans bavures, une calvitie dominicaine... Coquetterie de savant, qui veut permettre aux phrénologues de prendre le relief exact d'un crâne sous lequel passent beaucoup de choses...

???

Et, de fait, il en a passé, des choses sous ce crâne, et il en est resté. Le devis de soumission des deux tunnels, par exemple. Cent soixante-cinq kilos de documents, plans, épures, rapports, calculs divers : une plume, un rien...

Avec un joyeux orgueil, l'ingénieur commente ce poids coquet. « Ici, ce que nous avons réalisé, ces messieurs et moi — et, d'un geste, il embrasse l'état-major des techniciens, ses auxiliaires — c'est de la haute école, du travail de grand style, un ensemble technique où l'esprit des jeunes spécialistes, vraiment, a pu trouver à boire et à manger. »

— Quelque chose comme les dionysies de l'X...

— C'est ça. Dites-vous bien que, dans les neuf dixièmes des affaires, la besogne de l'ingénieur semble faite exprès pour le dégoûter de la science. Une cuisine, une routine, heureux encore quand on ne vient pas le déranger parce qu'il y a des portes qui ferment mal ou que le concierge de la boîte bat sa femme... Nous, nous avons fait appel à la gamme complète des branches de notre science. Construction civile, mécanique, électricité, hydraulique, géologie, métallurgie — j'en passe — il a fallu qu'intervinssent toutes les spécialités.

Nouveau regard à son état-major. Et M. Albert

RESTAURANT DE LA TAVERNE ROYALE -- BRUXELLES
RUE D'ARENBERG DÉJEUNERS, DINERS A PRIX FIXE ET A LA CARTE GALERIE DU ROI
SPÉCIALITÉS : BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC.
DIVERSES SALLES POUR RÉUNIONS

Concours de Mots croisés de la FIDAT -- N° 22

(Fondation Indépendante d'Art Théâtral)

Prix : 4.000 Francs

REGLEMENT

1. Remplissez à l'encre la grille qui peut être de votre composition. Ajoutez-y votre nom, votre adresse et éventuellement, le numéro de votre compte chèques postaux.

2. Les enveloppes doivent porter au dos en majuscules d'imprimerie le nom et l'adresse du concurrent.

Aucune responsabilité ne peut être assumée par la Direction de la FIDAT si les solutions sont parvenues trop tard ou ont été égarées par la poste.

3. Le problème comportant plusieurs solutions, chacun peut envoyer autant de solutions différentes qu'il lui plaira. Un versement de CINQ francs doit accompagner chaque solution. Justification de ce versement doit, sous peine de nullité, être jointe à l'envoi des solutions. Les versements doivent être faits au compte chèques postaux du trésorier N° 3236.25 (A Colard, Bruxelles).

4. Sauf le cas où le contraire est clairement indiqué, tous les mots à trouver figurent au petit Larousse Illustré édition 1933. Sont supposés connus les prénoms usuels, les mots d'usage actuel fréquent, les symboles chimiques, les préfixes, les noms géographiques de Belgique.

Ne seront pas considérées comme variantes les lettres isolées des articles, prénoms, conjonctions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adverbes, les substantifs à deux orthographe à la condition que le mot dont la lettre isolée fait partie réponde à la définition.

5. Un prix de 3.000 francs sera attribué à la solution conforme à la solution-type. Au cas où plusieurs solutions seraient gagnantes, le prix de 3.000 francs sera partagé entre elles. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera renvoyée sur le concours suivant.

En outre un prix de 1.000 francs sera partagé entre les concurrents qui n'ayant pas pris part au prix de 3.000 francs n'auront qu'un mot fautif.

Au cas où la part attribuée aux lauréats du premier prix serait inférieure à celle revenant aux lauréats du second prix, les deux prix seront réunis et partagés entre tous les gagnants.

Nul ne pourra participer aux deux prix.

6. Par le seul fait de sa participation au concours, le concurrent s'engage à accepter les décisions de la Direction de la FIDAT comme définitives.

7. Toute réclamation doit être accompagnée d'un droit de 5 francs, qui sera restitué si elle apparaît fondée. Elle devra parvenir à la Direction au plus tard dans les 48 heures qui suivront la publication de la solution-type.

8. Les réponses à ce concours doivent parvenir à l'adresse FIDAT, concours N° 22, rue du Châtelain, n° 7, Bruxelles, au plus tard le vendredi 15 septembre, à la première distribution.

L'ouverture de la solution-type aura lieu ce même vendredi, à 9 heures, à cette adresse.

La solution paraîtra dans le numéro de Pourquoi Pas? huit jours après avec la liste des gagnants; les chèques seront envoyés le mardi suivant.

9. En cas d'erreur dans la grille ou le questionnaire, la rectification sera publiée dans le numéro suivant du Pourquoi Pas? et le concours sera prolongé de huit jours.

On peut se procurer à notre secrétariat: a) le tableau des symboles chimiques et préfixes de deux ou trois lettres (un franc); b) des formulaires spéciaux avec grilles pour le prix d'un franc les dix formulaires (60 grilles). Joindre les timbres à la commande.

SOLUTION DU PROBLEME N° 20

- T A - E M S - B O R N E
 P O I S S O N S - C A E N
 - N D - P R - - R - T E L
 A D A M I T E - I F - R U
 U R - A N - - A G A G - M
 T E - T E L - S U - O U I
 E - P E L A I - E B - - N
 L O I - - M - L U I - L U
 - S - R U E S - R F - U R
 R E B O U T E R - F I - E
 O R - M - T - - P U M A -
 L A V E M E N T - R - R A
 E S T - A S - A V E R S E

La case 13/13 sera considérée comme oblitérée dans le concours n° 20.

LAUREATS DU PROBLEME N° 18

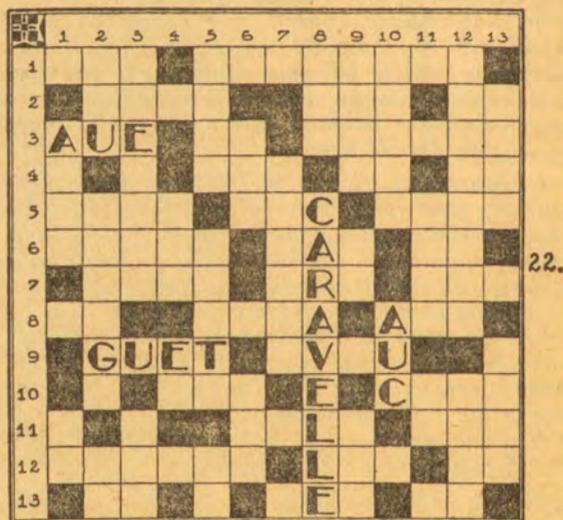
CATEGORIE A: O FAUTE: 3.000 francs: 1. Debourges, L. Etterbeek; 2. Dries, Maria, Turnhout; 3. Feller, Mme. M., Borgerhout; 4. Segers, A., Louvain; 5. Verleysen, Aug., Etterbeek.

3.000 fr. : 5 = 600 francs, part attribuée à chacun.
(Sauf erreur ou omission).

CATEGORIE B: O FAUTE: 1.000 francs: 1. Danjou, Arthur, Bruxelles; 2. Denis, M., Liège; 3. Denis, Mme. Liège; 4. Doctot, Liliane, Sart-Dames-Avelines; 5. Duvivier, René, Vielsalm; 6. Jacquemot, Ernest, Florennes; 7. Laurent, Mme G., Etterbeek; 8. Pirson, Mme, Verviers; 9. Séressia, Madel., Ciney; 10. Tamiset, Jules, Mauraige; 11. Vercheval, M., Mons; 12. Vercheval, Mme, Mons.

1.000 fr. : 12 = 83 francs, part attribuée à chacun.
(Sauf erreur ou omission).

PROBLEME N° 22



HORIZONTALEMENT. - 1. Elément. - Labourera - 2. Mammifère. - Juge d'Israël. - Pronom personnel première personne. - 3. Ville manufacturière d'Allemagne. - Symbole chimique. - Ecrivain et vulgarisateur anglais 1812-1904. - 4. Possessif pluriel. - Conjonction très usitée. - Synonyme de DO. - 5. Logement sur un pont. - Aride. Paysage considéré au point de vue de ses qualités pittoresques. - 6. Aller ça et là. - Nom d'une des douze tribus des Hébreux. - La note qui suit do. - 7. Charge d'un âne. - Vaut cent mètres carrés. - Adresse. - 8. Mot indéfini. - Marcellus y vainquit Annibal. - Recueil de bons mots. - 9. Action d'épier. - Consentement, approbation, témoignage. - 10. Propre sans souillure. - Boisson. - 11. Bière anglaise. - Cri sourd d'un homme qui frappe un coup. - 12. Soldats. - Côté d'un navire frappé par le vent. - Bébé en naissant. - 12. Possessif deuxième personne. - Se trouve au Japon. - Découvert.

VERTICALEMENT. - 1. Certaine mesure. - Préfixe. - 2. Choisi. - Fruit jaune doré. - Première à la gamme. - 3. Portraitiste anglais (1756-1823). - Personnage biblique. - 4. Etre fantastique. - Pronom personnel troisième personne. - 5. Faculté. - Revenu. - Pronom personnel troisième personne. - 6. Possessif pluriel. - Amas. - 7. Terre où l'on sème du seigle. - 8. De laine ou de soie. - Navire ou Association patronnée par la Fidat. - 9. Ville d'Italie. - Petit cube. - Aventurier français lectrice d'Elisabeth. - 10. Lois, ordonnances. - Ab-Urbe-Condita (abréviation). - 11. Nom donné à la Perse. - Intersection. - 12. Soulevé. - Qui a beaucoup de fanes. - 13. Suit une action en justice. - Dirigé.

Dewandre conclut : Pour un jeune ingénieur, avoir collaboré à ça, c'est un diplôme de plus ! »

???

Nous quittons la salle des commandes où cet entretien a lieu. Nous nous casons, à cinq, dans une longue torpédo basse, peinte en rouge vif, que pilote M. Dewandre lui-même. L'auteur de ces lignes, avec ahurissement, voit le conducteur atteindre, fixée dans le tablier du véhicule, une grosse manette, assez semblable à une poignée de pompe à bicyclette. M. Dewandre tire sur cette manette; l'auto bondit. Les yeux de votre serviteur cherchent le changement de vitesse. Il n'y a pas de levier!

Le directeur des travaux du tunnel a vu ce regard. Il explique tranquillement : « Une idée à moi. Cette auto est une construction de ma façon. Les roues avant sont motrices, et cette manette, qu'actionnerait un enfant de cinq ans, c'est un petit système que j'ai imaginé... »

L'auto rouge, à travers les tas de cailloux et le charroi du Canal des Brasseurs, bondit, se faufile, stoppe sur deux mètres... et, reprenant sa course, s'engouffre dans le tunnel, à une vitesse vertigineuse, au travers des échafaudages et des cordes qui l'entourent encore. Et soudain, stop! Une portière s'ouvre (jusqu'à l'ouverture de cette portière qui est une invention de Dewandre), je suis debout, et mon côté, d'un air indifférent :

- De quelle couleur est ma voiture, je vous prie?
- Noire. Ou plutôt d'un violet tirant sur le noir foncé. Nuance exacte : raisin de Frankenthal lavé...
- C'est bien cela! Et de quelle couleur était-elle tantôt, sous le soleil?
- Rouge vif...
- Et moi-même, et les personnes qui nous entourent?

Je reste confondu. Nous baignons dans une lueur proprement inexprimable, dont il ne suffit pas de dire qu'elle est jaune pour en donner une approximation. C'est une lumière diffuse, extraordinairement douce, à la fois gris argent et beurre frais qui chambarde toutes les teintes et crée, dans un métabolisme complet de la palette, une visibilité qui me confond. L'aperçois, à plusieurs centaines de mètres, les moindres détails de la perspective, l'ombre d'un tréteau, le geste d'un ouvrier qui vérifie une conduite...

L'explication vient aussitôt :

— Eclairage au sodium. L'incandescence des lampes, supprimée, est remplacée par un courant d'origine chimique qu'enflamme l'étincelle électrique. C'est la première réalisation de ce genre tentée de par le monde... Par cent kilowatts de force électrique utile, nous engendrons quatre mille « lumen », c'est-à-dire quatre mille unités-lumière...

???

— Les lampes à incandescence les plus perfectionnées en engendrent douze cents. Concluez! De plus, cet éclairage, conçu selon les indications les plus récentes de l'optique, préserve de tout éblouissement, de toute fatigue même de la vue. Jusqu'au revêtement en briques de la paroi a été calculé à cet effet : il est non pas verni, mais soyeux, et ce chatonnement, cette clarté élyséenne que vous goûtez ici est peut-être la réussite dont nous sommes le plus fiers...

???

Aussitôt les jeunes ingénieurs de corriger fièrement :

— Sans doute. Mais la ventilation est un chef-d'œuvre aussi...

— L'oxyde de carbone des véhicules eût, en effet, empoisonné, en quelques minutes, tous les usagers du tunnel. On m'explique : Répartis en deux groupes de six, dans chaque tour, douze ventilateurs propulsent, douze aspirent l'air vicié.

— Une usine à courants d'air! déclare M. Dewandre.

Mais cette ventilation, à côté de laquelle le pourtant admirable Métro de Londres est une installation vétuste, et l'aérage du Métro de Paris une promesse d'asphyxie, s'opère latéralement : l'air, éjecté par des ouvertures disposées dans la paroi inférieure du tunnel, est projeté en oblique vers la voûte, où des baies correspondantes l'absorbent, et le conduisent jusqu'aux tours d'entrée où l'échappement se fait à la hauteur voulue pour le rendre inoffensif. Pourquoi ne pas l'avouer? Tout ici confond le visiteur. Passerelle de police, signalisation, extinction, secours éventuels, communications avec le dehors, tout est prévu, tout est réalisé avec la perfection « optima ».

Quelqu'un m'explique :

— Les anneaux qui constituent le tunnel sont en fonte gainée de béton. L'étanchéité complète, à raison des matières employées, étant difficile à obtenir, ça a été un tour de force d'y arriver...

Et cet autre :

— Le tour de force, ça a été de gagner quatre cents jours — vous entendez, quatre cents! — sur onze cent cinquante jours ouvrables qui nous étaient accordés.

— Londres est venu voir : « Est-ce vrai que vous posez quinze anneaux dans le laps de temps où nous en posons sept? »

— Inexact Nous en posons dix-sept... D'où, ci-

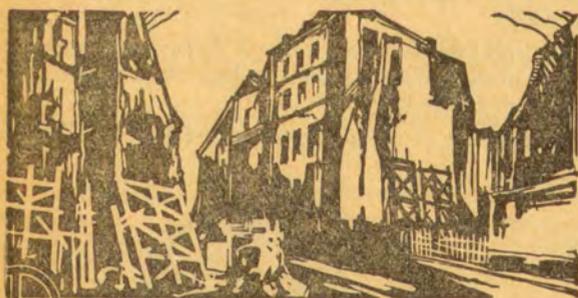


devant, cinq cents mètres de galerie cuvelée terminés en cinquante-cinq jours...

Bref, un record, à tous les points de vue; et les tunnels sous l'Escaut (je ne dis rien du tunnel pour piétons, moins complexe, mais dont l'ascenseur est tout de même construit pour enlever quatre-vingt-seize voyageurs), les tunnels sous l'Escaut battent industriellement leurs aînés américains, y compris celui de Détroit qui, d'ailleurs, soit dit en passant, absorba, pour un travail égal, sept cent cinquante millions, contre les deux cent cinquante qu'à coûtés celui d'Anvers.

???

Albert Dewandre tire de ceci une laconique leçon : « Qu'on sache que nous possédons, en Belgique, un corps d'ingénieurs qui rivalise avec ce que l'Angleterre et la France ont de meilleur. Non seulement nous ne craignons ni l'Allemagne, ni l'Amérique, mais nous les surpassons. Chacune de nos facultés, Gand, Bruxelles, Louvain, et surtout Liège et l'admirable Ecole de Mons, a sa spécialité, sa doctrine et, pour ainsi dire, son style. Et ces diversités se complètent, s'harmonisent, jorment d'incomparables équipes. Quels éloges ne devrais-je pas vous faire de M. Albéric Maistriau, l'ingénieur conducteur des travaux, fils du bourgmestre de Mons, un gars solide, ardent et narquois, tout à sa tâche; de M. Delvaux, qui a dirigé la construction du petit tunnel, et de M. Goemans, son collègue... Et il y a aussi M. Debrou, qui ne leur cède en rien par la science et le dévouement. Mais je m'arrête à lui, car il est l'artiste de la bande. Vous verrez, en cassant

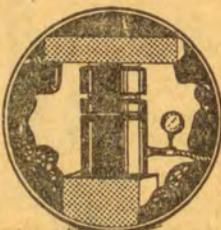


Dans les vieux quartiers...

Nous sommes en mesure de résoudre, de façon rapide et économique, tout problème de reprise en sous-œuvre ainsi que tout fonçage de pieu, sans vibration, bruit ou fumée, dans les chantiers les plus exigus ou encombrés.

Demandez la brochure spéciale illustrée R 27 à

PIEUX FRANKI
196, rue Grétry, LIÈGE



la croûte, en vitesse, à notre mess, les tableaux de M. Debrou... »

J'ai vu les tableaux de M. Debrou. Sapristi! Mais c'est que ce n'est pas mal du tout!... Quand les ingénieurs s'en mêlent! Et M. Dewandre, au milieu de cet état-major plein d'allant dont il est le colonel sous la présidence infiniment cordiale de M. Frankignoul, qui règne sur le destin de la firme et dont nous avons déjà dit ici la féconde carrière de grand chef d'entreprises, complète sa pensée lapidairement : Il y a ici des amitiés qui franchissent la palissade d'un chantier... Nous sommes une équipe de travailleurs qui s'estiment et se sentent les coudes tous Belges, et prétendant n'user en tout et pour tout que de matériaux et de main-d'œuvre belges... Cette cordiale entente existe aussi entre nos ouvriers et nous. Tant que vous laisserez de bons patrons s' débrouiller avec de bons ouvriers, pour accomplir du bon travail, ça marchera. »

???

Cette profession de foi de libéralisme économique m'incite à saisir au vol les détails biographiques que je suis venu cueillir. Mais M. Dewandre devient réticent à l'interview. Au surplus, sa vie, ne sont-ce pas ses entreprises, et les joies vertigineuses de la mécanique pure? Né en 1884, à Monceau-sur-Sambre, ingénieur électricien et métallurgiste à vingt-deux ans, après cinq ans de fonctions aux Ateliers de la Meuse, il entre chez Franki; il reste, il y est encore. Disons-nous qu'il n'en sortit jamais? Inventeur du servo-frein Dewandre, administrateur des Boulonneries de Liège et de la Blanchisserie, et, à Londres de la « Leather Cloth Cy » que fonda son grand père, globe trotter ayant « fait » la boule ronde ainsi qu'il se doit, il appartient à une de ces dynasties de hauts ingénieurs dont, vraiment, nous pouvons être fiers, car ce sont eux, avec quelques grands médecins, les maîtres de ce qu'il faut bien appeler au risque de paraître pompier, le progrès. Ces caractères généraux de l'espèce se complètent chez M. Dewandre, de traits particuliers. C'est un ingénieur-inventeur, dans un monde où l'on trouve surtout des ingénieurs régisseurs et hommes d'affaires. L'invention, n'est-ce pas la poésie, la mélodie de la science? Elle s'épanouit, chez ce Vaucanson des bords de la Meuse, en une fleur de sympathie communicative et d'optimisme.

Optimisme propre aux bâtisseurs de race. L'exploitation des tunnels le confirmera-t-il? Aujourd'hui, sur l'autre rive, il n'y a rien que quelques barriques, et les tunnels ne se justifient, du point de vue financier, qu'au jour où les péages rendront, lorsque la Tête de Flandre se couvrira de « buildings ». Pousseront-ils, ces « buildings »? Je le crois fermement. Il y a, derrière ce rivage nu, le Pays de Waes, étonnamment fertile, potager de Belgique, qui alimente d'abord Anvers et a besoin d'un débouché. Il y a l'intérêt, « time is money », et aussi l'orgueil, la discipline métropolitaine, qui conspirent à pousser les habitants du grand port à émigrer sur la rive gauche.

Ils étaient, jusqu'à ce jour, refoulés dans de lointains faubourgs : ils transbahuteront leurs pénates là où se coagulent aujourd'hui les escavèches sous les guinguettes à demi défeuillées.

« L'avenir du canal est à Dieu », eût dit Hugo.

« Il est à Vieux-Dieu, et un peu alentour », riposent les gens avisés.



A M. G. de Hohenzollern ancien kronprinz

Nous avons eu récemment, monsieur, l'occasion de nous faire une opinion définitive sur votre compte. Nous avons lu vos mémoires, dont la traduction a paru dans un journal français.

Jusque là nous pouvions réserver notre verdict à votre endroit. Les Anglais vous ont nommé le clown prince et Léon Daudet le prince Kron... Louis Durrant vous a romancé dans l'horifique, stupre et sang, Sade et Calino, au choix. On vous a attribué des vols et des vols, des imbécillités et des perfidies. Mais tout cela c'était la guerre et sa suite. Nous vous avons vu par éclair tenter le geste chevaleresque, remettant par exemple son épée au commandant Reynal, héroïque défenseur du fort de Vaux; on nous avait dit aussi que, doué d'un lucide bon sens, ayant deviné que la guerre était perdue pour l'Allemagne, vous aviez préconisé une paix hâtive. Tout cela était contradictoire et si, pendant la guerre, nous avons — peut-être — le devoir de vous juger avec une haine aveugle, la paix, par contraste, nous inclinait à une indulgente compréhension.

Nous avons lu vos mémoires, monsieur, nous concluons : Vous êtes un sot...

Dans ces mémoires, vous nous parlez avec un sang-froid désinvolte de vos voyages et de vos succès sportifs. Entre deux courts de tennis, vous donnez quelques conseils de morale et de politique. Vous êtes vraiment fort aimable et nous pouvons nous passer de vos conseils, mais ils nous permettent de supposer que vous vous intéressez encore à votre race, même à l'humanité.

C'est pourquoi nous vous posons une question à laquelle nul n'est mieux placé que vous pour répondre :

— Que pensez-vous de ce projet de Hitler de stériliser dans l'intérêt de la race tous les individus atteints de la tare héréditaire spéciale, tous les « hérédos » ?

Vous avez évidemment le droit de prendre ici la parole sur un fait personnel. Sans parler d'autres avariés, le monde entier sait que votre vénéré grand-père, l'infortuné Frédéric III, a rapporté de ses voyages un tréponème de choix qui a crû et multiplié dans les veines de votre famille.

On peut beaucoup ergoter sur la syphilis... Elle est en général une catastrophe, mais on constate bien aussi qu'elle voisine souvent avec le génie, un génie que peut-être elle a suscité. Nous lui devrions

de divins poèmes, des coups de sonde prodigieux dans l'inconnu scientifique, des aperçus abyssaux dans la pensée philosophique... Mais vous, les vôtres, ne vous êtes jamais proposés comme artistes, savants, philosophes... Vous êtes nés pour être empereurs, vous n'êtes bons qu'à ça. L'Europe a eu ses haras princiers où on allait chercher de vigoureux princes consorts et de solides princesses génitrices. Dans un haras de ce genre, une sélection s'imposait. Nous, qui ne sommes que de pauvres individus, avons droit à ce que votre élevage soit contrôlé.

Frédéric III fut un noble esprit, mais ses produits ne valurent pas grand'chose et il est bien fâcheux qu'il ait engendré votre illustre père...

Il est assez bizarre qu'on ne choisisse pas un lampiste au chemin de fer sans lui avoir fait subir un conseil de révision, tandis qu'on nous colle pour nous régir un prince amoché sur toutes les coutures et de moelle incertaine. Ce prince (en attendant le certificat pré-nuptial pour tous) devrait à son honnêteté professionnelle de tenir à jour son certificat pré-royal. Nous exigerions d'ailleurs bien volontiers aussi pour nos députés un certificat d'études primaires.

La question ne se pose pas pour vous... Elle est réglée. Vous l'avez : monsieur est servi! Alors, que pensez-vous du projet d'Hitler ? Hé ! ce Machiavel en bâtiments ne l'aurait-il pas lancé en vue de se débarrasser de tous les Hohenzollern en les stérilisant ? Ce ne serait pas si bête.

En ce qui vous concerne personnellement, monsieur, l'opération dont s'agit ne vous diminuerait plus de grand'chose. Mais ce serait un grand spectacle de vous voir apporter ce qui vous reste sur l'autel de la patrie et le tendre aux ciseaux de ce malin Hitler.

Evidemment, vous pourriez vous défendre de cette abdication en invoquant cette concomitance du génie et du spirochète dont nous parlions tantôt... Tout le progrès mécanique, chimique, électrique, etc., etc., monsieur, serait dû à ce microbe actif et déterminant comme une levure dans notre triste matière grise...

Il ne s'agit plus de cela. Sous un Hitler, le génie, la poésie, la pensée n'auront pas de valeur propre, mais seulement en temps que conformes au plan du patron... Il suffira donc à l'Allemagne d'avoir ces beaux mâles, brunis, musclés, et ces solides reproductrices, dont nous avons vu sur nos plages quelques merveilleux échantillons. Ceux-là auront le droit de croître et de multiplier, sans fièvre, sans volupté, pro Germania ! et vian ! et vian ! Vous n'avez pas, vous n'avez jamais pu avoir la prétention de vous aligner avec eux. Alors, allez-y, monsieur; amenez chez le sacrificateur toute votre famille. Après quoi, l'Allemagne aura un peu moins de motifs d'inquiétude à nous présenter. Et tout en regrettant que cette opération-là ne vous ait pas été faite à tous, il y a un certain nombre de lustres, nous vous saurons gré de l'avoir acceptée et provoquée...

C'est à peu près la seule leçon que vous puissiez nous donner, car pour vos autres leçons, morales ou sportives, nous vous les retournons avec l'assurance de la considération qui vous est due.

DÉTECTIVE TOUSSAINT

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE

BUREAUX : 81, RUE PICARD - TÉL. : 26.01.98
129, RUE VAN DE WEYER, 129



Les Miettes de la Semaine

L'Allemagne et l'Europe

L'Allemagne, où le régime hitlérien se consolide tous les jours, ne prend plus la peine de cacher à personne son désir de guerre et de revanche. Elle donne à sa jeunesse une éducation militaire et guerrière plus méthodiquement organisée qu'avant 1914. Ses dirigeants reprennent ouvertement le vieux programme pangermaniste, revu et considérablement augmenté. On le connaît, ce programme : tous les pays germaniques doivent être rattachés à la grande Allemagne, soit comme partie intégrante du Reich, soit comme Etats vassaux. Et ces pays germaniques comprennent : l'Autriche, la Posnanie, la Poméranie polonaise, la Suisse alémanique, la Sarre, l'Alsace, le Luxembourg, la Flandre, y compris Dunkerque et Hazebrouck, voire même la Hollande, à qui on laisserait peut-être un semblant d'indépendance. Si ce rêve se réalisait, l'Europe entière serait allemande et l'Angleterre, loin de gouverner les vagues, ne serait plus qu'un pauvre canot remorqué par le gigantesque cuirassé germanique.

Il y a un moyen de lui briser les ailes immédiatement, à ce rêve monstrueux : il suffirait, pour cela, de donner la conviction à l'Allemagne que, dès qu'elle donnerait à son dessein un commencement d'exécution, elle retrouverait contre elle la coalition qui l'a vaincue en 1918. Au lieu de cela, les Puissances continuent à finasser, à ergoter autour de cette conférence du désarmement, dont l'inefficacité et la vanité sont démontrées à tous les yeux. C'est à croire que tous les hommes qui les gouvernent sont devenus fous ou imbéciles.

CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL. Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en vogue!

Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

La Conférence du Désarmement

Elle va donc se réunir de nouveau en octobre. Les Etats-Unis y envoient M. Norman Davis, accompagné de sa femme et de sa fille — les hommes d'Etat modernes sont des hommes de famille; ils ne peuvent pas voyager (naturellement aux frais de la princesse) sans leur smala au grand complet. C'est une raison de plus pour qu'il n'en sorte rien de bon. M. Norman Davis apporte, paraît-il, un plan du président Roosevelt. On instituerait le contrôle réclamé par la France et on interdirait les armes offensives, interdiction qui, comme on sait, est une invention anglaise. Or, le contrôle n'est efficace que quand la nation qui y est sou-

DIABOLO
MAGAZINE

NUS

mise veut bien s'y prêter. Depuis le traité de Versailles, l'Allemagne est nominalement soumise au contrôle. Cela ne l'a pas empêchée de constituer une formidable armée à peine camouflée. Quant à la distinction entre armes offensives et armes défensives, elle est proprement absurde. Les armes offensives sont toujours celles du voisin. Les cuirassés qui, sans qu'on puisse les atteindre, peuvent détruire une ville entière, sont réputés armes défensives; mais les sous-marins, qui peuvent faire fuir les cuirassés sont dits armes offensives. Ainsi en ont décidé les Anglais et les Américains, qui ont beaucoup de cuirassés et relativement peu de sous-marins...

FROUTÉ fleuriste, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfaits.

Le Restaurant Mousson à Blankenberghe

Sa bonne vieille cuisine et ses vieux vins.
20, rue des Pêcheurs. Pr. E. Mousson, ex-chef de cuisine.

Les provocations continuent

En attendant que la conférence du désarmement se réunisse, les Allemands ont l'air de poursuivre systématiquement une campagne de provocations. Provocations à la frontière autrichienne — les hitlériens ont eu le culot de forcer les portes de la prison d'Innsbruck pour en arracher un prisonnier; provocations à la frontière suisse; provocations en Tchécoslovaquie, où d'aimables « aryens » ont assassiné un professeur juif; provocations à la frontière belge, que des « chemises brunes » passent tous les jours sans vergogne. Il n'y a qu'à la frontière polonaise que les hitlériens sont plus ou moins tranquilles, parce que là on les reçoit à coups de fusil. Et pendant ce temps-là, la S.D.N. sommeille doucement : la consigne est de ronfler.

Au Restaurant Trianon-Liège, une gamme incomparable de dîners à prix fixe avec nombreux plats au choix. Grill élect.

Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit —
R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.28.

Le beau voyage de M. Herriot

M. Herriot fait un beau voyage, un plus beau voyage que celui d'Amérique. Il a visité les Balkans, la Turquie, la Grèce. Le voici en Russie. Voyage d'homme de lettres — il fait comme Lamartine, Chateaubriand et Barrès; voyage d'homme politique aussi...

Ceci est plus dangereux. Officiellement, M. Herriot n'est plus rien qu'un simple député. Mais comme les représentants de la France et les gouvernements étrangers se disent qu'il pourrait bien redevenir ministre, on le reçoit comme un ambassadeur extraordinaire. On l'accable d'honneurs, et comme il aime ça, il répond par de bonnes paroles à tous ces compliments.

Il admire, il promet et laisse croire qu'il admire et promet au nom de la France.

C'est ici que cela devient grave. Au moment même où un grand journal français publiait une série d'articles



horribles sur la famine en Ukraine, M. Herriot déclarait admirer profondément l'œuvre des Soviets.

Nous sommes de ceux qui ont décidé de ne plus rien croire de ce qu'on leur raconte sur la Russie. La plupart des voyageurs qui vont là-bas ne voient que ce qu'on veut bien leur montrer, autant dire rien. Les autres partent et reviennent avec de tels partis pris, dans un sens ou l'autre, qu'il est impossible à quelqu'un, doué de tant soit peu d'esprit critique, de les croire, mais, tout de même, l'admiration immédiate professée par M. Herriot a produit en France une singulière impression. Il est bien pressé, le grand homme !

Il paraît que M. Daladier n'est pas enchanté du tout de ce voyage « triomphal » de son « ami » et rival. De deux choses l'une : ou bien il parle au nom du gouvernement français et d'accord avec son chef, et alors on se demande ce que devient la politique de la France; ou bien il parle en son nom personnel, et alors on se demande pourquoi MM. Daladier et Paul-Boncour le laissent empiéter sur leurs fonctions.

Faites faire vos cadres et sous-verre réclames par MADELEINE BEIRLANT, 62, Rue Keyenveld, Ixelles.

A la gare du Midi

Ce grand immeuble bleu, à la Gare du Midi, Bruxelles, est l'INDUSTRIE-MIDI, l'hôtel qui a compris vos besoins et qui vous offre toutes les commodités. Tél. 21.26.08.

L'école des révolutionnaires

Les profiteurs d'une révolution sont ceux qui n'y entrent qu'au moment où elle est sur le point de finir. M. de Valera est en train de l'apprendre à ses dépens. Ce révolutionnaire intransigeant et aussi éloquent que déraisonnable, était arrivé à détruire, à force d'éloquence et d'intransigeance, le gouvernement de M. Cosgrave qui avait trouvé pour l'Irlande un compromis fort acceptable. Puis il s'est installé au pouvoir. Le résultat a été de provoquer immédiatement une crise économique, dont les fermiers irlandais les plus « idéalistes » commencent à être exaspérés. Il y a quelques mois déjà que l'on murmure contre de Valera, le pur des purs. Aussi, le pur de Valera a-t-il trouvé dans M. O'Duffy un plus pur qui semble fort disposé à l'épurer. On avait annoncé que les « chemises bleues » (les révolutions, aujourd'hui, sont toujours une question de chemises) allaient être mises hors la loi. On ne parle plus de cette mesure draconienne. C'est que M. de Valera n'est plus sûr d'être le plus fort.

Pour un prix moyen, faire un bon festin; dans un joli coin, trouver du bon vin, A L'HOTEL DU MIDI-LUSTIN.

Place Brugmann

Joie parmi les habitants du quartier de l'Avenue Brugmann, depuis l'ouverture, au 14, place Georges Brugmann, d'une nouvelle succursale de la pâtisserie « Au Flan Breton », tél. 43.09.87. C'est la joie parmi les maîtresses de maison, qui peuvent s'y procurer toutes les pâtisseries de cette maison si renommée. Spécialité de tartes et de cakes.

Les fous furieux

On lisait ces jours-ci dans le *Quotidien*, journal français de gauche qui comptait naguère parmi les plus pacifistes :

Soixante millions d'individus, au milieu de l'Europe, paraissent être devenus complètement enragés, et chacun, à son réveil, peut se dire : « Hier, l'Allemagne a augmenté son armement de quelques engins; ses recrues ont fait l'exercice dans tous les camps de travail; ses sections d'assaut se sont fait la main sur quelque démocrates ou quelques juifs...

Imagine-t-on ce que serait un conflit armé avec de pa-



reilles hordes et quel respect pour le droit des gens, pour les conventions internationales, pour les combattants blessés, pour les populations civiles on pourrait attendre d'eux...

Parfaitement juste; mais le seul moyen de mettre ces fous furieux à la raison, c'est de leur opposer une Europe unie et armée. Or, le *Quotidien* et les journaux de sa nuance politique, s'ils ont cherché sincèrement à unir l'Europe, ont également travaillé à la désarmer.

Quand oseront-ils dire qu'ils se sont trompés ?

Anthée s/Meuse (5 km. avant Dinant), site ravissant « TOURNE BRIDE », Hôtel, spécialité Friture de Meuse,

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.75.87.

« Comment Paris sera détruit en 1936 »

C'est le titre d'un livre qui a paru, il y a quelques mois, en Allemagne, avec grand succès et dont les Editions Albert, maison d'édition franco-belge que dirige M. Maurice Wilmette, vient de publier une élégante traduction de M. Helot. Ce livre, dont l'auteur est un officier allemand, le major von Helders, ne vaut ni plus ni moins que tous ces romans d'anticipation sur la guerre de demain qui semblent faits pour exciter l'imagination guerrière des adolescents et pour donner la petite mort aux vieilles dames, mais il traduit un état d'esprit.

Signalons d'abord une aimable hypocrisie bien germanique. Le major von Helders désire visiblement que Paris soit détruit; mais, en bon Allemand, prudent et discipliné, il tient à faire croire que la pauvre Allemagne, respectueuse des traités qui l'ont désarmée, est incapable de faire la guerre. Alors, il imagine que c'est l'aviation anglaise qui détruira Paris en 1936. Une guerre entre la France et l'Angleterre, cela n'a pas le sens commun, mais il suffit d'exagérer, de déformer certains articles de quelques journaux germanophiles d'outre-Manche pour la rendre à peu près vraisemblable aux yeux des gens qui ne réfléchissent pas et qui sont prêts à admettre toutes les calomnies anti-françaises lancées par les Allemands.

Ce qui n'est pas moins intéressant, c'est que le major von Helders a voulu montrer que, dans « la prochaine guerre », il ne serait pas indispensable d'avoir beaucoup de soldats pour détruire l'adversaire, mais beaucoup d'avions et beaucoup de bons aviateurs. Or, on sait que l'Allemagne dispose d'une formidable aviation « commerciale », instantanément transformable en aviation de combat. Ce major serait-il l'instrument des marchands d'avions destinés à remplacer, dans l'imagination des peuples, ces légendaires marchands de canons à qui il est si commode d'attribuer

DIABOLO
MAGAZINE

NUS

BUSS POUR CADEAUX

Porcelaines, Orfèvrerie, Objets d'Art.

— 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

tous les méfaits, comme jadis à la « congrégation » ou à la franco-maçonnerie ?

Toujours est-il que la publication des Editions Albert vient à point : elle ajoute quelques traits de plus à ce que nous savions de la psychologie allemande.

LAINES A TAPIS, premier choix. GILLA, 121, rue de Brabant. Leçons gratuites sur-canevas ou métier d'amateur.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12 à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central. Eaux cour., chaude, froide.

L'antimilitarisme à la baisse

On a beaucoup parlé, à propos du procès des antimilitaristes montois, de cette théorie de la non-résistance à l'invasion qui était si fort à la mode dans la jeunesse socialiste.

Nous disons « qui était », et nous avons quelques raisons pour employer le passé. C'est Hitler qui les a fournies, ces raisons.

Car il est incontestable que ce genre d'antimilitarisme unilatéral, dans lequel d'aucuns ne voyaient qu'une déviation infantine et tapageuse du briandisme pacifiste, se révérait, cette fois, plus criminel qu'il n'était stupide.

On commence à le comprendre un peu partout, et il est visible que l'un des prévenus du procès de Mons en saisit la leçon.

L'autre, qui est un bolchévique avéré, demeure fidèle au bobard de Moscou : « Il n'y a pas de défense nationale en régime capitaliste. » Et ce n'est pas même un bobard : c'est le procédé stratégique et classique de toutes les vieilles culottes de peau de tous les états-majors, consistant à préparer, par le défaitisme, la ligne de moindre résistance.

Mais celui des prévenus qui se réclame de la gauche socialiste se montre plus prudent, plus circonspect et plus habile. Et ce n'est pas, nous le croyons franchement, par calcul, pour échapper à ses juges, mais parce que, lui aussi, semble avoir compris la leçon. Ses copains des Jeunes Gardes rouges ne s'y trompent pas, car, dans le manifeste qu'ils ont lancé au sujet de ce procès, il est question de tout, sauf de la thèse de la non-résistance à l'invasion.

On y parle bien, en invoquant M. Vandervelde, « le Patron », de la révolution sociale qui suivrait la guerre; mais ça doit viser les gouvernements qui auraient déchaîné la guerre et non pas ceux qui se seraient défendus contre elle.

On ne voit pas bien le peuple, même les Jeunes Gardes socialistes, renversant révolutionnairement un gouvernement parce qu'il les aurait sauvés du fascisme ou de l'hitlérisme.

Bobard pour bobard, celui-ci, moins sérieux et moins néfaste, doit servir à garder contenance devant les illuminés dont on a bourré le crâne et masquer la retraite devant l'inévitable triomphe du simple bon sens.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande

DIABOLO
MAGAZINE

NUS

Les milliards

Au cun nouvel emprunt d'un milliard et demi n'est envisagé pour la semaine prochaine.

CHATEAU D'AMEE-PLAGE, Jambes lez-Namur. — T. 17
Hôtel-Restaurant — Menus, 25 fr., 35 fr.
Parc — Tennis — Natation — Canotage

La mort de M. Georges Leygues

Avec cet homme politique qui occupa pour la première fois le pouvoir à trente-sept ans, et qui fut vingt-deux fois ministre, disparaît une des dernières figures de l'équipe républicaine et opportuniste formée par Gambetta.

Avant de se consacrer exclusivement à la carrière politique, cet homme du Lot, cet Occitan, ce « grillonier », par opposition à ses frères de langue d'oc, les cigaliers de Provence, avait sacrifié à la poésie, et on lui doit, composé sur le mode parnassien, deux volumes de vers qui ne sont ni meilleurs ni pires que beaucoup d'autres de la même époque, et, à tout prendre, restent estimables.

C'était un brave homme, connaissant comme pas un les détours du sérail parlementaire dans lequel s'écoula la plus grande partie de son existence. Il était patriote, comme la plupart des républicains de sa génération et, comme ministre, contribua à la reconstitution de la marine française. Il occupa à plusieurs reprises la présidence du Conseil. C'est comme chef du gouvernement qu'il mit sur pied un projet selon lequel, moyennant le versement de quelques grosses échéances, la dette allemande aurait été éteinte. Outre-Rhin, on semblait souscrire à cet engagement lorsque le ministère Leygues fut renversé.

« Sans Souci » à Keerbergen

En pleine Campine Brabançonne, à 35 km. de Bruxelles. Hôtel-Restaurant de tout 1^{er} ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Pourquoi l'appelait-on le leygataire ?

Georges Leygues, qui ne possédait pas de fortune patrimoniale, fut longtemps un des familiers et commensaux du riche Chauchard, fondateur et directeur des grands magasins du Louvre.

Durant des années, il participa, tous les dimanches, aux déjeuners qu'offrait Chauchard dans sa somptueuse propriété du Bois de Boulogne. A la fin du repas, Leygues avait accoutumé de prononcer l'éloge de l'amphitryon; celui-ci, homme intelligent, mais assez vaniteux, faisait sténographier ces harangues pour en conserver le texte et les gardait sous de fastueuses reliures.

Sans verser dans le favoritisme, car Chauchard était en même temps qu'un grand collectionneur une personnalité commerciale éminente, Leygues, ministre, ne craignait pas de faire figurer son Crésus d'ami dans les mouvements de la Légion d'honneur ressortissant à son département. Si Chauchard, sur les conseils de Leygues, avait, de son vivant, fait don de ses précieuses collections au musée du Louvre.

Il légua aussi à Georges Leygues quelques gentils millions. D'où le surnom ci-dessus mentionné...

Voyageurs !

Dans un restaurant que vous ne connaissez pas, si vous commandez du vin, vous serez très bien, moins bien ou mal servi, suivant la compétence du restaurateur et de son fournisseur. Si vous commandez un Champagne de Marque, vous aurez un vin à votre goût et digne de la réputation de la Marque.

Peut-on parler d'Ouchy?

On s'est donné beaucoup de mal, dans les hautes sphères de la zone neutre, pour expliquer que le traité d'Ouchy, après le coup que viennent de lui porter les Hollandais, n'est pas mort, et que son esprit subsiste. Un mal bien inutile, car personne n'a été dupe, pas même ceux qui, obstinément tournés vers le Nord, avaient mis ou feint de mettre leurs espoirs suprêmes dans cet accord. Les journaux flamands et autres, qui soutiennent cette politique — ces feuilles ont, à peu près journellement, une rubrique où sont recueillis toutes sortes de ragots tendant à prouver qu'en France tout marche au plus mal dans le pire des mondes — ont entouré l'événement de commentaires qu'ils ont voulu optimistes, mais qui ne sont qu'embarrassés. Or, l'accord d'Ouchy, c'est un fait, git les quatre fers en l'air, à côté d'une autre convention, celle d'Oslo, déjà presque oubliée. L'adhésion donnée à la doctrine d'Ouchy par certains délégués étrangers à la Conférence économique de Londres, délégués représentant d'ailleurs, pour la plupart, des pays avec lesquels la Belgique n'entretient que des relations commerciales assez peu importantes, ne changeront absolument rien à rien, puisque la Hollande, menacée par l'Angleterre, se désintéresse de l'affaire.

Cependant, quand, rue de la Loi, on affirme que l'« esprit » de l'accord subsiste, il faudrait s'entendre. S'il s'agit des sentiments intimes de ceux qui, en Belgique, ont poussé ou participé à l'élaboration de l'accord, l'affirmation pourrait bien être exacte... Après comme avant, on a toute raison de le craindre, ces messieurs continueront à vouloir que notre pays se tourne vers le Nord, qu'il s'agisse de relations commerciales ou politiques, pour cette simple raison que, dans cette position, il lui est impossible de regarder vers le Sud...

Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

La Hollande et nous

Après comme avant, nous ferons des avances à la Hollande qui, depuis des années et des années, fait tout ce qui est en son pouvoir pour nous dégoûter d'elle. Serait-il superflu de rappeler les tours qu'elle nous a joués ?

Que non ! Mais la place nous manque malheureusement, et force nous est de citer seulement les plus pendables. Par la mauvaise volonté des Hollandais, le canal Meuse-Rhin ne sera pas creusé et la liaison Escaut-Rhin demeurera imparfaite pendant de très longues années encore. Par leur faute, et pour ne pas sortir du domaine de la navigation, les questions des Wielingen, de Maestricht et de Terneuzen restent en l'état, au plus grand dam des intérêts belges. Ils n'entendent pas que soit résolu le problème hollando-belge, et pourtant nous ne cessons de leur faire des avances. Nous les continuerons néanmoins, ces avances, parce que c'est là un des points immuables de notre politique extérieure, laquelle paraît uniquement commandée, chez nous, par la question des langues...

Or, en quelle estime les Hollandais tiennent-ils les principaux partisans de cette politique, c'est-à-dire les Flamands ?

Un savant d'outre-Moerdijk, le professeur Colenbrander, vient justement d'écrire un ouvrage dont le but est de prouver que les Hollandais et les Flamands, tout en étant apparentés, sont fort dissemblables et que la différence est tout

LIEGE

ROME

LIEGE

**3,455 km. en une étape
22 partants et 9 arrivées**

Voitures	Nombre de cylindrées	Cylindrées au cm ³	Nombre de points sur 6,000	Retard en minutes
F. N.	8	3,250	5,960	2
Adler	4	1,645	5,940	3
Renault	8	4,240	5,200	40
Dodge	8	3,630	2,340	183
Ford	4	3,200	1,540	223
Opel	6	1,790	1,320	234
Ford	8	3,800	1,220	239
Plymouth	6	3,100	0	—
Singer	4	972	0	—

Comparez ces chiffres, et vous saurez que la

9 CV. ADLER

9 litres aux 100 km.

vous permet de faire un grand voyage aussi bien que dans une grosse voiture, grâce à ses quatre roues indépendantes, sa traction avant et sa carrosserie surbaissée au maximum, la hauteur intérieure étant de 1 m. 15.

RENSEIGNEMENTS ET ESSAIS :

UNIVERSAL MOTORS

124, RUE DE LINTHOUT, 124

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

entière à l'avantage des premiers. Il laisse entendre, en d'autres termes, que les Flamands sont un peuple inférieur. Lisez plutôt :

« Les Flamands éveillent notre curiosité et enrichissent notre existence spirituelle, non pas parce qu'ils sont nos semblables — nous savons très bien qu'ils ne le sont pas — mais parce que ces proches parents diffèrent sensiblement de nous. »

Ce qui fait dire à un journal flamand, un des rares dont le jugement n'est pas obnubilé par la hollandolâtrie :

« Ne croirait-on pas se trouver en présence d'une phrase extraite d'un ouvrage de Fabre sur les abeilles ou les fourmis ? »

Réouverture du « Flan Breton »

Les vacances étant finies, la Rôtisserie « Au Flan Breton » ouvrira à nouveau ses portes le 2 septembre.

En dehors du gibier (perdreau, lièvre) et du fameux menu à fr. 27,50, dont nous reproduisons le détail ci-dessous, on servira un lunch rôtisserie à 15 francs.

Truite de torrent, aux aromates,
ou Homard entier frais, mayonnaise
ou Caviar frais d'Astrakan, toast à point
ou Jambon d'Ardennes.

1/4 poularde de Bruxelles à la broche,
Salade, compote de pommes ou abricots,
Munster des Vosges et fromages au choix.

Fruits ou desserts
Glace Maison.

Hitler à Bayreuth



O(H)

De passage à Bayreuth, un ami de *Pourquoi Pas?* fut aux représentations wagnériennes que Hitler « honora » de sa présence. Celui-ci ne manqua pas de provoquer les ovations en s'avançant à chaque entr'acte au bord de la loge. La plupart des amateurs de Wagner étaient horrifiés par ces bruyantes manifestations que Wagner n'eût pas tolérées, lui qui voulait que, pour rester dans l'ambiance, les spectateurs poursuivissent leurs méditations silencieuses

dans le parc qui entoure le théâtre.

Quand Hitler cessa ses apparitions tumultueuses, ce fut un véritable soulagement pour les « purs » Wagnériens!

Vallée de la Molignée, face Ruines Montaigne Hôtel-Rest. de la Truite d'Or. Falaën. Tél. 74. Pêche, pens., prix modérés

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

L'abbé et le ministre

L'abbé Bastin est ce prêtre malmédien qui, suivant le noble exemple de l'abbé Pietkin, a voué à la Fagne un culte farouche et passionné.

Tous les jours, on le voit s'en aller vers sa chère tourbe. La soutane retroussée, une canne au poing, il va repérer, à un mètre cinquante de profondeur, une ancienne voie

romaine qu'il a découverte voici quelques mois et qui tardera pas, sans doute, à devenir célèbre. Elle est d'ailleurs dans un parfait état de conservation, et le bon abbé a réussi à dégager de magnifiques pavés et des poutres en bois qu'il a l'humidité a à peine entamées

L'abbé Bastin travaille, là-haut, avec quelques ouvriers spécialisés dans ce genre d'ouvrage et qui lui sont tout dévoués. On œuvre en silence, au grand air de la Fagne près de la Baraque Michel et non loin des premières frondaisons sombres de l'Hertogenwald. Parfois, un touriste surgit, qui s'inquiète et questionne. Dernièrement, un monsieur très bien mis, et à belle chevelure blanche, suivait avec intérêt les fouilles de l'abbé. Il lui demanda de nombreux renseignements.

— Et vous faites, dit-il, tous ces travaux sans subside?

— Aucun subside, répondit l'abbé.

— Le ministre des Finances ne vous donne rien?

— Rien du tout, répondit l'abbé, avec un petit sourire ironique.

Mais il vit s'allumer dans les yeux de son interlocuteur une flamme de malice.

— Je suis Henri Jaspar, dit le visiteur.

Et de rire tous les deux. Depuis lors, les services photographiques du Cinqcentenaire secondent l'abbé Bastin dans sa tâche. Et peut-être bien, quand nos finances ironisent mieux... Mais nous n'en sommes pas encore là!

— Hélas! soupire l'abbé, qui ne pense qu'à sa vote maine.

Passez vos vacances au Mémabile, FLORENVILLE-SUR-SEMOIS. — Grand parc. — Tennis. — Tél. 14.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone 26.90.08.

Parler français est permis

Au temps de l'irrédentisme tchèque, sous la double monarchie danubienne, une surprise attendait le voyageur ou le touriste, venant de l'Europe occidentale, lorsqu'il débarquait à Prague.

Bien rares étaient et sont encore les Occidentaux connaissant, même rudimentairement, la langue devenue désormais officielle dans la République du président Masaryk et de M. Benès.

Et comme l'empire autrichien imposait son parler germanique, on croyait se tirer d'affaire en abordant les gens en allemand.

Ah! bien, oui. Il fallait voir les visages se renfrogner, devenir hermétiques, indifférents, indiquant visiblement qu'on ne vous comprenait pas.

On vous comprenait fort bien, mais c'était l'occasion d'affirmer son rude et intransigent patriotisme tchèque.

Mais toutes les choses changeaient d'aspect si l'on savait de parler le français. Les visages s'éclairaient, devenaient amènes, les attitudes inclinaient à l'obligeance, et la proverbiale sensibilité de ce bon peuple s'affirmait.

Seulement, il ne fallait pas poursuivre longtemps le dialogue en français. Votre interlocuteur n'en savait pas long, tout juste assez pour s'être livré à sa petite manifestation anti-germanique.

Puis, la politesse étant faite, la conversation se poursuivait tout naturellement en allemand.

Londres

Drayton Private Hotel, 40, Clanricarde Gardens, Bayswater, près de Kensington Gardens;

De Liverpool Street Station; underground jusque Notting Hill Gate;

De Victoria Station; bus 46-52 (Notting Hill).

Propreté, Confort, Cuisine excellente, Chambre et Breakfast 616. — Propriétaire belge. — Recommandé par clients.

Et à Anvers ?

Nous évoquions ce souvenir de voyage, que tous ceux qui sont allés là-bas ont vécu, en flânant l'autre jour dans les rues de la métropole.

Anvers est, plus encore que Gand, la Mecque du flamin-gantisme — rappelez-vous la honte de l'élection de Borms — et les récentes lois linguistiques doivent avoir consacré, dans les sphères administratives, cette phobie du français qui est la forme imbécile de notre racisme thiois.

Sur la foi de cette opinion admise, et pour n'avoir pas d'ennuis, nous avons, à la gare centrale, demandé notre chemin, en flamand approximatif, à l'un de ces avantageux policemen à l'accoutrement londonien, réglant la circulation aux carrefours.

L'agent comprit tout de suite que nous n'étions pas Fla-mands, et, instantanément, avec beaucoup de politesse, s'empressa de nous renseigner.

La CHAUMIERE BRABANÇONNE, à Gistoux, est particu-lièrement recommandée à ceux qui recherchent, pour 35-40 francs, une vilégiature champêtre, tranquille, mais agrémentée de tous les confort et de bons repas.

Et le français ?

Nous avons tenté l'expérience à diverses reprises, et tou-jours avec le même succès. Et quand la fantaisie nous prit, au port, d'adopter l'accent britannique, imperturbable et flegmatique, le policier, un vrai gentleman, au surplus, se mit à nous répondre en anglais, comme s'il n'avait jamais parlé que cette langue.

Et ceci vaut un bon point... On ne sait pas trop à qui... Mais si quelqu'un s'est avisé de comprendre, ou de recom-prendre, qu'il est souverainement inintelligent et maladroit de ne pas favoriser l'usage du français dans une grande cité maritime comme Anvers, qui a pour hinterland industriel la Wallonie et l'Est français, il a fait preuve de flair et même un peu de courage.

Ça pourrait bien être, nous dit-on, M. Huymans, Kamiel; avec ce diable d'homme, sait-on jamais ?

POIL détruit pour toujours en 3 seances, sans trace
Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines Docteur spécialiste. Cours de massage.

Le flamand tel qu'on le parle... à Londres

Le polyglottisme des policiers dans les grandes villes évi-demment, est d'ailleurs assez à la mode. On commence à trouver un peu partout, à Paris, des agents interprètes.

A Londres, cependant, le populaire Bobby connaît la lan-gue de son pays et rien de plus. Et les séjours des anciens soldats, pendant la campagne de France, n'y ont rien change. Aussi bien, n'est-ce pas en français, mais en moedertaal, qu'un joyeux édile de faubourg bruxellois, en voyage d'études à Londres, avec quelques-uns de ses collègues, se vit apo-stropher.

Le susdit édile s'était autorisé de sa connaissance de l'an-glais — de l'anglais tel qu'il le parlait — pour se faire l'in-terprète bienveillant de ses compagnons de voyage. Ça n'avait pas trop mal marché jusqu'alors, d'autant que, dans les cas difficiles, notre magistrat communal, qui est aussi parle-mentaire, invoquait sa qualité de M. P. (Member of Par-lement).

« Emme Pie », formule magique qui ouvrait, disait-il, toutes les portes de l'obligeance.

Et c'était, ma foi, vrai.

Aussi bien, notre « M. P. » faubourien nageait-il dans la joie et la fierté.

DE PLUS EN PLUS **« DODGE »**
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Toute la famille prend des sels Kruschen

Ils leur font une grande réclame autour d'eux.

« Je suis heureuse, écrit cette dame, de vous dire que les Sels Kruschen m'ont beaucoup soulagée. J'ai cinquante-sept ans, et depuis mon retour d'âge, j'étais rongée de douleurs rhumatismales. Je souffrais aussi d'une très grande constipation.

» D'accord avec une autre malheureuse comme moi, nous avons décidé d'essayer les Sels Kruschen; nous en sommes au troisième grand flacon et nous nous trouvons bien soula-gées. Aujourd'hui, nous sommes trois dans notre famille qui en prenons. Si vous saviez comme nous encourageons beau-coup de personnes à faire comme nous ! Personne ne peut faire à Kruschen plus de réclame que nous. — Mme D...

Les rhumatismes viennent généralement de ce que cer-tains organes, insuffisants ou paresseux, laissent s'accumu-ler dans notre corps et dans notre sang les poisons résultant de la nutrition. La merveilleuse action des Sels Kruschen sur les rhumatismes, la goutte, les maux de reins, la scia-tique, les névralgies, résulte tout simplement de ce que Kruschen oblige les reins, le foie, l'intestin à expulser ces dangereux poisons. Les Sels Kruschen vous font un orga-nisme propre, un sang exempt d'impuretés. Ils vous déli-vrent de vos douleurs et vous assurent une santé joyeuse et forte pour trois sous par jour.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Tête du M. P.

Jusqu'au jour où, pilotant ses copains dans la *Fleet Street*, la fameuse rue des journaux, il s'avisa de demander à un grand policier de lui désigner la « General Post Office ». Pour bien montrer qu'il connaissait l'anglais, tel qu'on le lui avait appris à l'école, notre homme accentua la lettre « i » et prononça : « Post Offaice ».

— Post Offaice... Post Offaice... répéta le policeman avec une moue ironique. Et il ajouta, en plat anversois : « Mais vous êtes avec la figure dessus ! » Encore n'est-ce pas le mot figure qu'il employa, mais le savoureux « smoei » du dialecte anversois.

Tête, ou, si vous voulez, « smoei » de notre édile, qui ap-prit, par la suite, que ce géant de Bobby londonien était un Anversois authentique qui s'était réfugié en Angleterre, après le bombardement de la métropole et qui, la guerre finie, s'étant fait naturaliser, avait été admis dans les cadres de la police londonienne « pour sa grande bravoure et pour sa haute taille ».

Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Château d'Ardenne

Du 5 au 10 septembre, Tournai International de Tennis. Samedi 9 septembre, Dîner de Gala. Samedi 9 et Dimanche 10 septembre, Journée du Raisin Belge.

Gangsters en Flandre

Il y a, paraît-il, une vraie bande de vrais gangsters en Belgique; elle opère notamment dans la province qu'illus-tra M. de Bitovan et que M. Baelde gouverne aujourd'hui. On ne s'en doutait guère, dans le public il a fallu les recherches entreprises à la suite du drame des dunes pour ouvrir les yeux sur les hauts faits de ce monde interlope,



TOUTES LES VEDETTES
défilent, en septembre,
à la « **PLANTATION** »
de **KNOCKE-ZOUTE**
Orchestres d'élite!
Cadre unique!! Attractions
formidables!! Prix réduits!!
Rendez-vous du monde élégant.

messieurs et dames portant beau, vivant richement et qui se livrent, entre autres commerces, à celui de la coco et autres drogues à la mode. Ces gens-là, nous dit-on, sont constitués en une bande bien organisée et sont capables de tout, capables même, étant donné les moyens financiers dont ils disposent, de détourner les indiscretions et enquêtes gênantes; capables, au surplus, de supprimer froidement ceux qui en savent trop long à leur sujet. Maintenant que l'attention est éveillée, peut-être va-t-on y aller avec énergie? Il y a, en tout cas, quelques tragédies restées mystérieuses au pays d'Ostende et qu'il serait bien intéressant de tirer au clair.

Mangez du gibier chez les spécialistes: *Rôtisserie « Au Flan Breton »*, 96, chaussée d'Ixelles. Stationn. autorisé.

Faites votre ordinaire

de l'Eau de CHEVRON. Vous éviterez la goutte, le rhumatisme et l'artériosclérose.

Les avocats de Violette Nozière

Désigné d'office par le bâtonnier parmi les jeunes avocats de la conférence du Stage pour assumer la tâche délicate de défendre Violette Nozière (quel joli nom porte ce petit monstre!), Me de Vézinne-Barue, un des basochiens les plus en vue de sa génération, a cru devoir solliciter le concours d'un de ses aînés.

Tout naturellement, son choix s'est porté sur son éminent confrère, Me Henri Géraud, paladin de la barre.

Cet avocat, dont la barbe invraisemblablement longue, dépasse celle du fameux agent de la Porte Saint-Denis, et qui, sous la robe, semble être un moine ligueur ressuscité, figure, au Palais de Paris, l'incarnation intégrale de la défense.

AUBERGE DE BOUVIGNES

3 kilomètres avant Dinant

— RESTAURANT LEYMAN, PROPRIETAIRE —
64, rue Grétry, Bruxelles

Le défenseur des causes désespérées

Henri Géraud estime que tout accusé, aussi méprisable soit-il, aussi désespérée que sa cause apparaisse, a droit à un défenseur. Au moment où toutes les forces de la vindicte sociale se dressent contre lui et le désespèrent, Henri Géraud tient qu'il a besoin d'un soutien, d'un interprète. Que cet accusé soit démuné, Henri Géraud ne se dépense qu'avec plus de générosité. Ainsi, l'an dernier, sacrifia-t-il ses vacances non seulement à préparer l'impossible défense de Gorgulof, mais encore à soutenir dans sa détresse la veuve de ce fou furieux.

Quand son jeune confrère de Vézinne sollicita son appui, Me Henri Géraud eut un court moment d'hésitation, tant les crimes de Violette Nozière lui inspiraient d'horreur. Mais il eut vite fait de se ressaisir. « Présent! », fit-il, et il accourut de son lointain département natal, où il se reposait...

NORMANDY HOTEL, à Paris

7, rue de l'Echelle (Avenue de l'Opéra) 200 ch. Bains. Tél. dep. 30 fr. — Av. bain, 40 fr. — 2 Pers. bain, dep. 50 fr.
R. CURTET VAN DER MEERSCHEN, Adm.-Directeur.

Mais il avoue son embarras

Pour cet homme simple, bon, désintéressé et à qui les causes d'assises ne rapportent pour ainsi dire jamais d'honoraires, l'abominable crime de Violette Nozière ne saurait trouver son explication que dans la folie.

— Ces signes de la folie, je les avais discernés, dit-il, dès le premier abord, chez Gorgulof (ajoutons, du reste, que cette opinion fut partagée par plusieurs psychiatres et par le prêtre orthodoxe qui assista dans ses derniers moments l'assassin du président de la République); mais ils ne m'apparaissent pas chez Violette Nozière, du moins jusqu'à présent.

Cependant, il a demandé l'examen mental de sa jeune et monstrueuse cliente. Que plaidera-t-il? Sans doute cherchera-t-il l'absence de sens moral poussée jusqu'à l'inconscience. Et, probablement aussi, à établir des complicités qui auraient, en quelque sorte, « envoûté » cette enfant criminelle, paralysé sa volonté.

En attendant, cette perverse se montre plutôt effarouchée par la vénérable barbe de Me Henri Géraud qui n'a rien d'un gigolo...

Par contre, Violette se met en frais de coquetterie pour l'avocat stagiaire qui est fort joli garçon...

Hostellerie Batavia, Strombeek, tél. 26.00.67. Son excellent menu à 25 fr. 6 services. Salles p^r noces et banquets. Son excellent souper, à 12 francs, servi au jardin.

La joaillerie G. Aurez-Miévis

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, expose un choix unique de perles de culture en colliers et perles séparées. Importation directe.

Au Vatican

Au cours de ces audiences papales dont nous parlons dans un récent numéro, on ne peut s'empêcher de remarquer la faveur toute spéciale dont les Allemands sont actuellement l'objet.

En avant du petit groupe formé par le Saint-Père, marche un gros prêtre noir, un prêtre tout imprégné de cette distinction froide et distante propre à la faune vaticane.

— Deutscher? demande-t-il avec autorité et sans grand risque de se tromper, au grand gaillard en costume tyrolien ou à la grosse fille blonde et inélégante sur qui s'est posé son regard.

La réponse affirmative enregistrée, il se retourne et fait un léger signe: Pie XI s'arrêtera devant l'élu ou l'éluë de son éclaireur et lui dira quelques mots, les paupières presque closes derrière ses lunettes.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Hôtel Schlösser - Mortehan Cugnon s/Semois

A partir du 3 septembre, Spécialité de menus et pension avec poissons de la Semois et gibier.

Le « petit Belge » et le « grand pape »

Il arrive aussi que le pape s'arrête devant quelque fidèle sans que celui-ci ait été repéré.

L'autre jour, un petit gars blond et solidement bâti, qui avait assez l'air d'un gamin de Brandebourg ou de Poméranie, retint l'attention du pape.

— Deutscher? demanda celui-ci en posant la main sur les boucles d'or pâle inclinées devant lui.

Mais le gosse releva vivement la tête:

— Non, non, dit-il avec force et sur un ton indigné, je suis Belge!

Le pape poursuivît en un français assez malhabile:
 — Combien d'ans?
 — Dix ans.
 — Dix ans... quel bel âge! Eh bien! soit toujours sage...
 brave petit Belge.

Ces derniers mots avaient été accompagnés d'un fugace sourire. Et après avoir donné, comme à tout le monde, son anneau à baiser au « brave petit Belge », Il bénit l'enfant.

Trop peu de gens connaissent les charmes de Lanklaer, en Campine. Hôtel Beau Séjour. Conf. mod. Pension 35 fr.

Disparition

de tous soucis par l'emploi du crayon Hardtmuth, mine noire n° 2. La boîte de 144 crayons franco à réception de fr. 57.60 au compte 26.117 INGLIS, à Bruxelles. Trois échantillons contre fr. 1.50 en timbres-poste.

La pudeur à La Roche en Ardenne

Les communes du littoral ayant régleménté, conformément à l'arrêté de Beyrouth, les centimètres carrés de peau qu'il était loisible d'exhiber sur le sable, La Roche a suivi le mouvement, et dicté aux villégiateurs de l'Ourthe les règles du bain. Le réglemént que la commune de La Roche a publié vaut d'être lu. Le préambule en est ainsi conçu:

Il est strictement interdit de prendre des bains de rivière, de ruisseau ou de soleil sans être revêtu d'un costume suffisant pour sauvegarder la décence et les bonnes mœurs...

« Bains de ruisseau » ? Sommes-nous au pays de Lilliput ? Le document se continue ainsi:

Les costumes de bains devront être attachés aux épaules.

Ceci n'a rien de drôle. Pourtant nous eussions dit « retenus » aux épaules. L'idée d'agrafer des tricots en piquant dans les chairs est cruelle. Et puis, ça n'est pas galant pour les dames dont la poitrine tient bien. Ne peut-on imaginer d'autres points de soutien, pour un voile pudique?

Le texte se continue en nous laissant supposer que l'on pourrait dans les flots de l'Ourthe « jouer tribune libre »:

Avant comme après les bains, ou au cours des débats sportifs auxquels ils se livreraient le long de l'eau, les baigneurs devront s'abstenir de toute attitude susceptible de froisser les sentiments de décence du public.

Et il se termine par ces clauses de style que nous voulons citer, pour qu'on en savoure précisément le style... et l'orthographe:

Les contravenants seront poursuivis des peines de polices. Ainsi arrêté par le Conseil Communal de la ville de La Roche en Ardenne, en séance date qu'en tête et cloturée à 7 heures du soir.

PIANOS E. VAN DER ELST
 Grand choix de Pianos en location
 76, rue de Brabant, Bruxelles

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire
 PLATS DU JOUR
 PRIX FIXES

Propagande

Le magazine catholique *Soirées* consacrait, ces jours derniers, tout un numéro spécial à l'hebdomadaire catholique *Rex* et à tout le mouvement de propagande religieuse et politique dont cette publication, souvent intéressante, est le centre.

Ce numéro spécial n'est sans doute pas d'un goût parfait. Cette propagande catholique à l'américaine nous paraît un

AVANT L'INAUGURATION DES TUNNELS

une visite aux nouveaux Salons du Restaurant Blumer, 4-6, Meir, Anvers, s'impose.

Vous y luncherez de façon parfaite à des prix modérés, vous y reviendrez à l'heure du thé, déguster glaces et pâtisseries, et ne quitterez cette maison ancienne de date, mais toujours " up to date ", qu'en emportant quelques douceurs, tous produits sortant de ses ateliers.

peu déconcertante, mais ce juvénile enthousiasme est sympathique. Qu'importe si, en voulant être moderne, ultra-moderne, ces jeunes catholiques forcent un peu la note ! C'est de leur âge; les jeunes communistes, les jeunes socialistes, voire les jeunes libéraux en font autant. Mais dans leur zèle, les admirateurs de *Rex* sont quelquefois un peu comiques; témoin ce collaborateur qui, célébrant les cinquante propagandistes organisés de *Rex*, s'écrie : « Nous avons même un conseiller communal et plusieurs chefs de gare... » Du moment que les chefs de gare s'en mêlent...

DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884, 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Le théâtre du Vaudeville

Le Théâtre du Vaudeville est, de tous nos vieux théâtres de genre, le seul qui soit resté semblable à lui-même. Il n'a jamais joué que le vaudeville. Les Galeries ont exploité l'opérette, la comédie, voire, pendant la guerre, le grand opéra et l'opéra-comique; l'Olympia, avant de s'appeler Ambassadeur, et de devenir cinéma, a donné la comédie, la pièce locale, voire l'opérette à bêtes fauves. La Gaîté — qui devient le Parc — a connu le music-hall et la revue, et le Molière, présentement voué à la comédie et au drame, a longtemps vécu de l'opérette. Il n'y a pas jusqu'au Palais d'Été qui, voué par destination aux numéros de music-hall, n'ait sacrifié à l'opérette et à la revue, et jusqu'au Cirque, qui, découragé par ses spectacles équestres, n'ait appelé à lui les as du café-concert et du cinéma.

Seul, au milieu des débâcles, le Vaudeville demeure pareil à ce qu'il a été. « Impavidum ferient ruinae » ! Tel son créateur, Léopold Boyer, l'imagina, tel il s'avère encore. Les vieux Bruxellois s'en souviennent encore, de ce Léopold Boyer, qui arpentaient les Galeries Saint-Hubert à midi et à 4 heures « met ne dikke bulk en ne witte gilele »... Ils se souviennent aussi de Mengal, le beau Mengal, qui fut,

MAIGRIR C'est embellir
 Toute femme soucieuse de sa beauté et de sa santé doit combattre ou prévenir l'obésité par
Le Thé Mexicain du Dr Jawas
 produit végétal qui fait maigrir sans danger et sans fatigue. Toutes Pharmacies.

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :
L'ATLANTA BRUXELLES Place de Brouckère
**Journellement Lunch et Dîner-
 Concert. Cuisine renommée.**

Salles spéciales pour Banquets.

Nouvelle et même administration que

LE COMMODORE PARIS (Opéra)
 12, boulevard Haussmann
 Chaque hôtel 250 chamb. av. bain dép. 50 fr., s. bain 40 fr.
 Tél. Paris Inter 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

en sa jeunesse, la coqueluche des habituées de la Monnaie et qui, devenu en ses vieux jours administrateur du Vaudeville, profilait sur le noir du vestibule du théâtre sa haute silhouette d'officier de cavalerie en retraite. Le public bondait chaque soir la petite salle pour applaudir Vilano, un Corse à la lippe pendante et au regard torve, rageur, crispé, méchant comme un âne rouge — et qui jouait avec une maestria incomparable le répertoire de Labiche.

Le Vaudeville, c'est une ferme en Beauce, un théâtre de père de famille (nous parlons du directeur). Tout concourt à assurer sa réussite : son emplacement central, les frais d'exploitation réduits au minimum : peu ou pas de frais de mise en scène, de rares décors, ni orchestre, ni chœurs, ni figuration, ces trois plaies du théâtre d'opérettes; un répertoire abondant, innombrable, car on peut puiser dans le Labiche comme dans Hennequin ou Mouëzy-Eon; si bien que si le public boude à quelque pièce nouvelle, on peut la remplacer en quelques jours, sans autre ennui que le travail des répétitions.

M. L. Boyer le savait bien, lui qui, cumulant la direction du Palais-Royal. — dont il était très fier, — avec celle du Vaudeville, bouchait tous les ans avec les bénéfices de Bruxelles des déficits de Paris...

Les gants de fantaisie **Schuermans** présentés par les **GANTERIES MONDAINES** sont toujours l'expression fidèle du tout dernier cri de la mode. La variété de leurs coloris et l'élégance raffinée de leurs dessins réunissent tout pour plaire.

123 boulevard Adolphe Max, 62, rue Marché-aux-Herbes, 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53 (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.

La réouverture de ce soir

Heureux les théâtres dont la troupe contient un artiste ayant l'oreille du public, en sorte qu'un murmure de satisfaction l'accueille dès qu'il paraît en scène. Le Vaudeville eut ce bonheur avec Vilano, déjà cité, puis Desclos, et, présentement, Darman

Le directeur Domergue n'eut qu'à enfourcher le bon cheval Vaudeville; il le laissa trotter pendant plusieurs années à l'allure d'une mule de bât — et il s'en trouva bien. Il s'en laissa déposséder (malheureusement pour lui) parce qu'il ne sut pas manœuvrer au moment décisif.

Les frères Van Stalle, depuis plusieurs années déjà, président aux destinées du Vaudeville, et la maison, sous la direction de ces hommes d'action, qui tout en ayant le goût de l'aventure ont le sens des réalités, n'a fait que prospérer.

Le Vaudeville fait sa réouverture, ce soir vendredi. La troupe est excellente: avec quatre ou cinq bonnes pièces, il fera sa saison.

Le Chauffage Georges Douleron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles

Téléphone : 11.43.95

Pierre de Soete de l'Institut

Puisqu'il y a un Institut de France et qu'il s'y trouvait une place vacante — au titre étranger, — M. de Soete se dit qu'il devait en être et posa sa candidature.

L'Institut lui fait savoir qu'il avait déjà un concurrent, un artiste belge, du nom de Victor Rousseau...

Magnifique, Pierre de Soete écrivit à Victor Rousseau : « Mon cher confrère... j'apprends votre candidature... Je me désiste en votre faveur... »

Victor Rousseau n'a pas répondu. Pierre de Soete est étonné.

Du Zoute à la Panne

et tous les lieux de villégiature.

Prise et remise accélérées à domicile de colis et bagages.

Cie ARDENNAISE

112-114, avenue du Port, Bruxelles. — Téléphone : 26.49.80

Le bilan actuel de Beauraing

Le pèlerinage de Beauraing est lancé malgré l'opposition de l'Université de Louvain et d'une notable partie du clergé belge. L'évêque de Namur le voudrait-il, qu'il ne pourrait plus interdire les pèlerinages. Ils ont soulevé trop d'intérêts et de passions. On entend dans certains milieux catholiques des paroles comme celles-ci : « Maintenant, nos fidèles ne seront plus obligés d'aller à Lourdes ou à Lisieux. C'est dans « leur » pays qu'ils pourront prier la sainte Vierge... » Il n'y a que Rome qui pourrait parler; mais on peut être tranquille : Rome ne parlera pas.

Il est toujours délicat de toucher aux croyances. Paul Janson disait : « Tant qu'il y aura une vieille femme que la prière pourra consoler, je m'opposerai de toute ma force à la fermeture des églises. » Disons de même : « Si Notre-Dame de Lourdes, celle de Lisieux ou celle de Beauraing peuvent donner quelques consolations ou quelques espérances à ceux qui souffrent, il faut respecter le culte de Notre-Dame de Lourdes, de sainte Thérèse de Lisieux, voire même de Notre-Dame de Beauraing. » Mais on ne peut s'empêcher de voir, dans cette façon de lancer un pèlerinage comme une ville d'eaux ou une marque de pilule, un signe de décadence, d'abaissement du sentiment religieux. Le Ciel et l'Eglise étaient plus difficiles en fait de miracles au XVII^e siècle...

L'automne à la Petite-Espinette

Restaurant de la Forêt de Soignes. Propriétaires : Vandebosch, recommandé pour sa cuisine, ses vins et son gibier.

Grand jardin. — Stand pour autos. — Tél. 44.53.72

Nul n'est prophète...

Une interview avec un habitant du pays illustré par les visions de Côme Tilmant nous incite à croire que le personnage fait plutôt figure, dans son village de Mettet, d'un sorcier, jeteur de sorts que d'un saint homme visité par les anges. Mé nagé par ceux qui craignent la toute-puissance d'un être qui a pu recevoir la « confidence », il est le bénéficiaire de nombreux cadeaux qui ne lui déplaisent en rien : paniers de pommes de terre, fruits, bottes de paille et autres présents destinés à rendre les dieux favorables sont déposés journalièrement à sa porte.

Sylvie, la brave belle-mère de Côme, se tient dans la cuisine sur le passage des visiteurs,



L'ESPAGNE

avec ses œuvres d'art, ses vieilles cités, ses mœurs pittoresques, ses costumes multicolores, ses monuments historiques, ses sites merveilleux, ménage à l'esprit et à la curiosité touristique les plaisirs les plus délicats. Superbes voyages de 25 jours en auto-car de grand luxe. Hôtel de premier ordre. Dernier départ : 21 septembre. — Prix exceptionnel : 4,375 FRANCS

LA NORMANDIE EN CINQ JOURS

DEPART : 23 SEPTEMBRE
PRIX : 875 FRANCS

POUR BROCHURES GRATUITES ECRIRE A

LES GRANDS VOYAGES, A NAMUR. -- Téléphone 817

et accueille avec dextérité, dans les poches de son tablier, les dons qu'on y dépose.

A l'intervention d'un ménage de Mettet, on bénit, chez Tilmant, différentes herbes à grand renfort de prières et d'invocations. Les villageois de Mettet en font des gorges chaudes; si bien que le vicaire serait intervenu auprès de Tilmant et de l'amateur d'herbes bénies et que des propos algres-doux auraient été échangés.

Bref, Mettet n'est pas fier de posséder la célébrité qu'est devenu l'ex-tambour Tilmant, et les bonnes gens de là-bas affirment qu'ils le verraient avec plaisir quitter le village...

Peut-être Tilmant a-t-il entendu des voix — celles de la Vierge et de l'Enfant Jésus — qui lui donnaient le conseil de se défilier, car on assure qu'il se prépare à déménager.

L'HOTELLERIE VERRIEST, 30, rue Longue, Bruges, dont la réputation a dépassé nos frontières, offre des diners succulents à des prix variant de 14 à 25 francs et des conditions spéciales pour Week-end. Aménagement unique à Bruges. Vaste jardin abondamment fleuri, garage à l'hôtel.

Les Boches et le maquillage

« Se farder est contraire à l'esprit allemand », écrivait l'autre jour le « Voelkische Beobachter », en commentant l'interdiction signifiée récemment aux Allemandes du « Cercle » de Breslau de paraître les lèvres peintes et les joues fardées aux fêtes et aux manifestations nazistes.

Gott mit uns! Il n'y a donc plus, en la sacro-sainte et aryenne Bochie, que la vérité qui jouisse du privilège d'être fardée impunément!

MONTRE SIGMA PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Dix mots

« Candide », du 31 août, rappelle à ses lecteurs que les « Annales » ont ouvert un concours sur ce thème : Quels sont les dix plus beaux mots de la langue française?

Dans les dix mots de Maurice Maeterlinck on ne trouve ni l'abeille ni l'argyronète. L'ingrat!

Paul Valéry, constate « Candide », a une prédilection pour les monosyllabes : pur, jour, or, lac, pic, seul, onde, feuille, mouille, flûte.

Ici même il n'a donc pu s'affranchir de l'obscurité à quoi il doit son renom et son fauteuil sous la coupole (encore un des mots oubliés et si doux, rien des annonces!). « Mouille » nous intrigue. Peut-être faut-il croire à une coquille : « mouille » pour « nouille », car nouille nous satisferait, bien que ces sons évoquent un personnage hirsute, suffisant et nullement délectable, mais, coquille pour coquille, la plupart de nos lecteurs songeront plutôt à une autre initiale.

Mais Léon Bloy et Henry Degroux auraient répondu qu'il n'est en français qu'un seul beau mot, partant, qu'il est le plus beau de tous et qu'il fut dit — assez haut — dans une morne plaine, laquelle, au surplus, depuis Valmy et Jemappes, était bien française.

Déetective ADANT

66, RUE WASHINGTON. Téléphone : 48.11.30

Ecco la balustrade

La semaine dernière, le port de Bruxelles a reçu la visite d'une escadrille de sous-marins français. La foule, dans son désir de contempler de plus près les poissons d'acier, démolit une balustrade. Balustradel...

Si on organisait, propose un lecteur, une souscription dans la Colonie française de Belgique pour le remplacement de cette balustrade par celle de Warren? On en modifierait un peu la teneur:

« Amicitia Belgica diruta; dono gallico restituta ».

De Soete la dessinerait, Morren la placerait et Mgr La-deuze bénirait le tout, c'est-à-dire, la balustrade, De Soete, Morren, la foule et nous par dessus le marché.

Un magnifique bassin de natation

vient de s'ouvrir au *Château du Relais*, à Tervueren. Il est situé dans un cadre pittoresque, à proximité du Musée Colonial, sur la chaussée de Louvain. Cette vaste propriété dispose en outre d'un Tom-Thumb-Golf, de jeux et sports divers. Hôtel restaurant, pension complète : 45 francs. — Buffet froid, plat du jour, 15 francs. Tél. 02 — 51.62.07.

Les coupe-file de de Gobart

Cet infatigable et grand diable de de Gobart ! Nous avons déjà eu l'occasion de mentionner ses démarches auprès de la Préfecture pour obtenir un coupe-file en faveur des mem-



bres de l'Association professionnelle (exclusivement professionnelle et tout à fait fermée aux « amateurs », cette ivraie de la presse) des journalistes belges, que notre ami a créée à Paris et qu'il préside avec poigne, entrain, serviabilité et ce sens inné de l'organisation qui lui valait les félicitations du maréchal Lyautey (un lascar qui s'y entend !), lors de l'Exposition Coloniale de Vincennes.

En attendant le résultat de ses démarches à la Préfecture (la bureaucratie n'est jamais pressée) de Gobart a tout simplement fait imprimer d'assez luxueuses cartes de presse (à nos couleurs nationales, s'il vous plaît !) et les a revêtues de sa griffe présidentielle !

Ce qu'il y a de mieux, c'est que ces cartes, établies par de Gobart, sous sa seule responsabilité, valent, à l'usage, tous les coupe-file du monde. Et voilà qui illustre — une fois de plus — cette bien vieille vérité, que la façon la plus simple et la meilleure de démontrer le mouvement, c'est... de marcher !

Cadillac

8, 12 ET 16 CYLINDRES EN V

ET. PAUL-E. COUSIN, S. A.
239, Chaussée de Charleroi, Bruxelles



VACANCES ÉCONOMIQUES

Faites donc du camping Demandez catalogue
J. Witmeur de Heusch, 101, rue Vinave, Grivegnée. Fabricant. — Tentes, canoës, parasols.

Mariages en musique

Depuis quelque temps, dans la région de Charleroi, la plupart des mariages, ou plutôt des repas de mariage, ont lieu en musique, ce qui n'a rien d'extraordinaire, mais cette musique, spécialement destinée aux heureux époux — ce jour-là ils le sont tous, — leur est envoyée par T. S. F., ce qui est tout de même moins ordinaire. Il est vrai qu'il suffit pour cela d'envoyer une obole à un poste émetteur régional en spécifiant qu'on désirerait qu'il fasse entendre tel morceau, tel jour, à telle heure, en l'honneur de telle et tel et de la part de tel ou telle.

Et les samedis, notamment car le samedi est un jour où l'on se marie beaucoup, comme si l'on voulait finir sa vie de garçon en même temps que la semaine, les amateurs de T. S. F. à l'écoute de ce poste ne cessent d'entendre la « Marche nuptiale », que pour surprendre : « Si tu veux, je veux... », « Je t'ai donné mon cœur... » et autres romances à la mode. Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, et jusqu'à présent toutefois, on n'a pas encore entendu : « Si tous les cocus portaient des clochettes... ».

Il n'en faudrait pourtant pas déduire que la T. S. F., accompagnatrice des mariages, contribue ainsi à faire le bonheur de tous les foyers. Non, loin de là. Car, dernièrement, le même poste, en diffusant un autre air, spécifiait qu'il lui était demandé de la part d'une pauvre délaissée « pour que son mari s'occupe un peu moins de son appareil et un peu plus de sa petite femme ».

Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier » Demi-Seis marque « Le Chartreux » — Coulommières — Fromages Blancs — Crème de lait.

A propos d'Eupen-Malmédy

Les poteaux indicateurs de la région sont encore, en majeure partie, ceux du temps de l'occupation allemande; les inscriptions sont donc en caractères gothiques peu lisibles, tant par eux-mêmes qu'à cause de leur petitesse, surtout pour celui qui est au volant d'une auto en mouvement. Il serait logique — que diable ! — de les remplacer par des inscriptions en lettres latines bien visibles : ce ne serait pas très onéreux.

Le maintien des anciennes indications fait dire aux germanophiles qu'on ne veut rien changer jusqu'au retour des Allemands dans le pays.

A Ligneuville, patelin où tous les habitants parlent le wallon, le poteau indicateur de Recht, qui précède Ligneuville en venant de Vielsalm, porte : « Engeldorf », l'ancienne appellation allemande de Ligneuville.

Cela doit faire plaisir à un hitlérien...

L' « Exploité »

On ne parle plus guère des opprimés. Le vocable à la mode, c'est « exploité ».

Il est d'ailleurs exact que bon nombre de nos contemporains sont les victimes toutes désignées d'une exploitation qui leur paraît douce. Ainsi, dernièrement, au cours d'une discussion au café, un joyeux célibataire déclarait ne jamais se chauffer que dans une succursale « FF ». Les autres ayant l'air de se plaindre, il déclara froidement :

— La vérité, c'est que les chaussures « FF » sont trop bonnes pour leur prix...

Vérité dont il est bon de s'imprégner.

Les deux chômeurs

Deux chômeurs sont en quête de travail et se présentent à la porte d'un château.

Pris de pitié, le propriétaire les embauche.

— Vous, dit-il, vous scierez du bois. Et vous, ajoutez-il en se tournant vers le second chômeur, vous vous arrangez pour que disparaissent les mouches qui infestent mon cabinet de travail.

A la fin de l'après-midi, le châtelain revient trouver les deux chômeurs. Il trouve le premier, ruisselant de sueur, à côté d'une pile énorme de bois soigneusement scié en petits morceaux.

— Vous avez bien travaillé, mon brave, dit-il. Voici votre salaire.

Puis, le châtelain monte à son cabinet de travail. Il y trouve l'autre chômeur nonchalamment étendu sur un divan et fumant un cigare emprunté au patron. Ce dernier se fâche. Mais le chômeur l'interrompt :

— Oui ou non, m'avez-vous engagé pour chasser les mouches ?

— Mais oui.

— En voyez-vous encore ?

Le châtelain lève le nez. Pas une mouche, pas un bourdonnement.

— Comment avez-vous?...

— Secret professionnel, répond le chômeur.

Et il touche à son tour son salaire.

Sur la route qui les ramène à la ville, les deux chômeurs devisent.

— Comment as-tu fait, dit le premier, pour chasser toutes ces mouches ?

Alors, l'autre, avec simplicité :

— J'ai... déposé ma carte de visite derrière le piano.

Le gibier est succulent à la *Rôtisserie « Au Flan Breton »*, 96, chaussée d'Ixelles. Stationnement autorisé.

Chasseurs

Soyez prudents, portez la chemise de flanelle
LOUIS DE SMET

37, rue au Beurre.

Il n'y a plus de prolétaires

Ce n'est pas nous qui apportons cette grande et bonne nouvelle. C'est un des théoriciens les plus calés du socialisme belge, un des rarissimes qui ont potassé courageusement la bible marxiste, M. Léon Delsinne, pour l'appeler par son nom. Il n'y a plus de prolétaires. M. Delsinne le démontre en s'appuyant sur l'autorité de Marx, naturellement. Que sont-ils donc devenus? Disparus? Exterminés? ou embourgeoisés? « Prolétaire, disent les lexiques : citoyen, citoyenne pauvre qui, à Rome, était considéré uniquement à proportion du nombre d'enfants qu'il donnait à l'Etat; aujourd'hui, celui, celle, qui ne possède rien et n'a pour vivre que le fruit de son travail manuel. » Cette définition historique est, paraît-il, gênante parce que diminuante, péjorative, avilissante, et parce qu'elle est susceptible de détourner de la cause maintes personnes qui, tout en étant animées des meilleurs sentiments démocratiques, ne tiennent pas, tout de même, à avoir l'air d'être des rien-du-tout. Et puisque le mot gêne, qu'on le supprime : plus de prolétaires, plus de prolétariat. Soit. Et alors, quoi? Tous, citoyens, ou messieurs, ou messeigneurs?

Automobilistes

Toute voiture peut capoter, sauf si elle est munie d'un stabilisateur REPUSSEAU.

ÉTABLISSEMENTS BELGES 36, RUE DES
Repousseau & Cie BASSINS, 36.
SOCIÉTÉ ANONYME Tél. 21.05.22

Pauvre, pauvre Mariemont!

Au temps déjà lointain où feu Raoul Warocqué vivait toujours, à Mariemont, dans le château de ses ancêtres, l'admirable parc qui entoure ce château était un véritable joyau tant il était admirablement entretenu. Des chemins de cendrées rouges, toujours bien ratissés et sur lesquels on aurait vainement cherché un brin d'herbe ou de mousse serpentaient parmi des pelouses aussi soignées que les tapis d'un salon et parmi des massifs d'arbres dont, à l'automne, les feuilles jaunies n'avaient pas le temps de toucher le sol tant on s'empressait à les enlever.

Quantum mutatus ab illo...
Passant dimanche par Mariemont, *Pourquoi Pas?* voulut revoir cet admirable domaine dont, en mourant, en 1917, Raoul Warocqué fit cadeau à l'Etat Belge qui hérita, du même coup, du château tout rempli de collections d'une valeur inestimable et des quarante-deux hectares et quelques ares de parc et de bois qui l'entourent.

Hélas! quelle tristesse se dégage à présent de ces lieux. Tout y sent le laisser-aller, l'abandon, la décrépitude. Si le château, devenu musée, tient toujours le coup et n'aurait besoin que d'un peu de peinture ça et là, à l'extérieur, le parc est dans un état lamentable. Chemins et sentiers sont envahis par les herbes folles. Orties, chardons, liserons et le reste ont envahi les pelouses qu'on ne fauche même plus. Près des arbres, les feuilles de l'an dernier sont toujours là. Quant aux fils de fer et treillis des clôtures, derrière lesquelles il y avait autrefois des autruches, des lamas, des kangourous, ce ne sont plus que d'infâmes ferrailles qui tombent en morceaux.

CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL. Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en vogue!

Un conflit

A la décharge de l'Etat, il convient toutefois de noter qu'il n'est peut-être pas le seul responsable dans toute cette affaire. D'après les uns, c'est à l'Ecole provinciale d'Horticulture, installée dans une partie du parc, qu'incomberait l'entretien de celui-ci; seulement, cette école ne peut déjà se suffire à elle-même et n'accumule que les déficits. D'après d'autres, c'est à raison d'un conflit toujours pendant entre l'Etat d'une part et cette école provinciale de l'autre que rien de ce qui devrait être fait n'est pas exécuté. Chacune des deux administrations essaierait de se décharger sur l'autre des soins et des frais de l'entretien, et dans l'entretemps, les choses vont comme elles veulent et la nature reprend ses droits partout.

Qui a raison? Qui a tort? Tous les deux assurément, et plus tort que raison car c'est un crime contre l'esprit et contre la beauté que de laisser s'abîmer chaque jour davantage une propriété où tout avait été conçu, ordonné, réalisé avec tant de soins, d'intelligence et d'amour.

Aviation

Le service des Hommes d'Affaires de la SABENA à destination de Londres quitte Haren à 8 h. 30 et arrive à Croydon à 10 h. 40. Départ de Croydon à 16 h. 45; arrivée à Haren à 18 h. 45. — 880 francs aller et retour.

Nombreuses communications aériennes pour les principales villes d'Europe. Demandez horaires et tarifs; réservations aux bureaux de la SABENA et Agences de Voyages.

Une singulière réclame

Et sans vouloir charger ici qui que ce soit, il faut bien constater qu'un parc aussi délabré ne peut guère servir la réclame de l'école qui y a établi ses pénates.

Entre-t-on, en effet, par la porte proche de la gare, une des premières choses qu'on remarque est une corbeille de fleurs. Du moins est-on fondé à supposer, d'après le treillis qui l'entoure, qu'il y avait là, autrefois, quelque joli petit

Pour dompter des cheveux rebelles
au **BAKERFIX**

...soyez fidèles
Henry Garat

Henry Garat la vedette réputée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout.



SABE, 164, Rue de Terre-Neuve - BRUXELLES

parterre. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un infâme fouillis de liserons, d'orties, de chardons et autres plantes sauvages et herbes folles, en dedans comme en dehors du treillis.

Spectacle engageant, en vérité, et jolie publicité pour l'école... d'horticulture qui se trouve à cent mètres plus loin. Même sans y être obligé, il n'y a donc personne, à cette école, pour la servir en faisant disparaître au moins cette hideur!

Rien ne vaut le gibier de la *Rôtisserie « Au Flan Breton »*, 96, chaussée d'Ixelles. Stationnement autorisé.

Echos de la vie du camp en 1933

Le général V... visite un bataillon de sa division au travail.

Un point d'appui de compagnie avait été créé, ainsi que des défenses accessoires composées de réseaux divers en fil de fer.

Le général, interrogeant un soldat :

— Que pensez-vous de ces travaux ?

Et le type de répondre avec candeur :

— C'est fatigant, mon général...

...Et, plus loin, il demande à un officier figé au « garde à vous » devant sa troupe en ligne :

— Lieutenant, a-t-on fait la théorie aux hommes ?... Leur a-t-on expliqué ce qu'ils faisaient ?

— Oui, mon général.

S'adressant à un jass, le « grand chef » demande :

— Mon ami, en cas de conflit, quelle unité tactique occuperait ces travaux ?

— Ik ben Vlaming, mijn generaal !

— Welke eenheid zou deze werken bezetten in oorlogstijd ?

Le bonhomme rougit, hésite, puis se décide :

— Een regiment, mijn generaal...

Se retournant vers ses officiers :

— Pénible ! pénible !...

— En gij, jongen, welke eenheid zou die stelling bezetten in tijd van oorlog ?

— Een divisie, mijn generaal...

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Aux Capucines

De même que les médecins, les avocats et les littérateurs se spécialisent, de même les théâtres ont tendance à se confiner dans un genre qui leur est propre. Les *Capucines* ont compris l'avantage du système; ce théâtre représente, depuis le printemps, des « contes galants ».

L'idée est ingénieuse et digne d'éloges, car les « contes galants » dont il s'agit n'ont rien d'une grivoiserie coupable



et ne font pas fond sur des curiosités malsaines. Il existe toute une littérature dramatique, joyeuse et légère, qu'on ne représente ni dans les patronages ni dans les pensionnats, mais qui, nuancée et juste assez polissonne pour faire aimer la polissonnerie, peut fournir une série de spectacles recommandables aux gens moroses et... aux gens qui ne sont pas moroses.

La *Folle Nuit*, de Félix Gandera et Mouëzy-Eon, est un parfait spécimen du genre. Et il faut complimenter en bloc les interprètes bien disants et quelquefois bien chantants de ce marivaudage coquet.

EN FOUILLANT SES TIROIRS on y trouvera certainement du vieil or et argent que le bijoutier R. BONNET vous achète au plus haut cours.

30, rue au Beurre (Maison rouge)

Le pont d'Andenne

Construit en 1853, le pont d'Andenne fut détruit en 1914 par l'armée belge pour l'une ou l'autre opération stratégique. Pendant la guerre, les Allemands en édifièrent un autre; il était en bois et devait être provisoire, déclara-t-on en 1919; mais, en Belgique, le provisoire... Bref, il existe toujours et étend son long squelette de cent vingt mètres sur la Meuse. Les Andennois ont beau protester, réclamer la construction ou la restauration de l'ancien ouvrage d'art: le Ministère des Travaux publics ne veut rien savoir.

Voici le menu plantureux qui fut servi aux personnes qui assistèrent, le 10 octobre 1853, au banquet qui suivit l'inauguration du pont détruit en 1914. Ce menu est enluminé artistiquement et agrémenté d'un dessin lithographique du pont :

Huitres
Potage à la Marie-Louise
Turbot à la Hollandaise
Filet au Madère
Jambon à la Crespière
Côtelettes à la Prussienne
Tête de veau en tortue
Volaille à la Montmorenci
Filet de levreaux
Pièce de gibier
Aspic de ris de veau à la Belle-Vue
Dindonneau truffé
Grives
Perdreaux
Chevreuil
Bécasses
Pâte de Rouen
Terrine de joie gras
Buisson de homards
Grotte d'écrevisses
Crème Diplomate
Gelée au vin de Champagne
Pièces montées
Glaces
Ananas
Dessert

Les vins ne sont pas annoncés.

Le bourgmestre actuel d'Andenne, qui est un bon vivant, se déclare prêt à offrir à M. Sap le même menu que celui du banquet de 1853 si ce ministre consent à reconstruire le pont pour la plus grande joie des administrés andennois.

Pour peu que M. Sap soit gourmand et gourmet, voilà une affaire qui s'annonce bien !

Malades et Invalides

SPECIALITE FAUTEUILS — VOITURES ROULANTES

lits mécaniques — transformables, etc
Choix considérable de mobiliers divers

1-3, RUE DE LA CASERNE

(Angle place Anneessens)

BRUXELLES

Téléphone : 12.90.17

Ils n'ont pas changé

Goering, bras droit de Hitler et président du Conseil prussien, a signé un décret interdisant la vivisection. Il l'a signé avec le plus grand sérieux, sans remarquer le grotesque d'une décision prise au lendemain des violences qu'il dirigea et encouragea contre les Juifs et les marxistes allemands. Avec ces Allemands, il faut s'attendre à tout, sauf à les voir s'améliorer.

Car cette sensiblerie puérile de Goering, le baron von Falkenhausein qui fut gouverneur général de Belgique pendant la guerre, en donna le même exemple en prenant un arrêté « interdisant d'aveugler les oiseaux et de les laisser dans des cages exposées au soleil ». Cet arrêté fit l'objet de belles affiches que les administrations communales durent apposer aux endroits congrus. Nous en vîmes à Dinant, par exemple, où les Boches s'étaient conduits, quelque temps auparavant, avec une sauvagerie qui souleva d'horreur le monde civilisé. Ils n'ont pas changé.

Séjour enchanteur **BEAUSOLEIL**
Hôtel Rest.-Tea Room-Pension
OUVERT TOUTE L'ANNEE
Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

Comme quoi Trotski risqua la panne

Récemment, quand Trotski, bolcheviste assagi (peut-être bien repenté, qui sait ?), débarqua en France, ce ne fut pas sans s'être assuré la protection de la police républicaine et « bourgeoise ».

Protection contre qui ? Contre une autre police. Celle du Guépéou, pardi ! que Trotski aida à se constituer, au temps de sa splendeur, à l'époque où il figurait si bien « l'homme au couteau entre les dents ».



Maintenant que le pape rouge de Moscou l'a frappé d'excommunication majeure, Trotski, qui faisait si bon marche de la peau des autres, tremble pour la sienne. Dame, le général Petloura abattu en plein Quartier-Latin, et le général Koutiepop, enlevé com-

me un vulgaire ballot à proximité de la gare Montparnasse !

Or, le gouvernement de cette bonne fille de Marianné, qui préférerait évidemment voir ces Russes en découdre sur un autre sol que le sien, donna mission à la Sûreté marseillaise de veiller au transbordement de Trotski, en évitant la casse.

A vrai dire, ces dames génisses (comme disait Clemenceau, leur chef suprême), ne se foulèrent pas l'imagination. Elles décidèrent de louer un canot automobile pour cueillir au large l'ancien généralissime des armées rouges et le déposer sur la plage hospitalière du petit port de Cassis (grande banlieue marseillaise, quoi!), d'où le dictateur raté gagnerait incognito le quai de la Joliette et s'y embarquerait sur un paquebot à destination de la Corse.

Mais...

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile

Mais tout n'alla pas comme sur des roulettes

La veille de l'arrivée de Trotski, trois policiers marseillais entrèrent en pourparlers avec le patron canotier de Cassis.

Ce dernier fut défavorablement impressionné par les allures mystérieuses du trio qui s'était borné à lui fixer une heure matinale pour le départ et était resté dans le vague quant à la destination. Le canotier fut induit en méfiance. Ne venait-on pas précisément de juger et condamner à Mar-

selle un couple de sacripants qui, mari et femme, avait assassiné et dévalisé un de ses collègues, sur le petit parcours marin qui sépare le Vieux Port du château d'I ?

Aussi bien, dès que les policiers l'eurent quitté en lui fixant rendez-vous pour le lendemain, le premier soin du prudent marinier fut-il de faire part de ses soupçons au maire de Cassis, lequel alerta garde champêtre et gendarmerie.

DIALOGUE

— Ou vas-tu, samedi? A Wellin, à l'Hôtel des Ardennes, chez Deravet. Ah! et on y est bien? On y mange admirablement et pas cher. Alors, retiens-moi une chambre. Tél. 32.

Un peu plus, on les mettait en boîte

Ah! ce petit vieux bien propre de loup de mer, que ces « dames génisses » l'eussent volontiers passé à tabac, le lendemain matin, quand, prétextant le mauvais fonctionnement de son moteur, il déclara froidement qu'il ne marchait pas. Leur déconvenue augmenta encore à constater que les autres mariniers, eux aussi, et comme s'ils avaient reçu un mot d'ordre, ne voulaient rien savoir.

Et ne voilà-t-il pas — pour le comble de leur stupéfaction — que le garde champêtre de Cassis, flanqué de gendarmes et suivi de M le maire, ceinturé de son écharpe, les accoste sans aménité : « Papiers, s'il vous plaît ! »

Les policiers commencent par faire de la rouspétance. Mais force leur fut d'entrer en composition, de présenter leurs cartes d'agent de la Sécurité et d'expliquer l'objet de leur mission.

Du coup, miraculeusement peut-on dire, le moteur du canot se trouva en état de marche. On n'en avait pas moins perdu du temps. Le paquebot qui portait Trotski ne put être abordé que de justesse. Au poil !

Entre-temps, les langues s'étaient déliées. Et dans le Midi, quand les langues se délient... Quand le canot amena Trotski, toute la population de Cassis était massée dans le port pour contempler cet homme en vue. Il n'y avait pas que les indigènes. Mais aussi toute la cohue des villégiateurs, des villégiateurs qui se recrutent principalement dans le monde des rapins, poètes et écrivains et font de Cassis une succursale estivale de Montparnasse.

Le chroniqueur des ménageries

et des banquistes

Depuis quelques années, plusieurs de nos confrères se sont spécialisés — certains avec beaucoup de talent, de compétence et d'agrément — dans la chronique et la critique du music-hall. Déjà l'acrobate, un art véritable, avait inspiré aux Goncourt un de leurs meilleurs romans, *Les Frères Zemgano*; et, quant à l'atmosphère particulière à ces établissements et à leurs artistes, n'est-ce pas son enveloppement qui impartit le meilleur de son charme à la *Vagabonde*, ce chef-d'œuvre de Collette, ex-Willy? Par ailleurs, un de nos confrères parisiens, Thétard, que nous verrons et entendrons certainement à l'Exposition Universelle de Bruxelles, en 1935, lors de l'inauguration du Zoo et des attractions qui y seront organisées, représente une vaste et remarquable activité en matière de ménageries et de spectacles forains. C'est un dictionnaire vivant des « banquistes » (les managers forains) et des jeux et traditions du cirque. Cette substance lui a fourni l'étoffe d'un livre tout à fait original et intéressant qu'il a simplement composé en réunissant ses articles de journaux.

Se rend-on bien compte de la dépense de talent et de la richesse de documentation que signifient les journaux modernes ?

BIENTOT L'AUTOMNE... ET LE GIBIER...

Venez à **ÉREZÉE**
à l'**HOTEL BELLE-VUE**

le rendez-vous des fins amateurs aimant chasse, bonnes pièces et bonnes bouteilles.

UNE BONNE COUPE

Elément principal du beau vêtement,

UNE BONNE ETOFFE

de laine pure, des meilleures fabriques;

VOUS SONT GARANTIES

quel que soit le prix, quel que soit le vêtement:

PARDESSUS D'HIVER

présentés à votre libre choix, dans notre tour, dans nos vitrines;

COSTUMES VESTON

à partir de 350 et 495 francs. Faits à la main, sur mesures.

LA COMPAGNIE ANGLAISE

place de Brouckère, Bruxelles

Le maréchal Lyautey le découvre

C'est une anecdote vécue que notre confrère excelle à raconter sur le ton de la reconnaissance émue.

Elle se place à une époque où Thétard, tout jeune homme et doué d'un tempérament qui l'incitait à faire la « nouba » plus souvent qu'à son tour, accomplissait son service militaire au Maroc.

Une nuit qu'il avait escaladé le mur particulièrement élevé de sa caserne, il fut, en cours d'escapade, cueilli par une patrouille. Vous pensez bien qu'« il ne coupa pas » au chatot !

Il s'y livrait, par une accablante et africaine chaleur, à d'amères réflexions sur les servitudes de l'état



militaire quand, brusquement,


MESSIEURS
 Tous les
ARTICLES EN CAOUTCHOUC
 et les spécialités pour
L'HYGIENE INTIME
 des 2 sexes sont en vente à
SANITARIA
 Boulevard Anspach
70 1^{er} Etage **70**
BRUXELLES
 Tarif sur demande



29, RUE MONTAGNE AUX HERBES POJAGÈRES, BRUXELLES
A CÔTÉ BAINS ST-SAUVEUR

Contre la pluie

Voyez nos nouveautés en gabardines, imperméables et vêtements spéciaux en véritables tissus d'Ecosse imperméabilisés

Pour la chasse

Choix considérable de vêtements spéciaux en poils de chameau. Bottes à lacer en caoutchouc et en cuir.

Tous les ARTICLES pour SPORTS:
TENNIS - HOCKEY - FOOTBALL

s'ouvrit la porte de sa geôle. Sur le seuil, se dessinant dans la lumière crue de l'extérieur, apparut au pauvre troubade la silhouette d'un jeune général à l'uniforme rutilant.

— Eh bien! mon garçon, vous en avez eu une veine! C'est un miracle que vous ne vous soyez pas cassé les reins. Vous possédez, ou je ne m'y entends pas, une véritable vocation d'acrobate... Vous avez encouru une peine disciplinaire grave, tout à fait méritée. Quand vous l'aurez accomplie avec stoïcisme, je vous engage dans ma suite. J'aime les hommes audacieux. Je suis le général Lyautey, commandant en chef des forces marocaines. Allons, pas de remerciements. Cela me tape sur les nerfs. Au revoir, patience et courage!...

Le général tint promesse et s'intéressa particulièrement à cette mauvaise tête de Thétard et, quand celui-ci fut rentré dans la vie civile, ne le perdit pas de vue. Il l'encouragea dans ses grandes chasses, favorisa ses débuts dans le journalisme et ses entrées chez les éditeurs. Enfin, lors de l'Exposition de Vincennes, il confia toute l'organisation du Zoo à Thétard, qui s'en tira merveilleusement.

La vie du maréchal Lyautey abonde en traits pareils et c'est à quoi se distingue un vrai chef.

LE MOBILIER MODERNE

Grand choix de meubles en tous styles et tous genres

9, BOULEVARD JAMAR, 9

(En face de la gare du Midi)

BRUXELLES

Téléphone : 21.55.49

L'Agnus Dei

Et cette histoire est authentique.

Nous sommes en visite au Grand-Duché. A Echternach, après la visite de la crypte, une dame des nôtres, en ce lieu de piété, ne résiste pas au plaisir de nous montrer une croix d'argent.

— C'est un cadeau qui me vient de Rome.

Et, soulevant le couvercle, elle dit :

— Voyez, à chaque coin, ce sont des ossements des premiers chrétiens martyrs, et, au centre, on voit l'Agnus Dei (cire bénite par le pape et portant un agneau).

Une curieuse demande :

— L'anus de qui ?

Le mari sort, en pouffant, tandis que l'autre dame ferme furieusement sa croix en regardant d'un oeil hirsute cette mécréante...

DE PLUS EN PLUS ((DODGE))
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

La requête

N'est-elle pas touchante, la requête ci-dessous envoyée par une brave mère de famille à la reine des Belges ?

La requérante qui, ayant cherché partout un appui contre ce qu'elle estime être une injustice, a fini, dans son humilité, par lever les yeux vers la Reine, là haut, tout en haut de l'édifice social, ne mérite-t-elle pas qu'un écho sympathique réponde à sa plainte naïve? Lisez :

Chère Reine,

Je vous écrit c'est quelque mot pour vous dire que j'ai eu un procès sans savoir pourquoi parce que j'ai arêter cinq minute avec ma roulote à quaijaine (1). Alors ma chère reine pour cela j'ai eu une contravention Alors ma chère reine je suis veuve avec trois petits enfants et je dois aller mendiez pour avoir une tartine pour moi et mes petits enfants Et alors je ne sais savoir qu'il en a qu'il est un gros cœur pour me faire se grand chagrin je n'ai jamais été pris et cette fois juste pour rester cinq minute avec ma roulote pour aller chercher un petit peu de lait pour mes enfants j'ai eu une contraventions Alors ma chère reine je viens demander ta grâce pour que aurais un peu de cœur pour moi.

De Madame Veuve
Philomène Sophie.

(1) Keyem.

Consultez chaque jour les menus à 6.50, 8.50 et 12 francs.

Blue Bell Restaurant

9, boulev. du Jardin Botanique, Bruxelles.

Le souhait

Sur la grand'route de Bruxelles à Louvain, peu avant l'entrée du village de Nosseghem, à gauche, s'étale un panneau de publicité portant ces mots :

LA DERNIERE HEURE
vous souhaite bon voyage

S'agit-il d'une plaisanterie macabre à l'adresse des automobilistes, ou est-ce tout simplement le raffinement d'une politesse exquivement chinoise ?

Et quelle est, pensez-vous, la réponse que les automobilistes, interloqués de voir évoquer ainsi leur heure dernière, font mentalement à pareil souhait ?

Elèves de l'Ecole militaire

pour vos trousseaux,

adressez-vous à LOUIS DE SMET,

37, rue au Beurre.

Annonces et enseignes lumineuses

En balade à Courcelles-Motte, un lecteur a découvert à la montre d'un petit magasin de cigarettes, épingles, médailles et livres de prières, l'avis suivant, d'une magnifique écriture :

Passant

à l'œuvre de bonne volonté.

Veillez s.v.p. faire un petit achat selon la mesure de possible à l'aide d'une personne seule respectivement éprouvée.

Notre lecteur ne nous dit pas s'il est entré dans ce magasin. La curiosité professionnelle nous poussant, nous n'aurions pas manqué d'aller voir...

Bière GRUBER de Strasbourg

vendue en bouteilles

Service de livraison dans un rayon de 25 km.

Entrepôt 240, chaussée de Ninove, Bruxelles. Tél.: 21.71.92

« Pourquoi Pas ? » il y a vingt ans

11 Septembre 1913.

En première page. — Willy, dit Henry Gauthier-Villars, dont on jouait alors toute une série de pièces à la Scala. Willy : archiviste paléographe, théoricien de la photographie en couleur, auteur d'un traité de ferrotypie, musicographe éminent, ouvreuse du Cirque d'été, satire de la littérature, fumiste et, disent les poètes débutants, forban de lettres; au surplus, lettré comme un mandarin et d'un esprit dont s'éberlueront jusqu'à la fin des temps Paris, la France et même la Belgique.

Echo de la joyeuse entrée à Mons : tout s'est très bien passé, très officiellement. Au déjeuner offert par le Roi aux autorités, le prince Charles constate que son voisin, un général qui ne fait point partie de la suite ordinaire du Roi, a la manche de sa tunique tachée par la maladresse d'un serveur. Il regarde la manche avec une insistance que le général finit par remarquer :

— Qu'y a-t-il, Altesse ?

— Une grande tache, mon général. Et il vaut mieux que ce soit moi que papa qui vous le fasse remarquer.

On fait bien les choses à Mons. Les journalistes avaient reçu pour les fêtes de dimanche : « Un coupe-fille ». Espérons qu'ils en auront usé avec discrétion.

Echo des manœuvres. — Pour récompenser l'armée de s'être si bien conduite, M. de Broqueville a fait décorer de l'Ordre de Léopold son chef de cabinet « civil » qui a suivi l'armée rouge à cheval.

De même qu'on avait créé un ministère de l'Agriculture pour faire plaisir à M. Helleputte, et un autre des Travaux publics pour M. Delbeke, on a créé un département de la marine pour M. Segers.

La pudeur à l'Exposition de Gand. — Il y avait, dans le pavillon du Congo, une délicieuse petite danseuse noire, statuette du sculpteur Matton, dont on connaît les œuvres intéressantes prises sur le vif dans notre colonie.

Lors de l'inauguration du pavillon, le Roi, qui avait remarqué les sculptures de M. Matton et notamment la danseuse congolaise, félicita l'artiste d'avoir su animer ses personnages d'une vie intense.

Or, le lendemain, sur un ordre mystérieux, la danseuse indigène disparaissait et M. Matton apprenait avec stupéfaction qu'une grosse autorité ministérielle, partageant l'avis des missionnaires, avait jugé l'attitude de la danseuse indécente !

Sur le poète-lauréat. — Lettre d'Alfred Mabile aux Moustiquaires :

« Voici mon avis. Il y a quelques années, après l'achèvement de la restauration, à l'Hôtel de Ville, du couloir qui mène au cabinet du bourgmestre, on s'avisait qu'il serait utile d'indiquer sous les portraits de Grangé, qui ornent ce couloir, le nom des souverains représentés.

» Alphonse Wauters, qui vivait encore et qui devait fournir les indications, ne trouva rien de mieux, pour échapper aux encombrantes inscriptions bilingues, que de les faire mettre en latin. Elles y sont encore et jamais personne n'a réclamé.

» Pourquoi ne pas s'inspirer de ce précédent ?

» Les poèmes du poète-lauréat n'étant pas destinés à être lus, on les insérera au « Moniteur » ; dès lors, qu'importe la langue ? Prenons celle qui ne peut nous diviser. »

L'esprit édilitaire. — Entre bourgmestre et échevins, après la dernière séance du Conseil communal :

1^{er} ECHEVIN. — Ce Hubert, qui s'est fait aux séances une spécialité des questions de water-closets et d'urinoirs, a-t-il quelque instruction ?

2^e ECHEVIN. — Aucune.

3^e ECHEVIN. — Mais si...

2^e ECHEVIN. — Mais non, je vous assure...

LE BOURGMESTRE. — Voyons, un homme qui a fait ses latrines...

L'Emprunt

d'un milliard et demi

Le gouvernement a décidé d'émettre en Belgique, du 15 au 20 septembre courant, un emprunt d'un milliard et demi de francs.

Il est exactement du même type que l'emprunt d'un milliard du mois de mars 1932. L'intérêt est de 5 p.c. net. L'amortissement se fera en soixante-dix ans par voie de tirage au sort, chaque tirage comportant des lots extrêmement importants. Les lots et le coupon d'intérêts sont exempts de tout impôt au profit de l'Etat, des provinces ou des communes.

Les obligations seront de mille francs pièce, et classées par séries de cinq.

Elles seront offertes au public, au pair et contre espèces, à partir du vendredi 15 septembre. La souscription sera close dès que les demandes auront absorbé le nombre des titres mis en vente et, au plus tard, le lundi 25 septembre.

On souscrit aux guichets de la Banque Nationale de Belgique et de ses agences. Toutefois, dès maintenant, les banques privées et autres établissements financiers, les agents de change et les courtiers en fonds publics recueillent les souscriptions pour les déposer le 15 septembre à la Banque Nationale.

Comme d'habitude, les souscripteurs ne recevront pas immédiatement les titres de l'emprunt. Voici les dispositions qui ont été prises.

Contre versement intégral du montant des obligations achetées, le souscripteur entrera en possession d'un reçu.

Contre ce reçu, le souscripteur recevra le plus tôt possible, et au plus tard le 6 novembre 1933, des titres provisoires au porteur, de 1,000 francs chacun, numérotés mais non munis de coupons, et qui participeront au très important tirage effectué le 18 novembre 1933.

A partir du 1^{er} mai 1934, ces titres provisoires seront échangés, sans concordance de numéros, contre des titres définitifs munis de coupons. Cet échange devra être terminé pour le 18 juillet 1934, car à partir de cette date ce sont les titres définitifs qui participent aux tirages.

Ce qui rend cet emprunt particulièrement attrayant c'est que des lots sont distribués par voie de tirage au sort.

Pendant les cinq premières années de l'emprunt, on tirera au sort chaque année 552 lots d'une valeur totale de 45 millions de francs. Chaque année, il y aura trois lots de 5 millions, neuf de 1 million et 840 lots de 25,000 francs. Il y aura douze tirages par année, le 18 de chaque mois.

Pendant les cinq années suivantes, il sera tiré au sort annuellement 552 lots d'une valeur totale de 22,500,000 francs, dont six lots de 1 million, six lots de 500,000 francs et 540 lots de 25,000 francs.

Enfin, pendant les soixante dernières années de l'emprunt, il y aura chaque année pour 7,500,000 francs de lots.

L'emprunt d'un milliard et demi offre donc à la fois les avantages d'un bon placement et d'une loterie permanente richement dotée.

Le premier tirage aura lieu le 18 novembre prochain, y participeront les titres provisoires de l'emprunt.

Ce tirage exceptionnel englobera les lots prévus au plan des tirages sous les dates du 18 octobre 1933 au 18 juin 1934 compris, soit :

2 lots de	fr.	5,000,000
7 lots de		1,000,000
630 lots de		25,000

En tout :

639 lots pour un total de 32,750,000 francs.

C'est le plus fort tirage auquel on ait jamais procédé en Belgique à l'occasion d'un emprunt public.

Le troisième point que nous désirons souligner, c'est l'importance de la chance offerte au porteur d'une obligation du nouvel emprunt.

Comme nous l'avons dit, les obligations de l'emprunt seront réparties par séries de cinq. Chaque lot est attribué à toute la série sortante, et partagé entre les cinq obligations de mille francs qui la composent. Pour recueillir un lot entier, il faut donc être propriétaire des cinq titres de la série favorisée. Une série ne peut jamais gagner qu'un seul lot; dès qu'elle est sortie, elle est annulée.

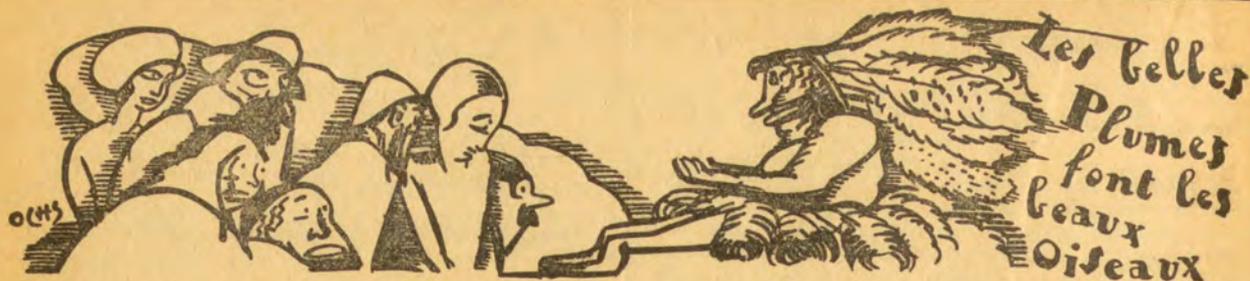
Eu égard à cette disposition, et le nombre des lots étant extrêmement grand, chaque obligation a une chance sur quinze de participer à un lot au cours des 70 années de l'emprunt.

Dans les déclarations qu'il a faites le 1^{er} septembre à la presse, et qu'il a répétées le lendemain devant le microphone de l'I.N.R., le ministre des finances M. Jaspar a déclaré que le produit de l'emprunt sera utilisé par le gouvernement de trois manières.

D'abord, il faut de l'argent pour continuer la politique des grands travaux. Ensuite, il est nécessaire de combler le déficit des budgets de 1931 et 1932. Enfin, le gouvernement désire retirer de la circulation les bons du Trésor qu'il a émis dans ces derniers temps.

Ces opérations sont nécessaires pour achever le programme d'outillage national dressé en 1927 par la Commission des Grands Travaux, ainsi que pour achever le dur travail de redressement budgétaire.

Souscrire à l'emprunt, c'est donc faire œuvre de bon Belge. C'est en même temps placer son argent d'une façon intéressante et courir les chances de beaux et nombreux lots. Aussi le nouvel emprunt a-t-il vivement intéressé tout le monde dès le jour où la décision du gouvernement a été connue.



Les propos d'Eve

Tue-toi!

Tout, dans cette affaire Nozières, est atroce : la longue préméditation d'une criminelle encore enfant, le sang-froid diabolique avec lequel, soigneusement, de longue date et sans rien laisser au hasard, elle agença son crime; sa vie crapuleuse et la bassesse de son entourage habituel — que dire de « l'amant » qui avoue cyniquement s'être fait entretenir? Que dire de l'homme qui, sans être de la police, propose un rendez-vous qui la fera tomber dans le piège? — les ignobles accusations contre le mort, dont la mémoire restera, quoi qu'on dise, souillée, puisqu'il ne peut plus se défendre.

Devant cet étalage de boue sanglante, un frisson d'effroi vous glace le cœur. Mais où l'horreur devient à peine supportable, je trouve, c'est au récit de la confrontation des deux femmes, la mère et la fille.

Cette mère, que toutes les femmes ont plainte, et qui pour avoir enjanté un monstre, méritait la tendre pitié de toutes les mères, à qui l'on souhaitait la mort ou 'a folie, seules évasions possibles vers le repos : l'oubli, on l'imaginait perdue de remords, s'interrogeant avec angoisse, se disant mille fois par jour : « Où est ma faute? Par quoi ai-je mérité cette malédiction? Que n'ai-je su prévoir? J'aurais dû... » Eh bien! pas du tout. Son seul mot devant son enfant, — abjecte criminelle, mais « son » enfant, — c'est « Tue-toi! » Elle ne cherche pas un instant à savoir, à s'expliquer le crime monstrueux; elle n'accuse ni son manque de vigilance, ni sa sévérité, ni sa faiblesse, ni son indifférence; elle n'a pas de ces scrupules tardifs qui empoisonneraient l'existence d'une « vraie » mère; elle ne dit pas : « Puisse-je mourir! » Elle dit : « Tue-toi! »

Comme c'est simple!... Voilà une femme qui a mis au monde une enfant, l'a nourrie, élevée, soignée, a bercé ses petites souffrances et consolé ses petit, chagrins; l'avait charge d'âme, c'est-à-dire la mission de faire une femme digne de ce nom, qui n'a su — ou n'a pu — ni veiller, ni guider, ni redresser et qui semble n'en ressentir nul po gnant regret, qui ne s'accuse pas avant d'accuser, qui, enfin, par son « Tue-toi! » rejette toute responsabilité dans l'abominable forfait.

Cette mère, en vérité vous fait frissonner.

Après tout, il se trouvera peut-être des gens pour la trouver « cornélienne ». Mais je gage que ceux-là n'ont jamais eu d'enfants...

EVE.

Les chapeaux nouveaux

sont conçus dans des formes inédites et d'une variété qui va à l'infini, ce qui permettra à nos élégantes d'avoir une coiffure personnelle; le velours, le taupé velours impérial, le feutre sont les matières dominantes.

Natan, modiste, présente une collection de ravissants modèles exécutés dans des qualités de toute beauté.

74 rue du Marché-aux-Herbes.
Les modèles ne sont pas exposés.

Diane chasserresse...

...elle-même était vêtue. C'était peut-être par pudeur, mais probablement aussi parce que la chasse est un sport qui nécessite d'être bien couvert.

Aussi nos modernes Dianes, toutes adeptes qu'elles soient du quasi-nudisme dans les sports, se blindent-elles pour arpenter les champs et les bois à la recherche d'un problématique gibier.

Et puis, l'amour du nudisme n'exclut pas l'amour du déguisement. Et avec le yachting, la chasse est peut-être le sport qui prête le plus au travesti.

En avons-nous vu des amazones en redingote semblant Louis XV, avec beaucoup de brandebourgs et un tricorné galonné d'argent! Et les pseudo Diane de Poitiers! Et les fausses impératrice Eugénie! Mais tous ces costumes-là sont plutôt réservés à la chasse à courre. Tandis que la simple chasse à la perdrix, au faisán, etc., est prétexte à un autre genre de déguisement. C'est généralement le costume masculin qui tente ces dames. On revêt la culotte, les bandes molletières ou les leggings, pour s'en aller subvenir au repas du soir.

Cependant, si quelques-unes s'y cramponnent avec acharnement, le goût pour le costume masculin semble en régression.

On dirait que nous avons trop porté la culotte sur les plages, pour la porter encore avec plaisir à la chasse. Aussi les chasseresses 1933 porteront-elles la jupe... ou la jupe-culotte.

La jupe-culotte que nous porterons cet automne ne ressemble nullement à une culotte. Elle s'applique à avoir l'air le plus possible d'une jupe. Et la veste qui l'accompagne sera aussi féminine que peut l'être un vêtement sportif.

Decoupez, poches rapportées, cravates de fourrures, rien n'est épargné pour lui donner l'air autant que possible, d'un vêtement de ville. Enfin, les costumes de tricot sont extrêmement en faveur.

Mais la coiffure, direz-vous?...

Chasserresse, sachez chasser

La chasse est ouverte Taïaut! Taïaut!... Les femmes sont aussi ferventes que les hommes du noble sport qu'est la chasse. Les élégantes y trouvent un charmant prétexte quant au costume. Et, surtout, Madame, n'oubliez pas, à la chasse, de porter des bas Mireille. Avec les bas Mireille, vous ne risquez rien.

Dans toutes les bonnes maisons du pays, on vous recommandera les bas Mireille.

A la tyrolienne!

Nous n'avions garde de l'oublier! Ici, l'amour du déguisement reprend ses droits.

Comme il fallait bien trouver quelque chose de nouveau, nous avons découvert le chapeau tyrolien!

Ce ridicule petit chapeau représente le fin du fin de la mode actuelle. Certaines vont même jusqu'à l'orner, derrière, d'une pincée de poils ou de plumes qui rappelle la queue de chamois du véritable chasseur tyrolien.

Mais comme il faut bien que le génie personnel de chaque modiste se donne libre cours, chacune exécute d'ingénieuses variations sur ce thème et le résultat n'est pas toujours très joli.

Nous avons vu des chapeaux tyroliens en feutre, bien entendu, taupés, lisses, gaufrés, de tout acabit et de toutes couleurs. Mais nous en avons vu aussi de beaucoup plus regrettables en tricot, en drap piqué, en toile, et même en paille!

Le plus étonnant, c'est qu'il y a des femmes qui trouvent le moyen d'être jolies avec ça !

Dès maintenant, pensez à l'automne. Tous nos nouveaux modèles sont rentrés.

J. PISANE

CHAPELIER-TAILLEUR
116, chaussée d'Ixelles

Carrez-vous donc !

Les tendances de la mode se précisent un peu, en cet arrière-été — ou avant-automne; elles se précisent en accentuant certains symptômes présentés par les créations estivales. Les épaules, par exemple, se carrent de plus en plus. Hélas ! on a dit et répété qu'une jolie ligne d'épaule était une des grâces féminines les plus réelles; que la suavité de l'attache du bras survivait, chez les femmes, à toutes les disgrâces. Cette beauté certaine, il fallait bien, pour changer, qu'on la voilât. Alors, en dépit de tout, nous serons carrées par le haut...

Epauettes et mancherons

Pour atteindre cet idéal, on nous propose plusieurs ornements : des rembourrages d'abord, qui exhausseront les petites capes auxquelles la mode reste fidèle; puis des epauettes, de toutes façons agressives et guerrières — où le militarisme va-t-il se nicher ? — et enfin, des manches, des manches !... déconcertantes, incohérentes, anachroniques, mais enfin, ce sont des manches « nouvelles »...

Salon de coiffure pour Dames

HENRI 141. Boul Adolphe Max. — Téléph. 17.73.84

Ondulation permanente : 60 francs

A titre de garantie,
mise en plus gratuite pendant six mois.

Féminité sportive

Ce qu'il y a de charmant dans la « sportivité » de la femme moderne, c'est sa variation, son goût capricieux et ironique.

Eve moderne sacrifie à l'ivresse de l'auto, de la vitesse; son emportement tumultueux est incroyable. Telle Atalante, elle est conquise par le mouvement et la rapidité. Mettant toute autre vaine considération à part, elle ne veut voir que le côté pratique des choses, et surtout de son auto, qu'elle emploie sans répit. C'est pourquoi il est fréquent de la voir au volant de sa nouvelle Ford modèle 40.V.8. Pratique avant tout, notre élégante moderne sait que c'est la voiture la plus économique, la plus perfectionnée, celle avec laquelle elle est certaine de n'avoir jamais aucun ennui.

Faites comme elle, allez voir et essayer sans retard la célèbre et inimitable nouvelle Ford modèle 40.V.8 aux Etablissements P. Plasman, s. a., 10-20, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Une manche chasse l'autre

Variations, d'abord, sur la manche « raglan ». Mais variations inattendues, car, jusqu'ici, la manche raglan servait à mettre en vedette cette fameuse ligne d'épaule qui... (voir plus haut). Il s'agit, pour l'instant, de combiner ce raglan avec la carrure si en vogue. Et c'est fait : miracle de coupe, miracle d'ingéniosité, miracle de modelage savant. Cette forme-là présente l'avantage qu'elle est extrêmement difficile à réussir.

Puis le très court collet emboîtant, relevé, nous dit-on,

AXELLE

MODISTE

91, chaussée de Charleroi

PRESENTE SA PREMIERE COLLECTION
CHAPEAUX-MODELES POUR L'AUTOMNE.
FEUTRES ET VELOURS.

ELEGANCE INDISCUTABLE

BELLE ALLURE

LIGNE PARFAITE

Prix : 75, 95, 110, 125 fr.

Transformations, façon haute mode, depuis **45 fr.**

« en bords de tarte ». En bords de tarte !... Jusqu'à présent, le mot « tarte » servait à désigner des beautés bien périmées : il est à presumer que cela va changer.

Enfin, la dernière trouvaille est plus étonnante encore : la manche à godets ! Imaginez un étrange assemblage qui figure assez bien une rangée de cornets à la glace, bien alignés. Adjointes à une petite jaquette bien serrée, bien étriquée, bien « coco », ces manches sont d'une drôlerie certaine. Avouons, pour être sincères, qu'elles seront des plus pratiques pour caser les multiples petits paquets qu'une élégante ne saurait porter à la main.

Ne parlons que pour mémoire de ces manches-ballon à quoi notre œil s'est accoutumé, ces belles manches Renaissance qui confèrent, à celle qui les porte, noblesse et majesté. Vu ces qualités, et comme elles étaient vraiment aimables, tout porte à croire qu'elles vont entrer en sommeil...

L'Histoire à l'école primaire

- Qu'a fait Charlemagne pour combattre l'ignorance de son empire ?
- Il s'est allé battre pour montrer qu'il était le plus fort.
- Où est situé le Perron liégeois ?
- Sur la couverture de mon cahier.
- Qu'est-ce que le Gouvernement provisoire ?
- C'est Albert et sa femme inviolable.
- Sur quel autre pays régnait encore Leopold II ?
- Il était souverain du Pays des Flamands et du Pays de Herve.
- Décrivez le drapeau national ?
- Il est : 1° long; 2° court.
- Quel est l'hymne national belge ?
- Tra la la la, la la la...

CHASSE

bottes — vêtements — accessoires
tout pour chasseurs

VAN CALCK 46 R. MIDI, Bruxelles

Manifestation Masson

De toutes parts arrivent encore au comité organisateur des adhésions à la manifestation organisée en l'honneur de M. le ministre d'Etat Fulgence Masson.

Le comité organisateur a donc décidé d'accepter, jusqu'à nouvel avis, les souscriptions au banquet.

Les subventions destinées à l'Œuvre qui portera le nom de l'éminent homme d'Etat seront reçues avec reconnaissance, même après le 17 septembre, date de la manifestation.

Les personnes désireuses de participer au banquet sont priées de verser, sans retard, la somme de 40 francs au compte chèque postal n° 107.056 (Manifestation Ministre Masson Mons).

TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Vraiment chic

et à des prix tout à fait raisonnables, les costumes et pardessus exposés chez Ribby, 26, rue de Flandre, Bruxelles.

Scène vécue

Sur le tram 49, place Rogier; 7 heures du matin.

Monte un « mossieu » avec des bagues à chaque doigt, une chaîne de montre grosse comme ça. Il prend un air protecteur et supérieur pour dire au receveur:

— Grand Hôtel!... Combien?

Le receveur met dans sa réponse et ses gestes une politesse marquée.

Le mossieu paye sans daigner s'apercevoir de son existence. Un vieux Bruxellois, un vrai, avance alors sa monnaie et du même air détaché:

— Prison de Saint-Gilles, s'il vous plaît.

Puis, recevant son ticket, il dit aimablement au receveur:

— Merci, Monsieur, merci bien...

Tête du mossieu qui descend au premier arrêt, tandis que le receveur et le vieux Bruxellois rigolent, et des ouvriers qui sont sur la plate-forme prononcent: « Stoeffler! ».

40 Fr PERMANENTE A FROID
81, RUE DU MARCHE, 81

Il n'était pas sûr

Du journal la « Revue de l'Efficiencé »:

— Jean, fit l'homme en rattrapant le garçon sur le chemin du retour, est-ce que tous tes camarades sont déjà sortis du bois?

— Oui, dit Jean.

— Tous les six?

— Oui, tous les six.

— Et ils sont tous sains et saufs?

— Oui, répondit Jean, ils sont tous sains et saufs

— Alors, conclut l'homme (et sa poitrine se souleva de soulagement), j'ai tué un cerf.

La sagesse

Celui qui possède ce don du ciel ne paye pas au prix fort une voiture. Il achète, à des prix d'occasion, des voitures de marque, comme neuves: chrysler, chevrolet, peugeot, fiat, ford, opel, minerva, etc., aux établissements g. posnansky, 168, chaussée de vleurgat (avenue louise), bruxelles.

A Juan-les-Pins

Après le bain de soleil, on se retrouve au bar où le beau, le sémillant Maurice se trouve entouré de trois poules de luxe ou autres.

On déguste de savants cocktails et l'on parle d'amour.

Maurice demande à Ginette

— Où préfères-tu que l'on t'embrasse?

— Derrière l'oreille, répond la blonde enfant, cela vous parcourt le corps jusqu'à la pointe des pieds.

— Et toi, Livie?

— Moi, c'est sur la bouche, cela vous fait frissonner jusqu'au plus intime...

— Et toi, Dinne?

— Moi! Coq!

— Quoi, Coq? Cock? Cocktail? Ce n'est pas une réponse!...

— Si je dis Coq et si tu ne comprends pas, tu n'as qu'à épeler...

Et l'on s'enfile de nouveaux cocktails.

DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION
2 à 10 tonnes.
Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers, T. 518.33/35.

Conseils à un écolier

Ta pèlerine C. C. C.
Défie la fureur d'Eole;
Revêts-la sans tarder
Et va-t-en à l'école!

C.C.C.

61-66, rue Neuve, Bruxelles;
188, rue Haute, Bruxelles;
5, rue de la Paix, Ixelles;
76, rue Carnot, Anvers;
105, place de Meir, Anvers.

Les beautés de la langue hitlérienne

Eisenbahnstellwerkoberweichensteller.
(Employé supérieur de la manutention des chemins de fer).

Generalkommissionspräsidialsekretar.
(Secrétaire de la commission générale présidentielle).

Damenmodenversantgeschäftsinhaberin.
(Propriétaire d'un magasin d'exportation de modes pour dames).

Obermarisseeintendanturregistratoren.
(Comptable supérieur de l'intendance maritime).

Pensionirter Charakterisirter Kriminalabteilungswachtmeister.
(Surveillant maître retraité de la division criminelle caractérisée).

Kanalraumungskostenrepartitionmodusregulierungscommission.
(Commission de la régularisation du mode de répartition des frais de réparation du canal).

Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes Ils constituent le raffinement de l'hygiène Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité, et rendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse Les personnes de qualité prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur 10a.

Les trois « stoeffers »

LE PARISIEN. — Ah! mon vieux, quand je tourne avec ma bagnole sur le circuit de Montlhéry, les poteaux télégraphiques me semblent une palissade!

LE MARSEILLAIS. — Té, mon bon, moi, les bornes me font comme un mur!

LE BRUXELLOIS (qui les a écoutés en silence et qui intervient avec calme). — Dat es nogh nikš! Ik goen zou rap als d'ak mijn achterplak kan leze!...

SARDINES SAINT-LOUIS

Les meilleures sardines du monde
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

Humour macabre

Cet acteur anglais ayant — en vain, d'ailleurs — mais manifestement au péril de sa vie, tenté de sauver un homme qui se noyait, reçut, en grande pompe, la médaille de la reconnaissance publique.

Une lettre de la veuve de l'accidenté lui fut remise, en même temps, par le délégué du gouvernement.

Elle se terminait ainsi:

« Merci, dans tous les cas, cher Monsieur, pour votre trop aimable attention! »

— POUR LES SPORTS — TENNIS — GOLF —
ENSEMBLES — CHAPEAUX — ECHARPES
Robes d'été, blouses, lingerie, colifichets,
Bas de soie « VENUS », 25 francs.
NELLY GEYSEN 54, COUDENBERG. Tél. 12.42.57.
MONT-DES-ARTS BRUXELLES.

Saint-Saëns et le Wagnérisme

D'un article écrit par Saint-Saëns sur les représentations de Bayreuth en 1876, nous extrayons ces lignes, qui montrent jusqu'à quel point le wagnérisme se développa sur certaines natures :

« J'ai assisté, un jour, à une scène vraiment curieuse entre le maître Wagner et une dame charmante, écrivain d'un très grand talent et wagnérienne au premier chef. La dame suppliait le maître de lui faire entendre sur le piano un accord inouï, inénarrable, qu'elle avait découvert dans la partition de « Siegfried ».

— O maître, maître, cet accord ?

— Mais, ma chère enfant, répondait le maître en souriant avec bonté, c'est tout simplement l'accord de « mi mineur », vous pouvez le faire aussi bien que moi.

« — O maître, maître, je vous en supplie, cet accord !!!

» Et le maître, de guerre lasse, allait au piano et y frappait l'accord mi sol si, et la dame tombait à la renverse sur un divan en poussant un grand cri. C'était plus qu'elle n'en pouvait supporter ! »

A LA BOUCHERIE

Pierre DE WYNGAERT

Rue Sainte-Catherine. 6-9.

ON VEND LE JAMBON CUIT

à fr. 1.70 les 100 gr.

LE LARD SALE

à 3 francs le 1/2 kilo

LE ROSBIF A PARTIR DE 5 FRANCS le 1/2 kilo.

A l'armée

L'ADJUDANT. — Tout le monde, mettez vos gants !
UN CAVALIER. — Je n'en ai pas, adjudant.
L'ADJUDANT. — J'm'en f... ! Mettez-les quand même !

???

LE COMMANDANT. — Premier chef, vous avez les man-
quants ?

LE PREMIER CHEF. — Oui, mon commandant, ils sont
dans ma cartouchière.

LE COMMANDANT. — Manque personne, premier chef ?

LE PREMIER CHEF. — Non, mon commandant, sauf
Bernard, Verstrepén, Haninckx, Van Smout, Verbrughen et
Dolfin...

Les plaisirs de la chasse

Les vrais chasseurs connaissent et savourent les plaisirs
de la chasse en amants de la nature. Ils savent aussi que
l'équipement est une chose essentielle. Que seule une mai-
son spécialisée offre les garanties désirées. Que les équipe-
ments complets pour la chasse sont parfaits chez

HARKER' SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

Les colères de Mirbeau

Octave Mirbeau n'était pas toujours commode. Vibrant,
tonitruant, il était généralement en colère. On connaît ses
démêlés avec Jules Claretie, administrateur de la Comédie-
Française, à propos de sa pièce, « Les Affaires sont les
Affaires », qui fut le triomphe de Maurice de Féraudy.

Un soir, prenant l'apéritif au Café Julien, qui, comme

CONFIEZ VOS PIEDS A NOS MAINS

Walk-Over

CHAUSSURES AMERICAINES

— 128, rue Neuve, 128 —
Téléphone 17.31.86 — Bruxelles

tant d'autres, n'existe plus, il aperçut Jules Claretie qui
traversait le boulevard.

— Ah, cet homme, s'écria-t-il, devant Catulle Mendès, ce
n'est pas un artiste, pas même un artisan ! C'est un assas-
sin !

— Alors, reprit doucement Catulle Mendès, pourquoi
l'avons-nous appelé Guimauve le Conquérant ?

Une nouveauté qui fait fureur

et à la portée de tous Apportez vos vieux morceaux de pe-
luche, nous les transformerons en Caracul, le tissu de
grande vogue. — Ch. TOBY, 6, rue Louis Hap, Bruxelles.

Haut-le-pied

Le « Journal des Imprimeurs » nous donne la curieuse
étymologie d'une expression fort usitée :

« On lit souvent qu'un accident de chemin de fer a été
causé par une « locomotive haut-le-pied » ; mais connaît-on
l'origine de cette expression bizarre ?

» Lorsqu'un cheval de selle ou de trait n'a ni cavalier,
ni attelage, il fait, en marchant, par habitude, un effort
disproportionné, ce qui a pour résultat de lui faire lever le
pied très haut, et de là vient qu'on a nommé « chevaux
haut-le-pied » ceux qui, dans les convois, sont conduits à
la main, sans charge.

» Par analogie, on a pris l'habitude de qualifier haut-le-
pied une locomotive isolée, qui ne traîne aucun wagon, et
cela ne veut pas dire du tout que, dans sa joie de ne rien
faire, elle élève ses roues au-dessus des rails. »

Si avec un flacon, je polis ton derrière...
(Ah ! pardon ! je parlais du dôme d'à côté)
Mon devis, car tu es d'aspect démesuré,
Voudrait, en comprenant ton énorme bannière,
Au moins tout un kilo de SAMVA bien tassé !
(A Godefroid de Bouillon.)

Une affiche d'hôtel

M. Alfred Siegman, membre de l'Automobile Club de
Nice, a rapporté jadis d'un voyage en Hollande, une très
amusante affiche qu'il a trouvée dans une chambre d'hôtel.
En voici le texte :

« Avis important pour les voyageurs.

1. Les souliers et les habits on veuille déjà paraître avant
aller dormir — avec cela les mêmes pourraient nettoyer.
2. Des comptes de chambre, je prie à payer dans le chambre.
3. Je prie me donner des bijouxeries parce que je ne garan-
tis qu'en ce cas pour les.
Exquise cuisine, original boisson.
Des mets à la salle, à la carte à per couvert.
4. Des afflictions, je prie à indiquer à mon personnel.
5. Portier et le transport au chemin n'est pas renfermé
dans la chambre.

Sonnette :

Tirez un coup pour la fille. — Deux coups pour le faquin.

DE PLUS EN PLUS « DODGE »
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Automne à la Côte d'Azur

Les " VOYAGES ED. GOOSSENS "

10, GALERIE DU ROI, BRUXELES (Téléphone: 11.03.76) annoncent une semaine de voyage (PARIS, MARSEILLE, NICE, LES CORNICHERS, MONTE-CARLO, GRASSE, CANNES, LES ILES, etc.) pour 1,650 francs belges, toutes dépenses comprises (2^e classe, rail, Hôtels 1^{er} ordre).

DEPART: 16 septembre.

Enfant bien moderne

Le jeune Daniel (quatre ans) fait un séjour chez sa grand-mère, séjour nécessité par l'arrivée d'une nouvelle petite sœur. Il est indigné de voir qu'on ne l'emène pas à la mer.

— Enfin, bonne-maman, Michel a été en vacances; Herri a été en vacances; Etienne aussi, tout le monde y va ! Pourquoi est-ce que moi, je n'y vais pas ?

— Mais enfin, Daniel, tu sais bien que maman a acheté une nouvelle petite sœur...

— Oui, mais aussi, pourquoi est-ce qu'elle l'a payée tout de suite ?...

La petite sœur à crédit !... Voilà quelque chose que l'Amérique n'avait pas encore trouvé !

Humour russe

Un ouvrier, passant devant le Kremlin, voit un de ses vieux amis faire les cent pas sur un chemin de ronde, avec un drapeau rouge sous le bras.

— Que fais-tu là, tovaritch ?

— Je suis de garde pour attendre la révolution mondiale et en saluer la première annonce.

— Tu es bien payé ?

— Pas trop. Mais il y a un avantage : j'ai une situation durable...

Michel MATTHYS -- Pianos

NE VEND QUE DES PIANOS

16, rue de Stassart — IXELLES — Téléphone : 12.53.95
ACCORD — ECHANGE — REPARATIONS

Souvenirs sur Reyer

C'est au sommet du « Champ de feu », à 1,300 mètres d'altitude, dans les Vosges, que Reyer avait pris l'habitude de s'aller réfugier, chaque été, pour y travailler, dans la solitude, en se promenant parmi les hêtres et les sapins.

Un belvédère a été construit, en 1898, sur cette hauteur, auquel les Allemands avaient donné le nom de « tour de Hohenlohe », en mémoire du chancelier de l'Empire qui, de 1872 à 1897, avait été statthalter d'Alsace-Lorraine. Le belvédère, aujourd'hui, s'appelle « tour de Clemenceau ».

Les nymphes de la forêt vosgienne n'avaient rien à redouter du solitaire promeneur, mais plutôt les bergères. Peu fortuné, jaloux de son indépendance, ayant le mariage en horreur, il fuyait toute liaison durable et ne s'humanisait parfois qu'à la vue d'un tablier blanc, étant de l'avis de cet étudiant du « Faust », de Goethe, qui disait que « la main qui tient le balai le samedi est celle qui caresse le mieux le dimanche ».

Calabrés, le directeur du théâtre de la Monnaie de Bruxelles, qui partagea avec Stoumon la gloire d'avoir, le premier, fait connaître « Sigurd » et « Salammbô », avait coutume de dire :

— Quand Reyer vient nous voir, je mets un fauteuil dans la cuisine.

TRACTEURS ET REMORQUES

CHÉNARD & WALKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes
Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T. 518.33 à 35

Pourquoi s'étonner d'une bizarrerie qui fut commune à plus d'un homme célèbre? Béranger avait sa Babet; tel écrivain fameux, qui avait épousé sa cuisinière, passait pour être porté sur son ventre; plus charitable que Sara, la femme d'un illustre romancier adopta les enfants qu'Abraham avait eus de son esclave Agar, et Louis Barthou nous a parlé de certaine Blanche, la camériste de Juliette Drouot, qui adoucissait, à Guernesey, les tristesses d'Olympio, lequel, pour la rapprocher de lui, l'avait poétiquement baptisée Alba.

Tous nos nouveaux modèles sont rentrés. Voyez-les avant d'acheter. Ils vous séduiront autant par leur chic que par leur prix.

CYRILLE

CHAPELIER-TAILLEUR
17, chaussée de Waterloo

Présence d'esprit

Une jeune comédienne entendit, un matin, frapper à sa porte. Or, elle n'était pas seule et elle avait tout lieu de supposer que la « visiteuse » était sa rivale légitime.

Ses suppositions se révélèrent d'ailleurs par la suite fort judicieuses.

Après avoir dissimulé son « complice » dans un placard, elle se précipita vers sa table de maquillage et s'enduisit le visage de gras.

Après quoi elle ouvrit la porte.

— Oh ! pardon, s'écria l'intruse.

Comment pouvait-elle supposer que, avec un visage aussi barbouillé, la jeune comédienne chantait un duo d'amour ?

Et rassurée, elle s'en fut sans insister.

La présence d'esprit atteint parfois à une sorte de génie.

Cinéastes amateurs

vos films réussiront toujours si vous suivez les conseils de Van Dooren, 27, rue Lebeau, à Bruxelles. Le spécialiste qui corrige les erreurs et rend heureux les amateurs.

Sur la scène

Frédéric Lefèvre, ex-vice doyen de la Comédie-Française, dans son « Journal d'un comédien » raconte que, quand il était à l'Odéon, dans « Louis XI et les grands Vassaux », aux côtés de Ligier, duc de Nemours, pour son costume de bataille, il avait trouvé à la bibliothèque une curieuse estampe, où le duc était représenté avec une immense épée à deux mains dont la lame sans fourreau était attachée dans le dos par une double chaîne venant se croiser sur la poitrine.

— Je comptais, je l'avoue, dit-il, sur un certain effet, mais pas sur celui que me réservait un des spectateurs qui, à mon entrée, m'assassina avec ce mot : « Tiens, un rognon brochette ! »

MAISON LAINE
VENTE DIRECTE **MATELAS**
DE NOS USINES
demandez nos tarifs et échantillon, gratuits
LAINE PAYE LAVÉE A FOND depuis 0,10 le KILO
MATELAS CONFECTIONNÉS-COUTILS
réfection-prise et remise le même jour
ETAB^l DEBRO 120 RUE DE FLANDRE BRUX.

Par ces temps de chaleur

Voici une « fable express » bilingue qui n'est pas dans une musette :

Staaf gaat naar den Haan

MORALITE :

Staphylocoque!

Maxime Gorki et le commissaire de police

Maxime Gorki aime à raconter l'aventure qui lui est arrivée une fois à Péetrograd.

« C'était sous l'ancien régime, dit-il, et arrêté comme « vagabond », je fus conduit devant un commissaire de police qui, lorsque je lui eus décliné mes nom et qualité, me toisa des pieds à la tête et me dit : « Es-tu vraiment Maxime Gorki ? Un vagabond de ton espèce peut-il écrire de si belles choses ? Que ce doit être beau d'être écrivain !... Bien bien ! tu seras libre, mais à une condition c'est que tu écrives une historiette à mon intention. »

» Dans ma cellule, dit Gorki, j'écrivis l'historiette qui, effectivement, m'ouvrit les portes de la prison. Le commissaire avait tenu parole, mais quel ne fut pas mon étonnement, quelques semaines après, de lire dans un journal l'histoire que j'avais écrite et sous laquelle figurait le nom de mon commissaire de police. »

Pour 90 francs par mois

vous pouvez garer votre voiture dans un local clair, spacieux et confortable.

GARAGE MICHEL, 33, rue de Linthout
Ouvert jour et nuit. — Tel. 33.77.83

Un mot d'Anatole France

On parlait devant France d'auteurs arrivés sans que leur génie justifiait tout à fait leur situation.

— Ils n'ont pas de talent, dites-vous. fit le maître Mais c'est un très grand talent que de vendre des livres quand on n'a pas de talent.

Et comme quelqu'un s'étonnait des deboires de tel personnage très haut placé qui ne réussissait pas à faire triompher ses idées et ne comprenait pas le motif de cette disgrâce :

— Son illusion est de croire que les gens intelligents conduisent les imbéciles. C'est le contraire.

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph : 44.33.88



hazard

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

Les conseils du vieux jardinier

Les fleurs et la fécondation.

La fécondation tue la fleur proprement dite. C'est ainsi que les fleurs dont la fécondation ne peut être effectuée qu'artificiellement (les orchidées, par exemple), se conservent très longtemps fraîches et intactes. Prenons un œillet frais éclos, épanoui le matin Il suffit de féconder la fleur à 8 heures du matin pour que, à 10 heures, la fleur soit fanée, comme si on avait arrosé les pétales d'eau chaude. Les fleurs doubles dont tous les organes sexuels mâles ont disparu, sont dans le cas des orchidées, c'est-à-dire qu'elles se conservent longtemps épanouies

Pour les fleurs simples, dont les organes mâles (étamines) sont visibles, il suffit de supprimer ces organes pour empêcher la fécondation et prolonger ainsi la vie de la fleur. Mais il faut arriver à temps ! Car la poussière fécondante (pollen) est subtile, et des l'épanouissement de la fleur, a tôt fait de se répandre sur l'organe femelle (pistil). Ces organes sont très visibles chez le lis, par exemple. Aussi les fleuristes ont-ils soin d'enlever toutes les extrémités des étamines terminées par une houppe jaune d'or.

SAUMON KILTIE

VERITABLE CANADIEN

LE MEILLEUR

NICE par la PROVENCE

Retour par la ROUTE DES ALPES
et la SUISSE en AUTOBERLINE

Prix : 2,650 francs. Départ : 17 septembre

Voyages François 47, Boulevard Adolphe Max, 47
— Téléphone : 17.11.33 —

Conservation des fleurs

Grosse question, car, qui ne reçoit pas un jour ou l'autre des fleurs, surtout nos charmantes lectrices ! Un fleuriste de la capitale n'envoie jamais des fleurs à une de ses clientes sans accompagner l'envoi de ces judicieux conseils : « La nuit, mettez les fleurs au repos dans une pièce plus fraîche et obscure. La cave est tout indiquée. Dès leu. reception, mettez les fleurs dans de l'eau fraîche Changez l'eau tous les jours et enlevez, tous les jours aussi, un demi-centimètre de la tige par une coupe très nette, avec un rasoir si possible. Les tiges des fleurs doivent tremper dans l'eau jusqu'à moitié de leur longueur au moins Evitez de placer les vases fleuris dans un courant d'air ou près des foyers et radiateurs Ne les mettez jamais à l'air libre Si vous recevez des fleurs fanées, trempez-les complètement dans l'eau pendant une nuit, à la cave Le lendemain, secouez-les délicatement et remettez-les en vases. »

On a préconisé différents ingrédients à ajouter à l'eau pour prolonger la conservation des fleurs. Il n'existe pas de produit donnant de bons résultats. Un bon procédé est de ne pas retirer les tiges des fleurs de l'eau pour courter cette tige, c'est-à-dire rafraîchir la base. Il faut effectuer la coupe dans l'eau, afin d'éviter qu'il se forme des bulles d'air venant obstruer les minces canaux assurant la montée de l'eau dans la tige. Il en est de même pour remplacer l'eau. Il faut renouveler l'eau sans vider le vase. Il suffit, pour cela, d'amener l'eau dans le fond du vase par un petit tuyau en caoutchouc. En procédant ainsi, les tiges ne se trouvent jamais au contact de l'air et aucune bulle d'air ne peut se former sur la section d'absorption de l'eau.

DE PLUS EN PLUS

« DODGE »

VOITURES ET CAMIONS

Etabl BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Droits d'auteur

Que diraient nos auteurs modernes, habitués aux cent mille francs que rapportent aujourd'hui les pièces à succès, s'il leur avait fallu se contenter de ce que Racine retira de son admirable « Andromaque » ? Deux cents livres. Pas plus.

La Grange, le trésorier de la troupe de Molière, l'a conquis en toutes lettres sur le registre de la troupe. Cela valait bien un peu plus, même avec les usages du temps ; mais Molière avait remis 500 livres à Racine pour la tragédie précédente « Théogène et Caridice », qui n'avait pu être représentée, et il se rattrapa sur « Andromaque ».

Fable express

Le verrat et la truie

La vengeance est facile aux époux désépris :

Un verrat d'une truie époux acariâtre,

Battait sa femme comme plâtre,

Et chez le charcutier mettait sa hure à prix,

La promettait aux gastrolâtres...

Au boire du cochon la belle mixture

La mort aux rats...

MORALITE :

Qui vivra, verrat ?

VOTRE FORTUNE SUBIT DES REVERS
ASSUREZ-VOUS SUR LA VIE
« UTRECHT »

30, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUGELLES

Ne mouillez pas les pages des livres

Il y a fort peu de générations encore, nous crachions par terre avec autant d'indifférence que nous toussons aujourd'hui. Mais l'opinion publique ne s'indigne pas encore d'une autre habitude, sale et dangereuse, celle de mouiller les pages des livres. Nous voyons couramment des personnes soi-disant cultivées et bien élevées qui mouillent leur doigt pour tourner les pages, parfaitement inconscientes de l'incongruité de leur procédé. Si elles avaient acquis le tour d'esprit des bactériologistes, elles sauraient que la salive de chacun est chargée de microbes. Ces microbes peuvent demeurer inoffensifs pour le porteur de germes, mais être dangereux pour son voisin. Si le premier mouille son doigt de salive, puis tourne la page d'un livre, il y dépose quelques microbes. Suit un nouveau lecteur qui a la même habitude; il recueille les microbes laissés sur la page par son prédécesseur, et les transporte sur sa langue. Ainsi, la malpropreté se transmet de proche en proche.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

Des styles

Charles Garnier, l'auteur de l'Opéra de Paris, n'était pas seulement un architecte de talent: il avait de l'esprit.

Lorsqu'il s'en fut aux Tuileries, soumettre à l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, les plans du futur édifice, il fut, paraît-il, assez mal reçu.

— Qu'est-ce que ce style-là? s'écria l'impératrice. Ce n'est pas du grec, ce n'est pas du Louis XIV, ce n'est pas...

— En effet, interrompit Garnier, sèchement, ce n'est pas grand-chose; ce n'est que du Napoléon III!

L'impératrice ne se fâcha pas et les plans furent acceptés.

ENCAUSTIQUE
SAMIRA
TENEUR CONSIDÉRABLE
EN CIRES DURES
NE POISSANT JAMAIS
BRILLANT TRÈS VIF
A BASE DE CELLULOSE
SOCIÉTÉ SAMVA ETTERBEEK

Dialogue

Mme Toto rencontre Mme David qui lui a vendu une petite chienne.

M^{me} TOTO. — Bonjour, Madame David, comment ça va, Madame David?

M^{me} DAVID. — Très bien, merci, et fous, ça fa?

M^{me} TOTO. — Ça va bien aussi, merci.

M^{me} DAVID. — Et le petit chien, Madame Toto?

M^{me} TOTO. — Oh! ça va, elle a déjà des petits.

M^{me} DAVID. — Técha?

M^{me} TOTO. — Mais non pas des chats; des chiens!

T. S. F.

Le V° Salon de la T. S. F.

Le succès que remporte le Ve Salon de la T. S. F. au Cinquantenaire, est considérable. Et pour cause. Tout ce qui peut s'imaginer en appareils, accessoires, est exposé dans les nombreux et luxueux stands. Les marques les plus connues du monde entier y sont représentées par leurs dernières créations.

Rendons à César ce qui appartient à César, et à M. Hauffe, le sympathique commissaire général, le mérite du succès de cette importante et magnifique entreprise.

Rappelons aux amateurs de Radio que le Ve Salon ferme ses portes le lundi 11 septembre.

GARANTIE ABSOLUE

SABA
RADIO
 ET RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX

Les programmes de l'I. N. R.

Les théâtres annoncent leur réouverture et, au même moment, l'I. N. R. convoque son public à l'inauguration de la saison artistique 1933-34. L'été fut mis à profit pour l'élaboration des programmes qui vont être exécutés à partir de ce mois. Auditeurs, à vos postes!

Lundi dernier, M. Théo Fleischman, directeur des Emissions parlées françaises, a exposé les projets de son service. C'est une excellente initiative. Elle permet au public de savoir où il va, de préparer son choix d'écoute et d'avoir une impression d'ensemble de l'activité qui préside à l'organisation de ses loisirs. Espérons que cette expérience portera ses fruits. On annonce une semblable causerie de M. Defauw sur les programmes musicaux, le 25 septembre. Très bien. Il faut que l'I. N. R. reste en contact avec ses auditeurs. Cela mettra un peu plus de familiarité et de compréhension dans les rapports qui doivent unir le poste national et les sans-filistes belges.

Quelques promesses

Parmi les projets que M. Théo Fleischman a exposés, il en est qui feront bien plaisir au public. C'est ainsi qu'on a pu apprendre que l'I. N. R. se propose de radiodiffuser les grands matches de boxe qui se disputeront cet hiver en Belgique et de multiplier les reportages-parlés.

Bravo! C'est donner un essor au côté vivant et amusant de la radiophonie.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles



NORA
RADIO

A. & J. DRAGUET, 144, RUE BROGNEZ, BRUXELLES-MIDI

DES NOUVEAUTÉS
aux stands 56 à 59



DRACO
MARQUE DE GARANTIE DE
A. & J. DRAGUET

Théâtre radiophonique

Enregistrons encore quelques-uns des projets de l'I. N. R. pour cette nouvelle saison :

Reprise des jeux radiophoniques qui ont précédemment obtenus du succès et création de nouvelles œuvres d'auteurs belges : Michel de Ghelderode, Francis André, Géo Charles, André Blandin. Aux plus prochains programmes figureront notamment l'« Appel des Ailes », de Jacques Prieux, « Promothée », de Henrion (musique de René Barbier), et, en outre, des œuvres étrangères : françaises, allemandes et espagnoles.

Une belle saison théâtrale

L'I. N. R. annonce une saison théâtrale qui, il faut le reconnaître, sera très brillante et mettra le poste en bonne place vis-à-vis de la concurrence étrangère. M. Théo Fleischman a déjà retenu pour les programmes de l'hiver, l'« Ariésienne », qui sera jouée pour la troisième fois et une importante série de classiques : « Le Cid » (dont l'émission aura lieu prochainement : le 16 septembre), « Andromaque », « Phèdre », « Athalie », cette dernière œuvre avec les chœurs et la musique de Mendelssohn.

Deux cycles intéressants

On signale également deux cycles dramatiques fort originaux qui donneront un attrait certain aux programmes de notre Institut.

Le premier sera consacré à Shakespeare. Il comprendra une adaptation toute nouvelle réalisée pour le phonographe « Hamlet », une adaptation radiophonique de « Jules César » et la lecture intégrale de « Comme il vous plaira ». Ainsi seront mises à l'épreuve trois formules : celles de la scène, du phono et de la radio.

L'autre cycle comprendra des pièces tirées du répertoire dramatique du Moyen âge : une série de farces : celles du « Cuvier », des « Bossus », de « Maître Pathelin », du « Pâté et de la tarte », des « Encore », et le fabliau du XII^e siècle, « Aucassin et Nicolette ».

Une belle affiche

Cette affiche... radiophonique de l'I. N. R. s'enrichit encore d'autres œuvres annoncées : « La Rabouilleuse », d'Emile Fabre, d'après le roman de Balzac, « Beethoven », de René Fauchois, « Le Cloître », de Verhaeren, « Polyphème », d'Albert Samain, « Poil de Carotte » (qui, événement théâtral, sera joué par Suzanne Després) et « Peer Gynt », d'Ibsen, avec la musique de Grieg.

Parmi les artistes engagés on signale Mme Suzanne Després, de l'Œuvre, Colonna Romano, Dussane, de la Comédie-Française, MM. Victor Francen, Jean Hervé, Georges Dorival, Lafon, de la Comédie-Française, José Squinquel, Desmoulins, de l'Odéon, René Fauchois, etc...

J'ADAPTE VOTRE POSTE

sur le courant sans transformation, contre reprise de vos accus. plus environ 350 francs en continu et 550 francs en alternatif. Essais sans engagement à domicile. Alimenteurs LUX. 133, r. Jourdan, St-Gilles. T.37.25.69. Mag. ouvert le dim.



« LA VOIX DE
SON MAITRE »

Le symbole de la suprématie

Visitez ses stands
(n^{os} 256 à 267) au

Salon de la Radio

au CINQUANTENAIRE

VOUS Y TROUVEREZ UNE GAMME MAGNIFIQUE
DE NOUVEAUX

POSTES RECEPTEURS

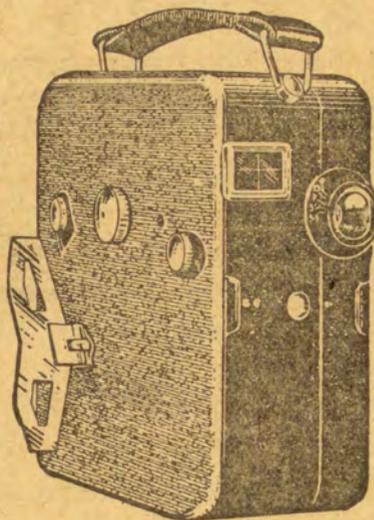
AINSI QUE DE RADIO-GRAMOPHONES, DONT
LE DEGRE DE PERFECTION VOUS SURPRENDRA

LA MOTOCAMÉRA

(Prise de vues)

PATHÉ-BABY

depuis 985 Francs



BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE
104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles

« Pourquoi Pas ? » à Paris

Grandeur et décadence de Notre-Dame-de-Liesse.

L'abbé Brémond, le subtil académicien qui vient de mourir, constatait spirituellement que les saints du Paradis, tout comme les terrestres numains, éprouvent des revers de fortune. Ainsi, avant d'être accaparée par les midinettes, qui en ont fait une sainte à la rigolade, voire à la chienlit, la haute sagesse de Catherine d'Alexandrie, la plus auréolée des paradisiaques élues, celle aussi dont la légende mystique inspira le plus d'artistes, exerça un souverain prestige sur la chrétienté et donna lieu à d'immenses pèlerinages. Et saint Jacques de Compostelle, quelle terreur au siècle passé ne suscita-t-il pas?

Qu'advient-il du pèlerinage de Beauraing? Chi lo sa? En attendant, il y a le pion — et comment! — à l'un des plus fameux de l'histoire, celui de Notre-Dame-de-Liesse, non loin de Chimay, en Thierache, région franco-belge.

Bien antique légende que celle de Notre-Dame-de-Liesse. Elle remonte aux croisades...

En quelques mots, voici...

Deux frères seigneurs du pays, étant, comme cela se devait, partis pour la Terre Sainte, ils y tombèrent amoureux d'une moricaude, fille de roi. Leur passion faillit leur devenir fatale : le père de la belle les fit emprisonner. Mais la Sainte Vierge veillait sur les deux preux. Elle illumina de sa grâce la moricaude qui se convertit au christianisme. Pour soustraire cette enfant à la légitime colère de son infidèle de père, Notre-Dame opéra un miracle auprès duquel ses communications à Comte Flimant et aux jeunes marchandes de savonnettes ne sont — révérence parler — que de la petite bière. En moins de temps qu'il ne le faut pour le raconter, les chevaliers et l'objet de leur flamme furent transportés en Thierache, tout près de Marchais: la reprise de contact des deux seigneurs avec le sol natal fit jaillir la fontaine, dont les eaux devaient par la suite déterminer tant de guérisons.

Mais les mécréants prétendent...

Mais des mécréants, voire même certains bollandistes (ces sacrés bollandistes, armés de leur sèche et impitoyable érudition et qui ont déclaré la guerre aux plus suaves hagiographies!) ne prétendent-ils pas maintenant que tout cela n'est que de la bague?

Ils prétendent prouver que les deux croisés étaient deux nocceurs, deux riboulingueurs comme on n'en fait plus, et, qu'avant, pendant et après leur croisade, ils avaient passé le plus clair de leur temps à trousser les filles. Quant à leur noire conquête, c'était (toujours selon les mécréants) une ribaude de couleur, et tout à fait experte, qu'ils avaient ramené dans leurs bagages et que, pour donner le change aux culs terreux de leur fiefs, ces sacrés mécréants faisaient passer pour une convertie, une inspirée et presque une sainte.

Louis XI devait se méfier, mais non point ses successeurs.

Les siècles firent un sort à cette aventure.

A la fin du XV^e, le pèlerinage de Notre-Dame-de-Liesse (Notre-Dame-de-la-Joie!) jouissait d'une réputation qui s'étendait à toute la chrétienté.

Louis XI vint faire ses dévotions à Notre-Dame-de-la-Joie, mais pour être superstitieux, ce Valois n'était pas

moins le plus méritant des rois. Il demanda à voir les titres des miracles. Ces titres n'existaient pas. Sans trop insister, Louis XI s'en fut en riant sous cape.

Ses successeurs, soit qu'ils fussent de bonne foi, soit qu'ils tinssent à encourager la ferveur de leurs sujets, sacrifièrent à ce pèlerinage. François I^{er}, qui n'était pourtant pas un modèle de piété vint s'agenouiller en Thierache. Il descendit au château de Marchais, qui devait par la suite, et dans des circonstances analogues, héberger une succession de rois et de reines de France, Louis XIV y compris. Ce château de Marchais, actuellement propriété du prince Louis de Monaco fut acquis, vers le milieu du siècle passé, par son grand-père, marié à une comtesse de Mérode.

La réponse d'un prêtre intelligent.

L'« Œil » a eu l'occasion d'être présenté au vieil et sage curé de l'endroit.

— La Vierge de Thierache tient tous les articles du genre.

Tel fut, sinon la forme, du moins le fond de la réponse que ce prêtre intelligent voulut bien nous faire.

Il faut éviter de mettre un bourreur de crâne en contact avec les pèlerins. Ceux-ci se chargent eux-mêmes, automatiquement, de cette besogne.

— Dans le sanctuaire, disait le curé, nous avons vu se réaliser tous les miracles qui s'accomplissent généralement dans les lieux de sainteté, à Lourdes notamment. Je ne saurais dire qu'il existe des grâces particulières à Notre-Dame-de-Liesse. Sauf, toutefois, qu'on sollicite fréquemment son intercession contre la stérilité. Mais voyez ces ex-votos. Ils prouvent que Notre-Dame n'a pas été vainement invoquée...

Il se retranche derrière des généralités. Il ne tient pas à bonifier. Son rôle se borne à organiser les audiences sollicitées par la crédulité et à maintenir, dans les limites du possible, les traditions séculaires de ce pèlerinage. Excellente méthode.

Les Flamands restent les meilleurs clients de Notre-Dame.

— Est-il exact, Monsieur le curé, que les dévotions à Notre-Dame-de-Liesse aient subi un fléchissement?

— Ce ne sont évidemment plus les mœurs humaines d'autrefois. Mais ces dernières années ont marqué une indéniable recrudescence de dévotion. On ne saurait certainement pas tenir pour négligeable un sanctuaire qui continue à recevoir, chaque année, plusieurs dizaines de milliers de pèlerins.

— Ces pèlerins sont-ils Français ou étrangers?

— Les pèlerinages les plus nombreux à s'agenouiller devant Notre-Dame-de-Liesse sont composés par des Flamands du Nord de la France et de la Belgique.

» Cette année, le nombre des pèlerinages flamands a encore augmenté...

Mais la Vierge de Beauraing (ou Boring) ne va-t-elle pas nuire sérieusement à celle de Marchais?

Concours Croix-Bleue de Belgique

Suite du règlement. — Lire début page suivante.

L'ouverture du pli contenant la solution-type aura lieu publiquement en nos bureaux le dimanche 17 septembre 1933 à 11 heures.

La publication des gagnants aura lieu dans le journal du vendredi suivant la date d'ouverture du pli en même temps que la publication du nouveau concours.

L'envoi des prix aura lieu trois jours après la publication des gagnants.

Pour être valable, toute réclamation doit nous parvenir le troisième jour au matin après la publication des gagnants. Aucun versement n'est exigé pour les réclamations; cependant chacune d'elles devra être accompagnée d'un timbre pour la réponse.

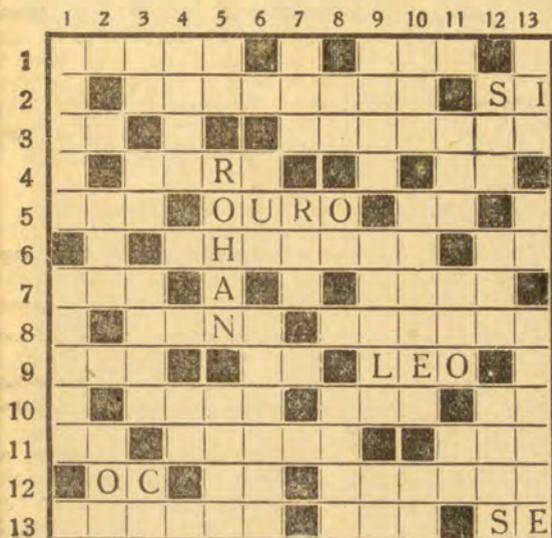
7. L'insoumission d'une des conditions énoncées ci-dessus élimine le concurrent de plein droit. Du fait de participer au concours, les concurrents acceptent le règlement.

AVIS. — Voir article 1, qui a été légèrement modifié, pour satisfaire à plusieurs demandes.

4,000 Fr. A GAGNER

Concours de mots croisés organisés par la CROIX BLEUE DE BELGIQUE, (A.S.B.L.);
Société Protectrice des Animaux,
conformément aux résolutions du Congrès des Mots Croisés du 12 mars 1933.

CONCOURS N° 4



(Reproduction interdite)

HORIZONTALEMENT. — 1. Fermer. — Lettre grecque. — 2. Une petite femme qui a la beauté fade. — Après LA. — 3. Impératif d'ALLER. — Pierre de petite dimension. — 4. Animal. — Mesure de capacité chinoise. — 5. Abréviation de Sainte. — Précède PRETO. — Sur la Tille. — 6. Sièges. — Note de musique. — 7. Interjection qui marque l'étonnement. — Choisit. — 8. Fleuve de Toscane. — Crie en parlant de la grenouille. — 9. Tranquille, calme, paisible. — Règle plate. — Abréviation de LEOPOLDVILLE. — 10. Autre orthographe de RADJAH. — Assaisonnement. — Ville de Chaldée. — 11. Docteur ...-sciences. — Presqu'île. — Eclat de voix. — 12. Langue. — Paresseux. — Poissons. — 13. Surtout de toile ou de cotonnade porté par les paysans. — Fille de Cadmus et d'Harmonie. — Pronom de la troisième personne.

VERTICALEMENT. — 1. On y met le 1 du 13 vertical. — Morceau de gros bois ou personne stupide. — 2. Ota la vie. — Cinqième note de la gamme. — 3. Autre orthographe de OBI. — Pronom personnel première personne. — Detester. — Symbole d'un métal. — 4. Mit les rênes. — Préfixe. — 5. Abd ... Kader. — Grand veneur de France. — Personnage d'Athalle. — 6. Transpira. — Mammifère pinnipède. — 7. Oncle. — Thymus du veau. — 8. Moitié de TOTO. — Corps dur. — Préfixe qui signifie DEMI. — 9. Espaces de temps. — Ornement sacerdotal. — Pronom. — 10. Pareil. — Royaume de Palestine. — Lettre grecque. — 11. Ancienne orthographe de LIS. — Préfixe signifiant égalité. — Symbole chimique. — 12. Petite monnaie. — Article. — Aurochs. — 13. Liqueur. — Nom géographique. — Prise de passion.

Solution-type du Concours N°3

G R I G N A I E N T - - M
A - B - - L - S O U R D E
G R E C Q U E S - B I E N
E - A - - N - - T E R S E
A S - F A S - H - S E C S
- A T R E - R A S - - E -
F - R E D U I T - P A N T
R A I N E - D E T E N D E
A C C A S T I L L A G E S
I - H I - R C E - N E S -
- R E E - A U T O - S - F
T I R - F I L T R A - D O
A S - C O T E E - C E U X

Variante la plus difficile: GRECQUES

LAUREATS DE LA CATEGORIE A (O FAUTES). — Adam, F., Bruxelles; Cavillot, L., Florennes; Clément, L., Quenast; Mme Clobert, M., Tournai; Colle, C., Florennes; Mlle Colle, L., Florennes; Mlle Colle, M., id.; Mme Coppée, L., Philippeville; Coppée, L., id.; Mme Damsin, C., Châtelet; Damsin, C., id.; Mme Debroux, M., Quenast; Delfosse, Ch., Florennes; D'Hainaut, E., Tournai; Mme Gossiaux, J., Sart-Dames-Avelines; Gustin, F., Hampteau; Jacquemot, E., Florennes; Mme Lejour, A., Bruxelles; Liboutton, A., id.; Marcin, L., Hampteau;

Marot, A., Fronville; Marot, Jean, id.; Marot, Jules, id.; Marot, L., id.; Marot M., id.; Marot, O., id.; Martiat, L., Florennes; Mayolet, R., Jumet; Mme Moisse-Paes, Bruxelles; Noël, N., Hampteau; Recloux, E., Lodelinsart; Remacle, L., Hampteau; Ronvaux, G., id.; Stroobants, O., Ledeburg; Ysewyn, R., Houdeng.

2,500 : 35 = 71.45, S.E. ou O.

LAUREATS DE LA CATEGORIE B (UNE FAUTE). — Mme Adam, F., Bruxelles; Mme Appart, J., Sart; Mme Banken, J., Bruxelles; Mme Boulé, B., Bruxelles; Boulé, E., id.; Bracke, A., id.; Mme Brandenburger, J.-P., Anvers; Brandenburger, J.-P., id.; Bricourt, A., Walcourt; Mme Bricourt, J., id.; Clément, E., Bruxelles; Mme Clément, M., Quenast; Clobert, R., Tournai; Dancot, F., Machelen; Debontridder, O., Houdeng; Debroux, L., Sart; Deleu, M., Quenast; Demortier, L., Tervuren; Detry, C., Borgerhout; De Valck, L., Bruxelles; Mme Doctot, O., Sart; Mme Douhard, Ch., Walcourt; Douhard, Ch., id.; Filpot, O., Bruxelles; Gossiaux, C., Sart; Gossiaux, J., id.; Mme Gossiaux, R., id.; Gustin, A., Hampteau; Gustin, L., id.; Halloy, G., Châtelneau; Mme Heynen, L., Anvers; Heynen, L., id.; Jole, E., F., G., J., L., R., à Fronville; Jourdain, A., Florennes; Mme Koch, Bruxelles; Lambert, A. C. O., à Hampteau; Lemauvais, E., G., J., M., N., N., à Fronville; Mlle Letecheur, J., Sorèlle; Luc, E., Bastogne; Marcin, T., Hampteau; Massar, A., Bruxelles; Mme Mayolet, R., Jumet; Moisse, P., Bruxelles; Noël, G. et R., Hampteau; Patriarche, J., Sart; Pichon, G., Marcinelle; Polier, E., S. T., à Hampteau; Mme Preumont, Anvers; Mme Recloux, E., Lodelinsart; Remacle, F., et M., Hampteau; Reynaert, St., G., F., M., à Anvers; Ronvaux, A., N., F., Hampteau; Sabus, A., J., E., à Hampteau; Mme Sallen, J., Berchem; Sallen, J., id.; Mme Sipido, XL., Siville, A., Bastogne; Soyex, L., Jette; Stradot, P., Bruxelles; Tournay, M., Sart; Van Damme H., Ledeburg; Wenseleer, J., Roosbeek.

1,000 : 85 = fr. 11.75, S.E. ou O.

LES PRIMES SE REPARTISSENT COMME SUIT: MM. Brocace, M., Bruxelles, et Wéroite, G., Andenne (chacun 32 solutions — chacun: 200 + 150 : 2 = 175 francs);

MM. Peeters, L., Bruxelles, et Thomas, L., Stembert (chacun 24 solutions — chacun: 100 + 50 : 2 = 75 francs).

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. Tous les mots à chercher se trouvent dans le N.P.L.I 1932 en caractères distincts (gras, majuscules ou italiques). Sont supposés connus les symboles chimiques, préfixes, prénoms et les mots de l'actualité. (La liste des symboles chimiques et préfixes est fournie moyennant un franc à envoyer en timbres-poste à l'OFFICIEL DU CROSSISTE, 97, RUE DE MOLENBEEK, BRUXELLES.)

2. Le problème comportant plusieurs solutions possibles, chaque concurrent peut envoyer autant de solutions qu'il lui plaira pourvu qu'elles soient différentes entre elles, la première sur une grille à son choix (une lettre par case), et les autres en un tableau clair et précis, le tout écrit à l'encre, en capitales d'imprimerie, sans ratures ni surcharges. Les lettres isolées des articles, prénoms, conjonctions, prépositions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adjectifs, interjections et préfixes ne donnent pas lieu à variante.

3. Inscrivez sur la grille, en capitales d'imprimerie, les nom, prénoms, adresse du concurrent, le numéro de son compte chèques postaux éventuel et le nom du journal; y annexer le tableau des solutions supplémentaires, le chèque postal, ou virement postal, ou mandat postal, ou le talon du bulletin de versement, lesquels doivent être libellés en faveur de: Croix Bleue de Belgique, SERVICE CONCOURS, chèques postaux n. 1483.00, rue de Molenbeek, 97, BRUXELLES (II^e). Nous nous chargeons du r-couvrement des chèques et virements.

Mettez le tout sous enveloppe affranchie (fr. 0.75 pour la Belgique; fr. 1.50 pour la France) et l'adresser comme suit: Concours Croix Bleue, 97, rue de Molenbeek, Bruxelles (II^e), en indiquant le numéro du concours dans le coin gauche en haut de l'enveloppe et au dos de celle-ci, les noms et adresse du ou des concurrents.

4. Les envois doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard à la première distribution du dimanche 17 septembre 1933.

5. Le droit de participation est fixé pour chaque concurrent à 5 francs pour la première solution et 4 francs pour chaque solution supplémentaire.

Les anciens membres de la Croix Bleue auront droit, pour chaque concours qui paraîtra, et à titre personnel, à une solution gratuite de 5 francs, à condition qu'elle soit accompagnée chaque fois d'au moins deux solutions payantes de 4 francs chacune.

Les personnes qui se feront membres de la Croix Bleue (cotisation annuelle 20 francs) et s'abonneront à l'« Officiel du Crossiste » (12 francs jusque fin décembre), soit en tout 32 francs à envoyer au compte chèques postaux n. 1483.00 ci-dessus, auront droit aux mêmes avantages que ceux accordés aux anciens membres de la Croix Bleue.

6. Catégorie A. — Un prix de 2,500 francs sera partagé entre les concurrents ayant envoyé une grille en tout conforme à la solution-type déposée en nos bureaux, et dont un double, pour contrôle éventuel, est déposé chez l'huissier Van Kelecom, boulevard E. Bockstaël, 176, Bruxelles (II^e). S'il n'y a qu'un gagnant, l'entière du prix lui sera attribuée. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera reportée sur le prochain concours.

Catégorie B. — Un prix de 1,000 francs sera partagé entre les concurrents qui, n'ayant pas gagné en catégorie A, auront présenté une solution ne comportant qu'une variante fautive, à condition toutefois qu'ils aient trouvé la variante que nous aurons jugé la plus difficile. (Exemple: Problème N° 2: Variante la plus difficile: HERMES. Le prix aurait été partagé dans ce cas entre ceux ayant une variante fautive autre que HERMES.)

Si les gagnants en catégorie B obtenaient un prix supérieur à ceux de la catégorie A, les deux catégories seraient réunies pour se partager l'ensemble des prix.

N. B. — Chaque concurrent ne peut gagner qu'une fois dans l'une ou l'autre des catégories A et B.

Catégorie C. — Une prime de 500 francs sera attribuée aux concurrents ayant envoyé nominativement le plus de solutions, comme ci-après: 200 francs au premier; 150 francs au deuxième; 100 francs au troisième; 50 francs au quatrième.

(Lire la suite au bas de la page précédente.)

L'AUTO

Conseils aux passagères

Ne montez dans la torpédo-sport d'un jeune homme qu'après avoir passé au moins une nuit dans son lit. Vous connaîtrez mieux ses réflexes et il sera moins nerveux.

???

Lorsque vous sortez, assortissez votre toilette aux couleurs de la carrosserie; car, dès ce moment, vous n'en êtes plus qu'une qu'un accessoire voyant.

???

Choisissez toujours vous-même l'itinéraire, l'hôtel et le menu. Si tout va bien, vous en aurez l'honneur. En cas d'anicroche, évidemment, votre ami rejetera la faute sur vous; mais si amère que puisse être sa mauvaise humeur, ce ne sera que miel en regard de ce qu'elle serait s'il se sentait seul responsable.

???

Quand vous roulez à du quatre-vingt-dix, ne profitez pas d'un virage en épingle à cheveux pour offrir vos lèvres. Vous pourriez connaître la grande secousse dans le fossé.

???

Ne mettez pas vos jambes, si galbées soient-elles, à l'endroit où doivent se trouver normalement le levier des vitesses ou le frein à main. Il ne faut pas confondre séduction et mécanique.

???

N'appuyez pas sur l'accélérateur en voulant faire du pied au conducteur. Apprenez à connaître la différence entre oignon et champignon.

AVEC UN BRULEUR AU MAZOUT



silencieux — inodore — le plus haut rendement
le **CHAUFFAGE CENTRAL** devient entièrement
automatique et donne le vrai confort

Toute main-d'œuvre, toute surveillance sont supprimées

QUELQUES DERNIERES REFERENCES (juin-juillet) :

M. Goossens, avenue Louise, Bruxelles;
M. Rothschild, avenue Molière, Bruxelles;
M. Jasinski, avenue des Scarabées, Bruxelles;
Les Chanoinesses-Missionnaires de St-Augustin, à Héverlé;
Couvent des Sœurs de la Providence, à Jamoigne (2^e com.);
Trust Métallurgique Franco-Belge, rue Royale, Bruxelles.

DEMANDEZ-NOUS DEVIS SANS ENGAGEMENT

NOUS POUVONS, SANS DELAI,
ADAPTER NOTRE BRULEUR A VOTRE CHAUFFAGE
DOCUMENTATION, REFERENCES SUR DEMANDE.

Brûleurs S.I.A.M., 23, Place du Châtelain, Bruxelles
Téléph.: 44.47.94. Service Ventas — 44.91.32, Administration

En cas d'embarquée, ne vous saisissez pas du volant... Surtout si vous ne savez pas conduire.

???

Evitez de critiquer la voiture qui vous porte ou de vanter les nouvelles lignes à la mode. Votre ami pourrait s'acheter une six cylindres et vous faire perdre, par la même occasion, la pelisse ou le sautoir qu'il vous avait promis.

???

Ne vous refaites jamais une beauté en cours de route, même aux ravitaillements d'essence. Pour un sportif, la poussière du chemin dévoré est plus aphrodisiaque sur votre minois que toutes les poudres de riz du monde.

???

A l'étape, si vous avez le derrière tanné et les reins en semoule, n'allez surtout pas vous en plaindre. Il faut montrer du cran et déclarer : « Pas à dire, voilà une route qui vous pose jameusement l'assiette ! »

???

Souvenez-vous d'admirer toujours la maîtrise du conducteur qui vous pilote. Ne le lui dites pas directement, mais quand vous arrivez, le cœur serré, énoncez négligemment : « Ça, au moins, c'est gazer ! » Il vous en aimera davantage. Sinon, il ne vous trouverait ni intelligente ni jolie.

...et aux passagers

Quand vous entrez dans une conduite intérieure, n'oubliez pas que vous êtes dans un salon roulant. Il n'est donc pas indispensable de conserver votre chapeau sur la tête et votre cigare au bec.

???

Ne décrottez pas vos semelles sur les tapis ou les sièges avant. Mais si vous le faites à la dérobée, ne manquez pas de crier : « Quel est le cochon qui a fait ça ? »

???

Il ne vous est pas interdit de parler au conducteur, sauf pour lui révéler qu'il est cocu. Vous pourriez passer le quart d'heure de... remblais.

???

Même si vous possédez trois voitures, affectez de ne rien connaître en mécanique automobile; sinon, en cas de panne, vous devriez vous coucher sous le moteur.

???

Si vous entendez un bruit suspect, n'en parlez pas au conducteur. Il le remarquera toujours assez tôt, et dès ce moment vous n'en tirerez plus que des ronchonnements.

???

Ne faites pas arrêter devant un garage pour remplir votre briquet à la pompe. On vous traiterait d'idiot.

???

Même si vous cahotez dans une patache, ne contestez jamais les prodiges que l'on se vante d'avoir réalisés avec elle. Si le carburateur éternue tous les dix mètres, c'est que l'essence ne vaut rien; si vous marchez sur trois cylindres, c'est qu'une bougie est encrassée, et si les bielles fondent, c'est que le garagiste est un voleur. Car, hier et avant-hier, la même bagnole grattait toutes les quarante chevaux dans la côte de Theux...

???

Dans les tournants, ne vous agrippez pas aux portières. Ce geste n'a aucune influence sur la direction des roues avant et vous classe dans la catégorie des couards.

???

S'il survient un accident, ne croyez pas que votre qualité d'invité vous assure un traitement de faveur. Vous vous ferez casser la figure aussi proprement que les autres, avec cette différence que votre veuve n'aura probablement rien à réclamer aux compagnies d'assurances.

LINEPHYTY.

Nécessaires de couture, dés à coudre, mètre-ruban, canifs, protège-carte identité : G. DEVET, Technicien-Consell-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

ACHETEZ DIRECTEMENT A LA FABRIQUE

Un Colis-Réclame de 3 belles Carpettes pour 125 Francs

Composez le colis vous-même en choisissant dans ces dessins et coloris



DESSIN « KASHAN » au choix dans le

DESSIN « PERSIA » au choix dans le

DESSIN « ORIENTA » au choix dans le

DESSIN « SMYRNA » au choix dans le

Coloris I : Fond rouge, médaillon bleu, motifs beiges.

Coloris I : Fond rouge foncé, médaillons bleus et motifs beiges.

Coloris I : Fond rouge bordeaux, médaillons bleus, motifs beiges.

Coloris I : Fond rouge, médaillons bleus et beiges.

Coloris II : Fond bleu foncé, médaillon rouge motifs beiges.

Coloris II : Fond bleu foncé, médaillons rouges, motifs beiges.

Coloris II : Fond bleu indigo, médaillons rouges, motifs beiges.

Coloris II : Fond bleu clair, médaillons rouges et beiges.

Coloris III : Fond cuivre, médaillon bleu, motifs rouges.

Coloris III : Fond brun cuivre, médaillons bleus, motifs beiges.

Coloris III : Fond beige, avec médaillons bruns, motifs blancs.

Coloris III : Fond beige (crème), médaillons rouges et bleus.

Ce sont

des Carpettes idéales

En velours très épais et moelleux, imitations parfaites de tapis persans (orientaux), mesurant exactement 65 centimètres en largeur et 1 m. 30 en longueur.

DANS UNE CHAMBRE A COUCHER elles remplacent avantageusement les peaux de chèvres, puisqu'elles sont aussi moelleuses.

DANS UN SALON, UN FUMOIR OU UNE SALLE A MANGER, elles rehaussent les meubles et créent une atmosphère plus intime.

NE RISQUEZ RIEN !

Le colis est expédié à vue, sans frais et sans engagement pour vous. Seulement trois jours après la réception, vous pouvez payer ou réexpédier à nos frais le colis.

GRATUITEMENT

Nous offrons un beau dessin de coussin aux lecteurs du « Pourquoi Pas? » qui commanderont avant le 15 septembre.

Profitez-en

Expédition immédiate à vue

PRIX-COURANT DES AUTRES MESURES DE TAPIS
EXPÉDIÉ SUR DEMANDE

Aidez-nous à occuper des
OUVRIERS BELGES!

DEMANDE A VUE A ADRESSER AUX Tissages Reunis à Saint-Nicolas (WAES)

Boulev. du Chemin de Fer, 24 et 25

Veillez m'envoyer sans frais ni engagements, suite à votre annonce dans le « Pourquoi Pas? », un colis de TROIS CARPETTES composées des dessins

..... en coloris

Si j'en suis satisfait, je paierai trois jours après la réception, la somme de 125 francs. Si la marchandise ne plaît pas, je la retournerai.

Ecrire nom et adresse lisiblement, s. v. p.

MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, 104

GEORGES BISCOT

dans

**600.000 FRANCS
PAR MOIS**

d'après la pièce de MOUEZY-EON

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH, 85

LINE NORO

DANIEL MENDAILLE

FRANCE DHELIA

dans

L'ASSOMMOIR

d'après Emile ZOLA

Enfants non admis



VACANCIA!...

*Si tu veux, faisons un rêve,
Comme a dit Monsieur Hugo.
Mais les vacances sont brèves :
Nous le ferons tout de go.*

*Je t'emmène à la campagne
Voir des vaches (pas en toc).
Cela rime avec montagne...
Las ! j'ai perdu l'alpenstock.*

*Nous frappons chez la fermière.
C'est le secret du bonheur :
Elle fournit la chaumière,
Nous fournissons les deux cœurs.*

*Les œufs sont tout frais, la niche
Dorée, et le lait très pur ;
Puis l'on va, près de la niche,
Voir la-poule-sur-un-mur.*

*Chantecler est presque aphone ;
La faisane n'est pas loin ;
Deux canards se téléphonent :
Ça nous en bouche un coin-coin.*

*Voici la saison des prunes
— Mon oncle avait un verger,
Et ma cousine était brune —
...J'aime mieux « Fleur-de-pêcher ».*



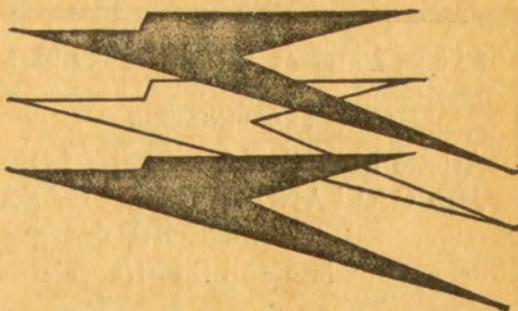
**Dans chaque boîte
un intérieur brillant**

Encaustique pour meubles, parquets,
marbres, lino et carrosseries

Un produit
"NUGGET"

Etiquettes pour tous genres d'industries, en relief, imitation cachet cire, papier métallique, typo-litho : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neuchâtel, Bruxelles

FAITES VOS VOYAGES EN AFRIQUE PAR AVION ET GAGNEZ DU TEMPS



Faites vos voyages aux pays lointains par les merveilleux services de l'Imperial Airways qui vous donnent le confort avec la vitesse. Au Caire en trois jours ! Belgique-Congo en six jours ! A travers l'Afrique au Cap de Bonne Espérance en dix jours !

Les cabines des avions de l'Imperial Airways sont les plus confortables du monde et sont toutes pourvues de fauteuils, de spacieuses soutes à bagages et de lavabos. Les passagers dorment commodément à terre chaque nuit pendant le voyage et tous les frais d'hôtel, les repas et même les pourboires sont compris dans le prix du billet, de sorte qu'il ne reste aucune dépense imprévue. Les prix des billets ne sont pas chers et le confort et l'absence de fatigue rendent le voyage en avion parfaitement adapté aux exigences des femmes, des enfants et des personnes âgées

**A JUBA EN 5 JOURS } POUR LE
A ENTEBBE EN 6 JOURS } CONGO
AU CAP DE BONNE ESPER-
ANCE EN 10 JOURS**

Les renseignements, les horaires et les billets de passages sont fournis par toutes les Agences de Tourisme ou par Imperial Airways, 19 rue St. Michel, Bruxelles. Téléphone : Bruxelles 17.64.62. Télégrammes : Flying, Bruxelles

Stamps

*C'est ainsi que je t'appelle.
Mais tu fuis par les blés hauts...
Le chien de Jean de Nivelles
Lui-même en serait quinaud.*

*Couchés dans le foin, ma chère,
— Les foins sont coupés, benêt ! —
Nous fredonnons lan-lan-laïre
Sur l'air de Pills et Tabet.*

*Foin du « short » et du pyjame !
Dans ta robe de linon,
Tu ne suscites nul drame
Chez les « Cancandiratois ».*

*Quand, la main dans ta menotte,
Nous allons par le sentier,
Pour demeurer dans la note,
J'ai sorti mon canotier.*

*Nous avons, dans le village,
L'air très digne, le bon air,
Et les acides suffrages
Des dames au chapeau vert.*

*Mais mon songe est un mensonge...
Sur la ferme, on lit : « Fermé ! »
Adieu, veau, vache, cochon ! Je
Suis Perrette au pot cassé.*

*Après août, septembre : on rentre.
Le coche a filé : trop tard !
Mon rêve se situe entre
Vrai-Retour et Faux-Départ.*

*Nous avons rêvé quand même;
C'est peut-être mieux ainsi.
La chaumière est en Bohême :
La Bohême est loin d'ici.*

*Les coqs sont insupportables;
Le chien hurle à contretemps;
Le lait suri sent l'étable;
Les canards sont dégouttants.*

*Dans le verger, plus de prunes :
Le soleil a tout séché.
Il en restait quelques-unes ;
C'est pour monsieur le Curé.*

*On a mis la téhesseffe
A côté du forgeron;
Biguine et rumba se greffent
Sur la valse des jurons.*

*Avec son bibi vert jade,
Madame Caquet-Bonbec
Nous croise à la promenade
Pour nous faire un bonjour sec.*

*...Si tu veux, vivons le rêve
De notre bonheur chez nous.
A la rime, il faut : sans trêve
— Ça fait riche... et c'est plus doux.*

SANFOIS.

CINÉMA VICTORIA

PROLONGATION

Arlette MARCHAL — Peter LORRE
Jean GALLAND — Gabriel GABRIO

Raymond CORDY

dans le grand film français

Les Requins du Pétrole

ENFANTS NON ADMIS

Cœurets de SPA



Les " CŒURETS " combattent avec succès l'**hyperacidité**, grâce à leurs propriétés absorbantes; ils activent la digestion, et rendent ainsi d'éminents services dans le traitement des **troubles d'origine dyspepsique** :

anémies, migraines,
insomnies.

En vente dans toutes pharmacies:
12 francs.

On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les bureaux de poste de Belgique.
Voir le tarif dans la manchette du titre.



LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

La littérature belge et la crise

Lionel, dans la *Nation belge*, poursuit son intéressante enquête sur la littérature belge et la crise. Il a interrogé M. Frans Ansel, directeur général au ministère et poète. M. Frans Ansel a beaucoup de talent et autant de zèle patriotique, mais il a de singulières idées sur la littérature. Il « dénonce les méfaits de la concurrence française, à laquelle il attribue une bonne part de la situation précaire de nos écrivains ». Alors, quoi ? M. Frans Ansel veut-il que l'on mette un droit d'entrée sur les livres français ou que l'on procède à un contingentement ? Quelle drôle de conception de la dignité de l'homme de lettres que de le vouloir protéger comme un fabricant de tissus ou de pâtes alimentaires ! On en avait une autre idée au temps de la *Jeune Belgique* et du *Symbolisme*. Les écrivains belges de ces temps abolis faisaient profession de dédaigner le public et, en effet, ne couraient pas après lui. C'était peut-être absurde, mais cela ne manquait pas de noblesse. Ceux d'aujourd'hui seraient-ils assez peu confiants en eux-mêmes pour vouloir qu'on les impose au public étranger par la pression diplomatique ? M. Frans Ansel imagine-t-il qu'il obligera les lecteurs français à acheter un certain nombre de romans belges en empêchant les lecteurs belges de lire plus d'un certain nombre de romans de Pierre Benoit ?

Ceci dit...

Ceci dit, il faut convenir que les écrivains belges ont quelque peine à se faire connaître du public étranger, et d'abord du public français, qui est sursaturé de littérature — le plus modeste des journalistes « littéraires » reçoit au moins un livre par jour; comment voulez-vous qu'il arrive à les lire ? — et notamment de littérature étrangère. Les écrivains français, loin de faire du protectionnisme, s'en préoccupent dans l'intérêt supérieur de la diffusion de la langue française. Une commission spéciale, dite « des écrivains français de l'étranger » s'est constituée sous les auspices de la Société des Gens de Lettres, dans le but de faciliter la diffusion, en France, des œuvres des écrivains belges, suisses, canadiens, etc. Toutes les nations intéressées y sont représentées. Cette commission a eu plusieurs séances au cours de la saison dernière, et son président, M. Firmin Roz, qui y représente spécialement le comité de la Société des Gens de Lettres, montre la meilleure volonté et le zèle le plus bienveillant. Les délégués étrangers ont été priés de demander, dans leur pays, quelles mesures on pourrait prendre; mais de tous les pays ne sont venues que des propositions impraticables ou anodines; la commission recommandera spécialement les livres étrangers aux critiques; la Société des Gens de Lettres assurera tout son appui aux écrivains belges, suisses, etc. Tout cela est très bien, mais cela ne fera pas vendre un livre étranger, belge

ou suisse de plus, pour l'unique raison qu'il n'y a pas de pouvoir au monde qui puisse obliger un lecteur à acheter un livre dont il n'a pas envie et que les recommandations officielles n'ont d'autre effet que de mettre le public en défiance.

???

P. S. — Citant l'autre jour Siméon, à propos d'auteurs belges qui se sont fait un nom dans le roman policier, nous avons oublié Steeman. *Pourquoi Pas?* mériterait le reproche d'ingratitude s'il n'ajoutait pas ce P. S. à l'article ci-dessus.

Editeurs et pirates

On vient de commémorer en divers lieux de France le centenaire de la naissance d'André Theuriet. Les bibliophiles n'ignorent point, d'autre part, qu'en 1852 une convention fut signée par la France et la Belgique, celle-ci s'engageant à ne plus tolérer la reproduction non autorisée des œuvres contemporaines signées par les écrivains d'outre-Quévrain. On trouve encore, de nos jours, chez les bouquinistes, des réimpressions de livres signés Lamartine, Hugo, Sand, Balzac et « tutti quanti », faites au mépris des droits d'auteur et qui, par leur extrême bon marché, les frais de composition et de papier seuls intervenant, faisaient une concurrence odieuse — tranchons le mot — à l'homme de lettres comme à son éditeur parisien.

Or, nous nous souvenons d'avoir découvert en l'été 1893, au séminaire de philologie romane de l'Université de Heidelberg, où ils se trouvent certes encore, plusieurs romans — les meilleurs, — de Theuriet, édités, vers 1890, à l'insu de l'auteur, par une vieille firme bruxelloise, aujourd'hui constituée en société anonyme, laquelle n'avait rien dissimulé de son origine. Les petits volumes de contrebande, brochés sous couverture d'un bleu tendre, exhalaient un parfum d'honnêteté qui eût enivré tout autre humain qu'un futur collabo de *Pourquoi Pas?*

Disons à propos de Theuriet que, longtemps receveur de l'enregistrement dans l'Est, il a donné à ses collègues le meilleur exemple: écrivez, jeunes surnuméraires belges, prenez de la peine; par ce temps de crise aiguë et perdurante, c'est le fonds qui manque le moins; et sachez entrevoir, à la fin de votre carrière, un fauteuil, — en l'espèce, une chaise cannée, — à l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises. On y manque justement de receveur, et le seul ex-receveur qui voudrait bien en être, n'y est pas... recevable.

Si Theuriet fut pillé, Victor Hugo le fut aussi, même après 1852, mais par ailleurs. Nous avons trouvé, l'an dernier, à Ixelles, une édition en dix volumes des « Misérables » qui s'est efforcée de ressembler à celle, originale, de Lacroix et Verboeckhoven, lesquels avaient payé le manuscrit cinq cent mille francs: même format, même papier, mêmes caractères, même date (1862), mais les fautes d'impression y sont multiples. Elle porte sur la couverture (ô comble!): « Edition autorisée par l'auteur », est publiée par un E.-F. Steinacker, à Leipzig, et sort des presses de Giesecke et Devrient, importante maison de Leipzig qui n'a pas cessé d'exister.

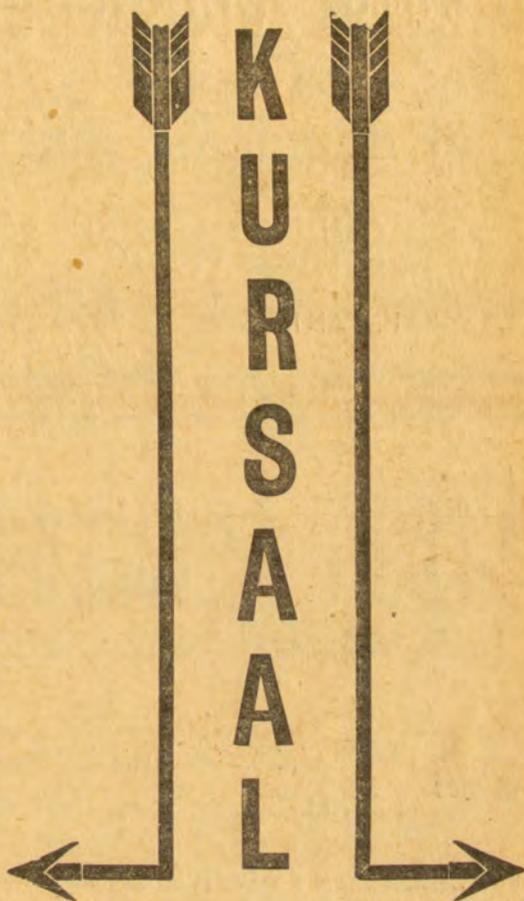
Homo homini lupus, dirait Gonzague Soiron, latiniste d'occasion.

Jean Dubrule.

Livres nouveaux

DROLE DE VOYAGE, par Drieu La Rochelle (Gallimard, éditeur, Paris).

Gille, homme à femmes, qui sent venir l'heure des regrets, passe ses vacances à la campagne, chez de riches amis, les Cahen Ducasse. Il y rencontre la jeune fille. Se laissera-t-il conquérir? C'est la lutte d'une espèce d'anarchiste mondain, vieux personnage qui revient à la mode contre la famille, la société « pourrie » et tout ce qui entrave une liberté d'ailleurs bien illusoire. De l'ironie, du cynisme et une certaine grâce légère qui distingue le style assez compliqué de M. Drieu La Rochelle.



D'OSTENDE

**GRANDS CONCERTS
SYMPHONIQUES**

Vedettes internationales

Salons privés

COURSES DE TROT

les 2, 3, 7, 9 et 10 septembre

CINEMA ELDORADO

La mille
et deuxième nuit

avec

YVAN MOSJOUKINE
et TANIA FEDOR

ENFANTS NON ADMIS

Crédit Anversois

Sièges { ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

LES BONS TISSUS DE VERVIERS

AU PRIX DE FABRIQUE

La liste des nouvelles collections d'hiver en beaux et bons tissus de laine peignée, qui ne se froissent pas, est à votre disposition. Elle vous montrera la grosse économie que vous pouvez réaliser en vous adressant directement à Verviers, sans sortir de chez vous. Pour la recevoir, retournez-moi ce bon sous pli fermé. Mentionnez votre adresse.

F. LAMPROYE - PASQUASY
PETIT-RECHAIN, VERVIERS

Chronique du Sport

Il y a des gens qui s'imaginent volontiers que notre époque est placée sous le signe de la mauvaise humeur et que la crise a provoqué une atmosphère générale de pessimisme qui doit, forcément, influencer les caractères et rendre la vie odieusement maussade.

N'exagérons rien. Si, en effet, nous avons connu pas mal de déceptions et une politique fiscale qui ont fini par créer des sources profondes de malaise, facteurs de névrose, de neurasthénie et d'hypocondrie, ce serait un erreur pourtant de généraliser. Pour ma part, je vous jurerais bien qu'il y a encore moyen de s'amuser un tantinet ici-bas, voire de rigoler tout son saouï.

Si vous voulez ma recette, elle est simple et à la portée de n'importe quel lecteur du « Pourquoi Pas ? ». Il suffit de consulter les « questions et réponses » des *Annales parlementaires* pour dissiper instantanément toutes idées noires et s'assurer une nuit peuplée de rêves hilares.

C'est dans ces précieuses feuilles qu'on trouve encore de l'humour pur et les meilleures productions de notre « pince-sans-rire » politiques. Je voudrais vous en donner une preuve et un exemple :

Vous n'ignorez pas que, depuis quelques années, on a démolé le pont qui garde l'entrée d'Alost, lorsque l'on vient de Bruxelles. On l'a démolé parce qu'il était trop étroit et d'un modèle périmé. On a voulu moderniser ce pont et le remplacer par quelque chose plus en rapport avec les nécessités du trafic. Celui-ci est extrêmement important en temps ordinaire et s'intensifie dangereusement au moment des vacances.

Avec le vieux pont périmé — qu'il fallait dix minutes pour ouvrir — des embouteillages inouïs se produisaient de chaque côté de la Dendre. C'était vraiment gênant. Des accidents se produisirent, des plaintes affluèrent. Bref l'on décida, au Département des Ponts et Chaussées — évidemment — d'apporter le remède, qui s'imposait, à cet état de choses.

Et voilà pourquoi, après beaucoup de temps et après avoir dépassé avec une exagération évidente les délais d'exécution, l'on a ouvert à la circulation, depuis quelques semaines, un nouveau pont. Il est très beau quoique très simple. Il a l'air solide. Il durera longtemps. Mais il n'a qu'un tout petit défaut. Lequel ?... C'est le sénateur Fernand Demets qui va nous le dire, ou qui, du moins, va nous le faire dire par l'honorable ministre des Transports. Ouvrons donc les *Annales parlementaires*.

— Est-il exact, Monsieur le Ministre, demandait le sénateur Demets, qu'il faut vingt-cinq minutes pour manœuvrer le nouveau pont d'Alost, qui ne fonctionne qu'à la main d'homme et est dépourvu de tout mécanisme automatique ?

Vingt-cinq minutes ! Sans blague ! Une galéjade ! Le sénateur Demets ne devrait pas se permettre ce genre de facétie. Il nous avait habitués à plus de sérieux et à plus

Beaucoup de personnes ignorent qu'elles doivent se laver les dents complètement*



Vous ne garderez vos dents saines et belles qu'en les tenant toujours propres. Le dentifrice Colgate a été spécialement étudié pour nettoyer les dents complètement.

Sa mousse pénétrante s'infiltré *entre les dents* dans les plus petits interstices et les minuscules crevasses que la brosse ne peut atteindre. Parfaitement pur et neutre, Colgate assainit ainsi toute la bouche. Il garde l'haleine fraîche et donne aux dents l'éclat des perles.

Adoptez-le dès aujourd'hui.

PRIX RÉDUIT
Le grand tube: 6 fr.



* Une mauvaise haleine est souvent due à des particules d'aliments restées entre les dents. Colgate remédie à cet inconvénient en nettoyant les dents complètement.

CRÈME DENTIFRICE COLGATE

de tenue. Voyons, quand on s'adresse à un Ministre, et par le canal du journal officiel!... que diable.

Eh bien ! non, la question n'était ni déplacée, ni inopportune, ni surtout une ironie d'après boire... puisque le Ministre, dans sa réponse, a dû reconnaître que « en effet, la manœuvre à la main (sic) du pont est un peu longue (resic), mais que son électrification est décidée en principe et que les études sont en cours (resic). »

En réalité, nous avons été le témoin, devant le dit pont, vers la fin août, d'une incroyable pagaie qui dura au bas mot une pleine demi-heure. Comme accélération du trafic, je vous fiche mon billet que c'était réussi!

Mais que dites-vous de ces compétences qui, après avoir mis des années à s'apercevoir que l'ancien pont d'Alost devait être remplacé, après avoir étudié à fond — bien entendu — et consciencieusement — re-bien entendu — par quoi il fallait le remplacer, ont « loupé » aussi magistralement la commande ?

On va donc recommencer, après coup, des travaux longs et coûteux, qui auront vraisemblablement pour conséquence de bloquer encore, pendant quelques mois, l'entrée directe de la ville d'Alost. Mais, quand nous disons que l'on va recommencer les travaux, nous sommes en pleine hypothèse. Le Ministre a déclaré que l'électrification du pont n'était décidée « qu'en principe » et que cette question « devait être encore étudiée ».

Nous savons ce que cela veut dire. Nous nous étonnons fort si M. le sénateur Demets se contentait de cette banale explication.

???

Le même sénateur — un petit curieux décidément — a également et sur un ton extraordinairement aimable, de-

mandé au Ministre où en sont les travaux du pont d'Eppeghem !

D'après le cahier des charges, il y a plus d'un an que celui-ci devait être livré à la circulation.

Réponse du Ministre : « l'Administration poursuit elle-même, en régie, la construction du pont d'Eppeghem. Toutes les mesures sont prises pour accélérer ces travaux. »

Voilà qui est gentiment dit. Mais si vous avez du temps à perdre, ou si votre « business » vous appelle de ce côté, allez donc constater de visu ce que le Ministre entend par « toutes les mesures sont prises pour accélérer ces travaux ». Quand vous aurez vu la main-d'œuvre employée à cet effet, vous serez ragailardis, réconfortés et moralement remontés pour quelque temps. C'est à croire qu'il n'y a pas de chômeurs en Belgique ! Six hommes étaient avant-hier sur le chantier !

Victor BOIN.

CINEMA DE LA MONNAIE

PROLONGATION

Arlette MARCHÉ — Peter LORRE
Jean GALLAND — Gabriel GABRIO
Raymond CORDY

dans le grand film français

Les Requins du Pétrole

ENFANTS NON ADMIS



Les cinq à cinquante chevaux de nos voitures remplacent presque uniformément l'unité hippique; l'odeur du crottin a fait place à celle de l'essence brûlée et de caoutchouc surchauffé, et la mouche a, pour ainsi dire, disparu de nos agglomérations. Par contre, le progrès, sous la forme du chauffage central, nous vaut un nouveau fléau: la mite, qui, si elle dédaigne nos aliments, attaque sauvagement nos habits. A cet ennemi de mon département, il est juste que je déclare la guerre et que j'aide les lecteurs de cette chronique dans les opérations stratégiques pour la défense de leur garde-robe.

Rentrant de vacances dans un appartement resté clos pendant toute la période des jours chauds dont nous avons été gratifiés, nous avons été alarmés par le nombre de ces bestioles voltigeant de-ci de-là, et nous nous sommes précipités vers nos réserves vestimentaires pour constater l'étendue du désastre. Rien ne sert de gémir sur le passé, soyons philosophes, mais promettons-nous qu'à l'avenir... Précisément, dans quelques jours nous devons remiser jusqu'à l'an prochain les vêtements que cette fin d'été ensoleillé

OLD ENGLAND

Place Royale
BRUXELLES

Au rayon de

SPORTS et JEUX

(sous-sol, côté place Royale)

NOS NOUVELLES

TABLES DE BRIDGE

avec

MELANGEUR - DISTRIBUTEUR

ELECTRIQUE

Nos nouveautés

à tous les rayons

nous permet de porter aujourd'hui encore. Que faire pour les retrouver intacts au printemps prochain?

???

En procurant la satisfaction de porter toujours un vêtement conservant une présentation impeccable après le nettoyage, Leroi-Jonau joint l'élégance à l'hygiène.

???

L'ennemi livre bataille sur un champ connu et bien délimité: la laine; notre service de renseignements nous apprend qu'il affectionne particulièrement tels endroits du vêtement qui ont subi la souillure de la transpiration, voir d'un autre liquide que la bienséance ne nous permet pas de nommer. Mon général, voilà donc l'ennemi, voilà où l'entend attaquer, voici son point fort. Prenons nos dispositions et tout d'abord ne commettons pas l'erreur d'attendre la saison prochaine pour prier notre teinturier de nettoyer à sec nos costumes d'été; envoyons à la lessive tous nos lainages de sport y compris nos costumes de bain; vaporisons copieusement tous ces effets avec un quelconque de ces produits à base de pétrole, puis enfermons-les hermétiquement dans des sacs antimites et nous pourrions dormir sur nos deux oreilles, au figuré s'entend, car dans la pratique cela est bien malaisé.

???

Nous avons l'honneur d'informer notre distinguée clientèle que notre stock de tissus pour costumes de chasse est actuellement constitué et contient les toutes dernières créations anglaises; nous conseillons le passer commande dès à présent.

Les Tailleurs Rose et Van Geluwe, 62, rue Royale, Bruxelles.

???

Quant à la naphthaline, nous ne la croyons guère efficace, en tout cas, nous en détestons l'odeur. Elle me rappelle une petite anecdote que vous n'avez peut-être pas encore entendue.

Jean, célibataire, se plaint à Pierre des ravages causés par les mites à ses vêtements. Pierre conseille l'emploi de la naphthaline. Jean se rend chez le droguiste local et en achète un demi-kilo; le lendemain, nouvel achat d'un kilo; le surlendemain encore un kilo; tant et si bien que le stock du droguiste s'épuise rapidement. Etonné d'une consommation aussi intense, ce dernier demande à son client:

— Mais que diable pouvez-vous faire avec toute cette naphthaline?

— Je l'utilise contre les mites, dit l'autre, mais je ne suis pas très adroit, il est plutôt rare que ma balle en atteigne une!

???

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style.
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

Ranger nos vêtements d'été nous fournit l'occasion d'inventorier ceux que nous revêtrons l'hiver. De-ci de-là, un doublure, un bouton, une boutonnière réclame l'intervention de nos épouses ou de l'homme de métier; un coup de fer général est presque une nécessité et nous ne voudrions pas tomber dans le travers général qui consiste à concentrer tous les soins au pli du pantalon. Sans doute le pli du pantalon est le plus important mais un gilet gondolé n'a rien d'élégant, pas plus qu'un veston avec faux plis dans le dos et aux emmanchures. Il est notoire que le costume, soigneusement pressé, résiste mieux à l'usure.

Un Pion relevait dernièrement le libellé d'une affiche « Costumes d'hommes pressés et nettoyés à sec, etc... ». Le prix annoncé par la firme responsable de ce monstre est extrêmement avantageux, même pour un travail mécanique. Il va sans dire cependant que, si nos moyens nous le permettent, nous exigerons un pressage à la main; un tailleur consciencieux, sachant manier le fer avec art, presse nos habits de telle façon que son fer corrige les déformations que l'étoffe a subies par la tension répétée aux endroits d'articulation; la machine, elle, est aveugle et presse uniformément.

Le vrai Dandy confiera le nettoyage de son costume à son tailleur qui, s'il a recours au teinturier pour le nettoyage proprement dit, se réserve le pressage; évidemment, cette méthode est la plus coûteuse.

???

James Mojon est un horloger de métier, pas un quelconque vendeur de montres. Voyez-le en confiance : 22, rue du Midi, exactement derrière la Bourse.

???

Je n'ai jamais compris pourquoi le pardessus demi-saison s'achète généralement au printemps, tandis que l'automne voit sourire les marchands d'imperméables; en Belgique, il semble que les deux saisons soient également pluvieuses et également capricieuses dans leurs changements de température. J'ai déjà eu l'occasion de vous entretenir de l'imperméable et je me contenterai de vous rappeler mes conclusions. Pour ceux qui sont obligés de stationner sous la pluie, l'idéal est le vêtement en caoutchouc — qui est tellement étanche qu'il retient la transpiration; pour cette raison nous choisirons le trench-coat, si nous devons nous déplacer ou produire un effort physique quelconque; le petit en-cas en gutta transparent est bien pour les ondées intermittentes et la gabardine, ou mieux le twisted-cord imperméabilisé, nous sied particulièrement à la ville, du fait qu'on peut lui donner une coupe habillée et qu'il réunit les qualités d'un demi-saison et d'un imperméable.

???

Nicot, Jean, diplomate français, importa le tabac en France vers 1570; Courtoy-Renson importe les cigares en Belgique depuis 1846. — Rue des Colonies, 37.

???

A ce père prolifique d'une famille qui s'augmentait d'une unité chaque année et qui, se plaignant du coût de la vie, excusait son imprévoyance par une citation de la Bible : « Dieu dispense la pluie qui féconde la terre... », un sage répondit : « Oui, mais aussi Il nous a pourvu d'imperméables et de parapluies ». Le parapluie n'est pas aussi oublié qu'il semble à première vue; certes, l'auto lui a enlevé sa grande vogue; la facilité avec laquelle les gens les moins distraits l'oublient, l'égarant et le perdent est une autre raison de son impopularité. Il est certain cependant qu'une toilette de ville, par temps douteux, sans lui n'est pas complète; avec le chapeau melon ou le feutre de couleur sombre, avec le chapeau haut de forme dans les cérémonies du jour, dès que la circonstance exige un pardessus ou demi-saison habillé, le parapluie est de rigueur pour qui tient à sa réputation de « chic type ». Le contraire du « chic type » est celui-là qui ne craint pas de se munir d'un parapluie alors que, revêtu d'un trench-coat et d'un chapeau de feutre mou façon sport, il fait son heure de marche journalière dans la forêt de Soignes; on devrait pour un militaire.

???

L'homme à la page reconnaîtra sa silhouette dans AMBIANCES : le numéro, 10 francs; un an (12 numéros), 105 francs, Chez Herbillon, journaux de modes, 163, boulevard Ad. Max, Bruxelles, ch. p. 1637.58. Un numéro spécimen gratuit sur demande.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

DON JUAN 346

Henry Priems
Tailleur
3, rue des Colonies,
TÉL. 41.30.87

METROPOLE

AL JOHNSON

dans

**Alleluia !
Je suis
un vagabond !**

Artistes  Associés

GRANDS MAGASINS
DE LA
BOURSE

BRUXELLES ANVERS

LUNDI 11 SEPTEMBRE

et jours suivants

EXPOSITION

TAPIS
AMEUBLEMENTS
LINGE DE MAISON

Profitez des prix Exceptionnels
de cette MISE EN VENTE

Catalogue spécial FRANCO
sur demande

MEUBLES

GARANTIS

50 p.c. de diminution
POUR INAUGURER SES VASTES
ET NOUVELLES SALLES D'EXPOSITION

MEUBLART vend 100 mobiliers

A TRÈS BAS PRIX

Aperçu :

CHAMBRES :

Chêne ciré, lit corbeille	fr. 1,350
Noyer poli, armoire 3 portes, glace intérieure, coiffeuse nouvelle	fr. 2,400

SALLES A DINER :

Chêne et noyer poli, moderne	fr. 1,950
Noyer poli, table double parquetée	fr. 2,750
Bretonne rustique sculptée	fr. 2,600
BUREAU, 3 pièces, noyer	fr. 2,700

50 MODELES DE CUISINES

50 FAUTEUILS.

QUELQUES MOBILIERS DE GRAND LUXE
MOINS CHER QUE DES OCCASIONS

36 ans de références.

EXPOSITION : de 8 à 18 heures

212, Chaussée de Wavre, 212

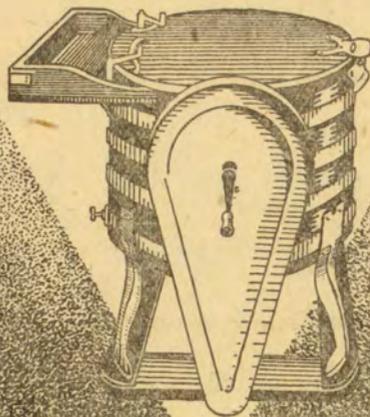
arrêt des trams et bus coin rue du Trône

Téléphone : 12.15.72

SERVICE EN PROVINCE

LESSIVEUSE
COLINA

À PARTIR DE 850 FR. AVEC MOTEUR



GARANTIE 5 ANS

Square Saintelette 3 (Place de l'Yser)

Pour la toponymie bruxelloise

Il y a belle lurette qu'on dénie à certains noms de rues de Bruxelles et des faubourgs l'ombre de sens commun. Disons que plusieurs d'entre eux, tels « Rue du Bois Sauvage », « Rue des Paroissiens », résultent de mauvaises traductions du flamand faites à l'époque de l'occupation française, tandis que « Rue Africaine », « Rue Américaine » sont de purs barbarismes ou flandricismes — ce qui est même chose — pour « Rue d'Afrique », « Rue d'Amérique ».

Nos édiles, enfin et justement émus de cette situation qui ne saurait être que péjorative à notre renom mondial de peuple équilibré, ont pris à cœur la révision de l'onomatopée bruxelloise. Lors de sa dernière réunion, le Collège échevinal a examiné quelques-unes des propositions formulées par une commission spéciale que préside avec son talent coutumier M. l'échevin de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, le sénateur Alph. Huisman-Vanden Neste. Longue fut la discussion que souleva, entre autres, l'appellation de « Rue du Champ-de-Mars ». Et, tout d'abord, que voulait dire ici « Mars »? Était-ce le nom du mois? Et de quelle occasion fut-il donné? La kermesse s'ouvre en juillet!... Était-ce le nom du dieu (pardon, madame)!

L'archiviste municipal, consulté d'urgence, affirma que le vocable était d'origine guerrière et rappela « l'Esplanade » qui est immortalisée tout auprès. Désireux de projeter une lumière définitive sur ce point jusque là obscur aux masses, notre sympathique maître proposa « Rue du Champ-de-Mars et de Vénus », mais du coup M. Charles du Bus de Warnaffe, échevin de l'Etat civil, bondit et déclara que « Mars et Vénus n'ayant jamais été unis par légitime mariage, mais par les liens plus lâches et moins durables de l'adultère, il ne pouvait être question de sanctionner ces coups de canif — ou de glaive — dans le contrat Vulcaïn-Vénus ». Et notre vieil ami, M. Paul Wauwermans, le fiscal, approuvait, quand le docteur Van de Meulebroeck, chef de la voirie, avec le sourire scabinal et si doux qui siège en permanence sur les lèvres de nos élus, fit observer judicieusement qu'il fallait s'inspirer des circonstances et des lieux et qu'étant donné le nombre d'immeubles qui, depuis l'armistice, offrent et pratiquent au long de cette voie une hospitalité discrète et temporaire, une seule dénomination s'imposait: « Rue du Champ de Mars et de Mercure ». Et un vote unanime vint confirmer cette suggestion autorisée autant que thérapeutique.

L'on se mit plus aisément d'accord sur l'adaptation moderne du nom d'une artère qui part du symbole marmoréen de nos quatre libertés, enfin conquises. Un commerce de bouche fort achalandé y donne, à l'heure du thé, asile à de charmants couples juvéniles qui, le léger repas — oui, fort léger! — terminé, s'éloignent par une issue discrète donnant sur une rue parallèle. Et l'on fut tôt d'accord pour adopter le nom plus précis et mieux approprié à notre siècle: « Rue des Congrès Provisoires ».

Les débats pour l'épuration de notre toponymie communale reprendront dès que le mauvais temps le permettra.

Jér. PIMPURNIAUX.

Imprimés commerciaux publicitaires, papier aluminium, affiches, vitrauphanie, tous les articles pour la publicité par l'objet: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

Libby's

CHOICE FRUITS

Ananas d'Hawaï, Abricots, Pêches, Macédoine, Poires, Pamplemousse, Fraises, Framboises, Pruneaux et Abricots secs...

Tous ces fruits LIBBY'S proviennent des meilleures variétés de Californie ou des îles féériques d'Hawaï; cueillis au moment même de leur plein développement, ils sont mis, quelques heures seulement après leur cueillette, dans des boîtes hygiéniques et scellées, conservant intactes, dans un sirop cristallin, et leur fraîcheur et leurs propriétés sapides, nutritives, dépuratives, sans altérer leurs vitamines. Desserts exquis, riches, pratiques, économiques



Spécifiez bien LIBBY'S



Poteaux indicateurs

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Rentrant de voyage, je prends connaissance d'un numéro du « *Pourquoi Pas?* » dans lequel je lis :

« On nous dit que depuis quatre mois, autour de Bruges, la plupart des poteaux indicateurs du Royal Automobile Club de Belgique, poteaux bilingues, ont été enlevés et remplacés par des poteaux unilingues flamands. »

On ajoute que : « Si le R. A. C. B. avait quelque peu de poil aux dents, il retirerait d'un coup tous ses poteaux : quatre-vingt-dix-neuf sur cent des automobilistes l'approuveraient. »

Je viens vous apporter quelques éclaircissements à ce sujet.

Le Royal Automobile Club de Belgique n'est pas un organisme d'Etat, comme il l'est dans certains pays. Lorsqu'il juge qu'un poteau indicateur est nécessaire à un endroit déterminé, il doit non seulement en faire l'achat, mais solliciter de l'Administration des Ponts et Chaussées l'autorisation de le placer. C'est cette dernière qui en détermine la forme, la couleur et le texte; c'est donc elle qui décide s'il

y a avantage à employer la langue des habitants — qui connaissent le pays — ou une langue internationale permettant à la plupart des touristes étrangers de s'en tirer aisément dans une région qu'ils ne connaissent pas et dont ils ignorent la langue

Le Royal Automobile Club de Belgique n'a pas enlevé ses poteaux bilingues, mais un certain nombre de ceux-ci, atteints de vétusté ou mutilés par des actes de mauvais gré, ont disparu.

Nous aurions, dit notre correspondant, l'approbation de presque tous les automobilistes si nous retirions d'un coup tous nos poteaux.

Ce serait une solution radicale mais nous craignons bien qu'elle ne soit désapprouvée par bien des gens, car elle laisserait une partie du pays sans aucune signalisation. Actuellement, nos compatriotes bilingues se tirent d'affaire et je suis persuadé qu'ils nous en savent gré. Or, comme notre but est d'aider en toute circonstance les automobilistes, nous comptons maintenir provisoirement cette signalisation jusqu'à ce que le gouvernement, mieux éclairé, rétablisse la situation bilingue.

Croyez, mon cher « *Pourquoi Pas?* », à mes sentiments les meilleurs.

Le président de la Commission du Tourisme,

Em. de Meuse.

« *Jusqu'à ce que le Gouvernement, mieux éclairé... » Va-t-en voir s'ils viennent, Jean!* »

La guerre de demain

Passons la parole à un Allemand

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

J'ai eu récemment la visite d'un ami allemand, esprit sain et libéral que les violences verbales et autres des hitlériens ont consterné; il est visible que, pour un esprit calme quelque peu capable de jugeote, la vie là-bas est impossible. Il faut ronger son frein et même crier : « Heil ! » avec les fous, sous peine d'être mis en boîte au sens propre du terme.

Nous nous en doutions bien, mais il est toujours intéressant d'avoir l'avis d'un indigène qui n'est pas suspect de parti pris comme nous et nos informateurs habituels.

Notez que ce n'est ni un Juif, ni une personne d'activité

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

DERNIERS JOURS.

AU
CAFÉ

QUART VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique

Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER

si capsule et goulot
de la bouteille
portent
bien le Disque :



En vente dans les Pharmacies Populaires
et

Pharmacie Dandoy, 161, rue Royale Sainte-Marie, Bruxelles;
Pharmacie de la Monnaie, rue des Fripiers;
Pharmacie Cosmopolite, rue de Malines, 41;
Pharmacie Gripehoven, rue Marché-aux-Poulets, 37.

ANSEREMME -- HOTEL DU BROCHET PENSION DE FAMILLE

EAU COURANTE -- CHAUFFAGE CENTRAL -- GARAGE GRATUIT
— SPÉCIALITÉ : Poissons de rivière —

TÉLÉPHONE : 105 DINANT

politique quelconque; c'est « Monsieur Tout-le-Monde », s'j'ose m'exprimer ainsi : un homme dont la principale inquiétude est de faire prospérer sa petite industrie et sa petite famille, sans plus.

Parmi ses déclarations, il en est qui m'ont laissé rêveur. Tout d'abord, la raison de son voyage : il repassa par le venant de Paris, où il avait été faire les démarches et recherches pour tâcher de transférer là-bas son industrie un peu spéciale, et que les Français ne possèdent point — faut malheureusement bien le reconnaître — au niveau de perfection des Allemands. Réussira-t-il ? Là n'est pas la question pour l'instant mais ce désir de fuir l'Allemagne sans y être contraint comme les israélites, est assez caractéristique.

Une seconde fut la suivante : « Nous sommes, me dit-il, plus opprimés et malheureux que vous l'avez été sous l'occupation allemande, abstraction faite des violences sanglantes du début. »

Et comme je me récriais, il insista en me citant des exemples : « Tout d'abord, dit-il, nous souffrons ces violences et vexations de la part de compatriotes et sans l'excuse de la guerre. Nous devons tenir notre langue en poche, car nous avons des espions du régime dans nos bureaux, nos ateliers, notre propre home parfois... »

» Vous vous plaigniez évidemment du contrôle que l'occupant exerçait sur toutes choses et gens; prenons, par exemple, l'obligation qu'avaient tous vos hommes valides de se présenter au Meldeamt : c'était une fois par mois. Or, chez nous, tous les individus suspects qui ne sont pas dans les camps de concentration (vous qui avez été prisonnier de guerre, vous devez savoir ce que c'est que ces camps !) doivent faire acte de présence au commissariat ou à la mairie tous les soirs, dimanche inclus. Par « suspects », on entend ici des gens ayant fait partie de sociétés, syndicats professionnels ou autres, non nazis. »

Oyez maintenant la troisième déclaration essentielle :

« Après s'être « fait la main » sur les juifs, communistes, démocrates, catholiques et autres adversaires ou simplement tièdes de tous poils, on voudra s'en prendre à « l'ennemi héréditaire ». Il n'est douteux pour personne que le gouvernement nazi s'efforce de réarmer autant que possible : et ce possible est déjà large. Ou bien les Français et leurs alliés feront une guerre préventive d'ici un an ou deux au plus tard, qui pourra être terminée en deux ou trois mois; ou bien Hitler disparaîtra; ou bien on organisera un système de contrôle sérieux et effectif des armements sinon, dans cinq, six, dix ans au plus, le conflit amènera la destruction de la civilisation occidentale. »

Bien cordialement vôtre.

A. O...

Un lecteur de passage à Bruges est justement indigné

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Le samedi 26 août a commencé, à Bruges, la braderie annuelle dans la rue Flamande. Un cortège d'autos avait fait de la propagande à la côte, question de faire venir le plus d'étrangers possible à Bruges; dans l'avant-soirée, une famille d'étrangers se promenait dans la rue; une jeune fille de quinze à seize ans portait le pantalon et avait le dos en partie nu. L'inspecteur de police, section F, de service dans la rue, a trouvé très bien de faire observer à la jeune fille qu'elle ne pouvait pas circuler dans la rue le dos nu; quelques instants après, elle est revenue dans la rue portant une petite jaquette rouge et... filant vers la gare.

Existe-t-il un règlement de police qui défend aux femmes habillées ainsi de se promener dans les rues de Bruges ? Ou s'agit-il d'un ordre de notre nouveau gouverneur ? Je suis donc bien obligé de croire que l'inspecteur de police doit avoir pris cette mesure de son propre chef.

Et dire qu'à Bruges, où tous les commerçants se démenent pour attirer la clientèle étrangère dans la ville par ces temps de crise, on lui réserve un accueil pareil !

— Votre dévoué lecteur.

Flamingâtisme

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

L'administration que l'Europe nous envie (cliché un peu usé), prenant sans doute ombrage des multiples plaisanteries concernant le bilinguisme belge, s'attache à réaliser l'unilinguisme.

Un exemple : au poste de douanes d'Heer-Agimont, — région wallonne et frontière franco-belge, — « toutes » les indications sont « en une seule langue »; on peut lire sur différents panneaux : « Halt, rijksrechten, tol, stilstand ».

Est-ce en vue de « faire enrager » les Wallons et ahurir les touristes français ?

Un fidèle lecteur,
Wallon toujours.

Le « *Matin* » et la Pyramide de Chéops

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre numéro 996, page 2187, sous la rubrique « Le savoir antique », vous faites beaucoup d'honneur au « *Matin* », d'Anvers.

Ce journal aurait pu informer ses lecteurs qu'il a puisé — et assez mal — ses données sur la pyramide de Chéops, dans l'Almanach Hachette-Lebègue pour l'année 1913.

Mais il s'est légèrement trompé. En effet, l'Almanach dit textuellement :

« ... En additionnant les quatre côtés égaux de la pyramide, longs chacun de 232 m. 805, on trouve pour le périmètre, c'est-à-dire pour le contour entier de la base, 931m.22. Divisons ce nombre par deux fois la hauteur de la pyramide ou 148 m. 208. Nous trouvons exactement 3.1416, c'est-à-dire le nombre π (pi). »

Cette assertion, en elle-même, n'est pas rigoureusement exacte, mais la différence est minime.

En tout état de cause, le rédacteur a mal copié.

Il avait peut-être ôté ses lunettes.

La coïncidence, toutefois, est bizarre; mais vouloir déduire des dimensions de la pyramide de Chéops le rapport en question, est pure fantaisie. Le rapport entre le diamètre

21

et la circonférence est — ou, en fraction décimale, 3.1416.

7

Cordialement à vous,

Votre ancien marin.

Précisions et protocole ecclésiastiques

Un lecteur, qui a certainement ses entrées à l'archevêché, relève des erreurs de forme et de fait que nous aurions commises, en parlant de feu l'abbé Brémond.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Décidément, les choses et les gens d'Eglise te sont peu familiers ! Est-ce la raison qui te porte à baiser si souvent leur cucule ?

Il y avait belle lurette, en effet, que l'abbé Brémond n'était plus jésuite, quand Dieu l'a rappelé à lui pour lui accorder la rémunération céleste.

Quant à l'« Ordre de Jésus », je l'ai cherché en vain dans la classification zoologique. Il s'agit d'une « compagnie », compagnie disposant pour elle seule... d'un général !

Pour ce qui est de Mgr d'Arras, sache que l'on dit « Monsieur » pour désigner l'évêque du patelin; de même qu'on appelait Bossuet « Monsieur » de Meaux, monseigneur ne s'ajoutant qu'au nom de famille du « de cujus ».

Au moins, toi, tu n'as pas été élevé dans le séraï !

Le Rabat.

Que faire devant un correspondant aussi pointilleux ?
Nous couvrir la tête de cendres et le saluer en tenant à la main un cierge expiatoire.

SOUSCRIVEZ TOUS A L'

EMPRUNT A LOTS DE 1933

de UN MILLIARD 500 MILLIONS de francs
à 5 p. c. nets de tous impôts

Cet emprunt est représenté par 1,500,000 obligations de 1,000 francs chacune, groupées, pour les tirages, en 300,000 séries de 5 obligations, remboursables en soixante-dix ans, uniquement par voie de tirage au sort, à 1,000 francs par titre,

ou par LOTS de

}	CINQ MILLIONS DE FRANCS
	UN MILLION DE FRANCS
	CINQ CENT MILLE FRANCS
	CENT MILLE FRANCS
	CINQUANTE MILLE FRANCS
	VINGT-CINQ MILLE FRANCS

attribués aux séries entières de cinq obligations, de telle façon que les lots se divisent en parts égales entre les cinq obligations de chacune des séries désignées par le sort.

Pendant les dix premières années, les tirages ne comportent que des lots.

À partir de la onzième année, les obligations seront remboursables par 1,000 francs, soit le pair, ou par un des lots indiqués au plan des tirages ci-après.

Les obligations sorties avec ou sans lot sont remboursables le 1er octobre qui suit le tirage. Elles auront droit au coupon échéant à cette date.

Le paiement des coupons et des lots, ainsi que le remboursement des obligations s'effectuent aux guichets de la Banque Nationale de Belgique et de ses agences.

Exceptionnellement, le premier tirage aura lieu le 18 novembre 1933 et englobera les lots prévus au plan des tirages sous les dates du 18 octobre 1933 au 18 juin 1934 compris,

soit:	2 LOTS de	Fr. 5,000,000
	7 LOTS de	Fr. 1,000,000
	630 LOTS de	Fr. 25,000

En tout: 639 LOTS pour un total de 32,750,000

REMBOURSEMENT ANTICIPATIF. — L'Etat se réserve la faculté de rembourser par anticipation, à partir du 1er octobre 1943 et moyennant préavis de trois mois, publié au *Moniteur Belge*, les obligations non amorties par les tirages au sort. Dans le cas où l'Etat userait de cette faculté, les tirages cesseraient et tous les titres seraient remboursables au pair de leur valeur nominale.

La souscription sera ouverte à partir de vendredi 15 septembre 1933; elle sera close dès que les demandes auront absorbé le nombre des titres mis en vente et, au plus tard, le lundi 25 septembre 1933.

Eventuellement, les souscriptions de la dernière journée seront soumises à répartition.

Prix d'émission :
1,000 FRANCS PAR TITRE
**LE PRIX EST PAYABLE INTEGRALEMENT
A LA SOUSCRIPTION**

TITRES PROVISOIRES. — Il sera remis aux souscripteurs, le plus tôt possible, et au plus tard le 6 novembre 1933, des titres provisoires au porteur, de 1,000 francs, numérotés, non munis de coupons, qui participeront au tirage effectué le 18 novembre 1933.

Ils seront échangés à partir du 1er mai 1934, sans concordance de numéros, contre des titres définitifs munis de coupons. Ces titres participeront seuls aux tirages ultérieurs; les porteurs devront donc échanger leurs titres provisoires avant le 18 juillet 1934 s'ils veulent participer à tous les tirages.

Les souscriptions seront reçues sans frais:

A LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, à BRUXELLES, et dans toutes ses agences en province, soit directement, soit par l'entremise des banques, des établissements financiers, des agents de change et des courtiers en fonds publics du pays.

COTE OFFICIELLE. — Les titres provisoires seront inscrites à la cote officielle de la Bourse dès le jour de leur émission.

Bruxelles, le 1er septembre 1933.

Le ministre des finances,
Henri JASPAR.

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

AL JOHNSON

qui donna au monde

le premier film

PARLANT ET CHANTANT

rénove à présent le cinéma

avec le

DIALOGUE RYTHMÉ

dans

Je suis un vagabond!

N'EMPLOYEZ QUE
LES CARBONES
PAUWELS ou **EGLEB**

QUALITE SUPERIEURE
PRIX AVANTAGEUX

Chaque boîte achetée aux

Et. PAUWELS

19, rue de Bériot

Téléph. 17.55.83

contient un numéro qui
participe au tirage de la
tombola du 15 octobre 1933

LOT UNIQUE :

Une machine à écrire
portative **NEUVE**

MOTS CROISÉS

Recommandation importante

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui prennent habituellement part à nos concours que les réponses — pour être admises — doivent nous parvenir le mardi avant midi **SOUS PEINE DE DISQUALIFICATION**; ces réponses doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « **CONCOURS** » en grands caractères

Faut-il rappeler que ces concours, qui ne sont d'ailleurs dotés d'aucun prix, sont absolument gratuits ?

Nous ferons dorénavant virer au compte postal des Avoies de Guerre, l'œuvre si intéressante patronnée par la Reine, les sommes qui nous seraient envoyées par des participants nos concours.

Résultats du problème N° 189

Ont envoyé la solution exacte : J. Dapont, Bruxelles; E. Adan, Kermpt, R. Jacobi, Ixelles; E. Deltombe, Saint-Trond; F. Wilock, Beaumont; Mme F. Dewier, Waterloo; H. Michiels, Anvers; Maria Beilage, Pré-Vent; J. Suigné, Bruxelles; Paul et Fernande, Saintes; Tien II, Saint-Josse; Mlle M. Clinkemalie, Jette; M. Piron, Schaerbeek; Mme A. Laude, Schaerbeek; Ar. Crocq-Steurs, Saint-Josse; J.-Ch. Kaegi-De Koster, Schaerbeek; C. Machiels, Saint-Josse; J. Lefebvre, Cortil-Noirmont; L. Mardulyn, Malines; Mm. Ars. Mélon, Habay-la-Neuve; Mme N. Regnaert, Tirlemont; E. Vanderelst, Bruxelles; Mlle L. Beugnies, Neufvilles; J. Hubesch, Jette; J. Henriks, Liege; H. Maeck, Molenbeek; G. Aizer, Spa; F. Plumier, Neeroeteren; H. Delwiche, Berchem-Anvers; M. Cas, Saint-Josse; P. Daubresse, Ixelles; Cin-Cin-Eu, Westende; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; Mm. T.E. Wright, Gand; C. Somer, Forest; Mme Goossens, Ixelles; Mme H. Rigaud, Forest; B. van den Kerckhof-van Bockengem, Bruxelles; Mlles Migeotte, Cerfontaine; Mlle G. Lacroix, Francorchamps; Nino, Bruxelles; M. Wilmotte, Linkebeek.

Reçu de G. A. 10 francs pour les aveugles.

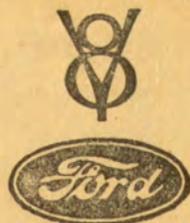
Solution du problème N° 190

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	J	A	C	A	S	S	E	R	I	E	S
2	A	L	I	N	E	A				T	R
3	N	I	M	Y			I	N	D	Y	N
4	S			I	T	E	M		E	S	S
5	E	L	E	O	L	A	T	E			C
6	N	O	R	S	E		U			C	R
7	I	T				A	L	E	N	I	E
8	S			A	Z	E	R			M	U
9	M	A	D	R	A	S			S	E	N
10	E		A	I	R			B	O	N	I
11		A	N	A				P	U	I	T

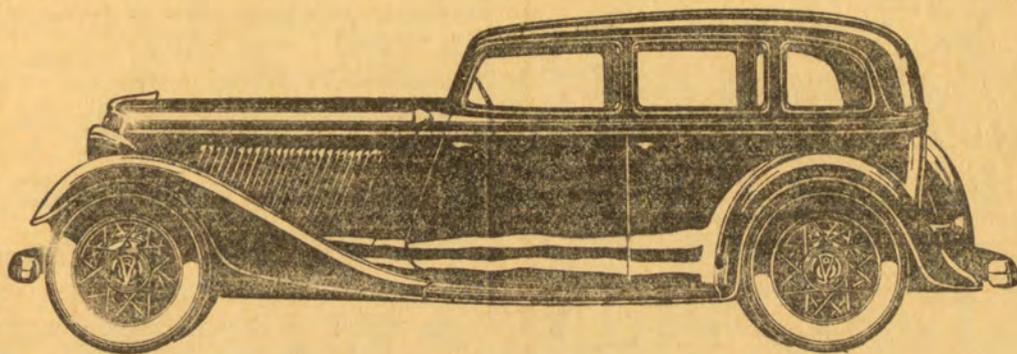
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 15 septembre.

Étiquettes imitation cachet cire, papier métallique, étiquettes pour tous genres d'industrie : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. — Téléphone 37.38.59.

LA NOUVELLE VOITURE !!!



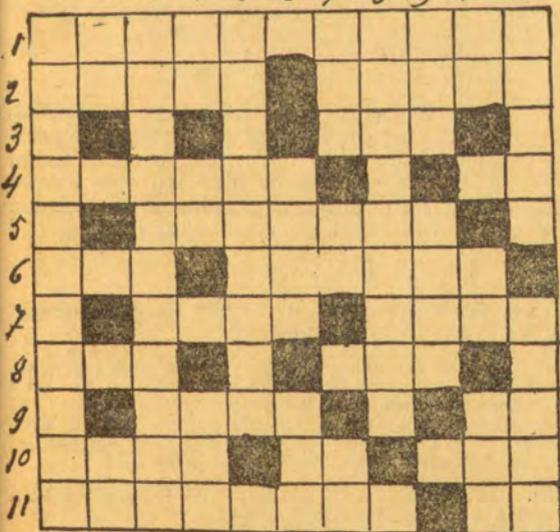
MODÈLE 40



Demandez-en une démonstration aux
ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A.
BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

Problème N° 191

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



Horizontalement. — 1. Ecriture sur toile; 2 homme abject - attentions; 3 du verbe avoir; 4. prénom masculin — adjectif démonstratif; 5. Etat allemand; 6. adverbe — ville de l'Inde; 7. adverbe — prénom masculin; 8. supprima — maréchal de France; 9. peintre hollandais (1663-1677) — ote; 10. intenta une action — fille d'Inachos — onomastique; 11. ville belge — issu de.
Verticalement. — 1. Très petit; 2. pronom — adverbe; qui n'empêche pas (fém.); 4. deux lettres de « histoire » — symbole chimique — boisson; 5. prénom féminin; 6. plantes textiles — fleuve; 7. dieu — initiales d'un imprimeur français exécuté — conjonction; 8. s'élever en poussière; instrument de paveur — chef-lieu de canton dans l'Aube; 9. préfixe — voyelle répétée — fleuve d'Europe; 11. ville belge — rivière de France.

Petite correspondance

Un poilu à trois poils. — Nous comprenons que vos trois poils se soient hérissés en lisant ce reportage; mais ce hérissement ne changera rien aux mœurs du jour. C'est si vrai que le reportage dont vous parlez sur les maisons closes s'est depuis belle lurette étalé dans les colonnes d'un journal parisien.

F. D., Nivelles. — Lettre intéressante, mais traitant un sujet trop spécial pour nous.

M. P..., Liège. — Nous avons déjà consulté nos lecteurs sur ce point, et leurs réponses ont été en majeure partie semblables à vos conclusions.

Scatos. — Votre pièce de collection est évidemment remarquable. Mais nous craindrions tout de même de la présenter à nos lecteurs, même sur un plateau d'argent.

Même réponse à René D..., de Liège; Victor P..., de Frameries; B..., de Marchiennes, un diplômé de 1890.

Mme Y..., Ixelles. — Les annonces matrimoniales sont particulières au journal le mieux renseigné. C'est à lui qu'il faut vous adresser.

A. P., Namur. — Merci. Nous communiquerons ce précieux manuscrit à l'intéressé.

Y. de L., Gembloux. — Nous n'avons pas cité inexactement La Fontaine; nous avons écrit: « ...Ceux qui connaissent La Fontaine peuvent se dire, etc. » La faute de typographie que vous relevez d'autre part n'entache en rien, devant Dieu et devant les hommes, la responsabilité du rédacteur. Les sujets de « pionnage » dans les colonnes du *Pourquoi Pas?* ne manquent pas; vous auriez pu mieux choisir.

V. R., Anvers. — Prenons bonne note de votre lettre. Reçu 5 francs pour l'œuvre des *Aveugles de guerre*.

T. B., Gilly. — Comprendons pas ce que veut dire votre carte postale.

Garde-ville mécontent. — La lettre que vous nous adressez commence par ces mots: « Vous direz peut-être que je suis un renchonneur... » Après avoir lu votre lettre, nous le disons avec certitude. Point à la ligne.



COIN DU PION

Du *Soir* 16 août, compte rendu des championnats du monde cyclistes :

Les professionnels ne purent égaliser les temps des amateurs.
Que n'ont-ils pris un râteau ?

???

Du feuilleton du *Soir*, 25 août, « Le Yo-Yo de Verre » de Steeman :

...Elle avait les cheveux coupés comme un garçon...
Et, plus loin :
...Elle secoua ses boucles blondes.
Bizarre !

???

Du *Soir*, 29 août (feuilleton : « Pêché mortel ») :

...cela est exact. Mais je résonnais en égoïste...
L'égoïste a-t-il une résonance spéciale ?

???

Du *Soir*, 30 août :

Magnifique orchestrion, val. 40.000 fr., à vendre
60.000 francs. S'adresser, etc.

Voilà une occasion, ou nous ne nous y connaissons pas !

???

Du *Soir* du 31 août, cette « Petite annonce » :

FORD. Ventre, échange, réparation, av. Monplaisir.
Il va... ford, l'annonceur...

LUNCH-BAR

Qualité rare
MOINS CHER QU'AUTRE PART
A Bruxelles: Boulevard Anspach, n. 2.
A Liège et à Knocke.

Du *Courrier du Soir* (Verviers), 29 août :

Le syndicat n'ayant pas de but lucratif et voulant aider à la diffusion de la bonne chèvre laitière, se fait un devoir d'autoriser les non-membres à utiliser les boucs qu'il détient.

On n'est pas plus obligeant,

De la *Gazette* du 4 septembre :

M. de Feuranges conseille l'emploi d'un dérivatif : donne à Sylvie une compagne, une amie sur qui se portera son dé d'aimer et de l'être.

Ça rappelle la phrase fameuse : « Si ça peut faire ton bonheur, sois-le ! »

???

D'un article de Gallo dans la *Nation belge* du 1er septembre :

En attendant, les Sud-Américains... qui ressortent du complot dont nous venons de montrer l'initiative, seront comblés.

Ils y étaient donc entrés ? Quand ? Comment ? Par où ? On demande des détails.

???

Dans l'Anthologie Larousse : « La poésie au XIXe siècle », cf. « Les Adieux de l'hôtesse arabe », de Victor Hugo (page 58) :

...j'ai scellé (sic) de ma main... ton cheval à l'œil intrépide.

Sous ce sceau, le cheval a dû en faire un (de saut)...

???

Du journal *Jongdinaso*, « Jaargang 7-15 in hooimaand 1933 », organe des nazis flamingants, ces lignes fortement pensées et laborieusement écrites :

Het dīnaso ?

Een grootsch doel, een plan, een klaere, directe, en soepele methode, een dictatoriale leiding. Een kader en troepen d' met bekwaamheid en geestdrift de bevelen intvoeren ORD.

(S.) Joris Van Severen.

(Prière au typo de ne pas confondre avec « Zilvereer »)

Cette « klaere » et « soepele » langue est à mettre dans un « kader », vraiment!!! Son « plan » et sa « methode dictatoriale » vont lui amener, en ligne « directe », des « troepen » d'admirateurs. Cet « orde » est impérieusement « katoen goorik »!!!

Pourquoi Pas?, touché par la grâce, ne reculera plus désormais devant l'adaptation ingénieuse des mots français en quillons en élégant et « soepele » flamand.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

???

De *La Main de Gloire*, par Arthur Morisson, roman traduit de l'anglais par René Lécuyer :

Le coupé était attelé de deux chevaux superbes, mais qui semblaient recrus de fatigue; et, de fait, on ne les avait guère ménagés durant la matinée.

Pendant tout le trajet jusqu'à Cricklewood, il entretenait une conversation animée avec Mme Seton en forçant le plus possible son attention. Il apprit ainsi, etc.

Voilà un coupé qui semble n'ignorer rien de l'art délicat et subtil de la conversation...

???

Du même :

La banque n'était pas très loin de là, et il fut décidé qu'elle reviendrait au bureau faire part à Hewitt du résultat de sa démarche.

...Encore une banque qui lève le pied.

???

Nous lisons dans *La poudre rose*, par H. G. Wells, ouvrage traduit de l'anglais par René Lécuyer :

Les maçons battent leur femme comme plâtre...

Déformation professionnelle.

10000^{frs}
RIEN LES PIÈCES

au *Gierfleur* qui donnera
 la solution du problème ci-dessous

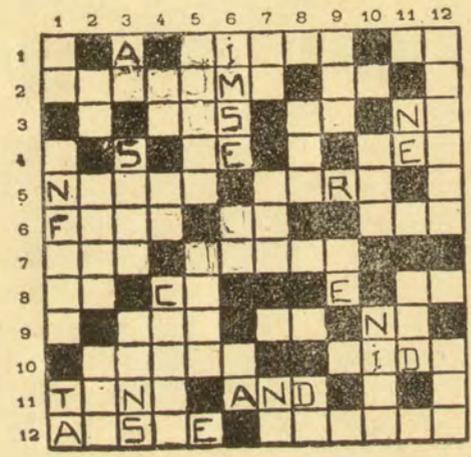
NOUVELLE SÉRIE N° 3

Rapidité: 50 fr. à chacune des deux premières réponses postées en Belgique

DEFINITIONS

HORIZONTELEMENT. — 1. Connaîtras et sauras assembler les lettres. - Article. — 2. L'heure... c'est la Mort! - Acquiescement provençal. — 3. Participe passé pluriel. - Article arabe (ne figure pas au N.P.L.I.). - Deux lettres de NET. — 4. Ile de l'Atlantique. - Interjection qui marque le doute. — 5. Observations écrites. - Poème de Byron. — 6. Laisse échapper. - Protège le doigt. - Miette. — 7. Oignon d'une très forte odeur. - Ténèbres. — 8. Venu au monde. - Symbole chimique. - Article. — 9. Monnaie. - Charpente du corps. - Abréviation couramment employée dans les mots croisés. — 10. Embrouillas. - Qui ne contient rien. — 11. Fleur de la Laponie. - Dans les ANDES. — 12. Fut achetée comme esclave par l'ambassadeur français de Ferriol. - Parent.

VERTICALEMENT. — 1. Du verbe avoir. - Garçon. - Possessif. — 2. Note de musique. - Entendue. - Arbre vert et enrubanné. — 3. Forme du préfixe AD. - Suivi des mots « DE GRAIN » forme le nom d'une couleur jaune employée en peinture. - Chef-lieu français. — 4. L'un des trois termes du nom d'un chef-lieu de canton. - En matière de... - Cachas. — 5. Qui appartient à eux ou à elles. - Fleuve de Russie. — 6. De quoi former une MISE. - Particule honorifique. - Possessif. — 7. Seconde note de la gamme. - Pour le commerce roumain. - Abréviation. — 8. Roi. - Encore une abréviation. — 9. Terrain. - Pronom personnel troisième personne. — 10. Patrie de Vadé. - Anagramme d'INNE. — 11. Négation. - Serviteur. — 12. Affection du sang. - Point cardinal.



RÈGLEMENT DU CONCOURS

ARTICLE PREMIER. — Ce concours pouvant être résolu de plusieurs manières différentes chaque concurrent pourra adresser autant de solutions qu'il le désirera, à condition que chacune d'elles soit accompagnée de son droit de participation. Ces solutions devront faire l'objet d'un tableau clair et précis.

ART. 2. — Le droit de participation est de CINQ FRANCS BELGES, adressé par mandat-poste ou virement à notre C.C.P. R. LEULLIER, BRUXELLES 3502-15.

ART. 3. — Les solutions devront être écrites en majuscules d'imprimerie, sans nature ni surcharge, sur une grille à la convenance du concurrent et être adressées, avec leurs droits de participation, à M. LEULLIER, Service P. 66, rue Caumartin, Paris. Elles devront comprendre les nom, prénoms et adresse des concurrents.

ART. 4. — Les solutions devront nous parvenir avant le lundi 18 septembre, à 21 heures. La solution-type sera publiée dans *Pourquoi Pas?* du 29 septembre; le nom et la résidence des gagnants seront publiés dans *Pourquoi Pas?* du même jour.

ART. 5. — La solution donnant droit au prix est déposée sous pli scellé à nos bureaux avant la publication du concours. Les concurrents peuvent assister à son ouverture le mardi 19 septembre, à 12 heures.

ART. 6. — Le fait de prendre part à ce concours implique l'acceptation formelle du présent règlement.

ART. 7. — Le montant des droits de participation, ainsi que les prix, s'entendent en francs français pour la France et en francs belges pour la Belgique.

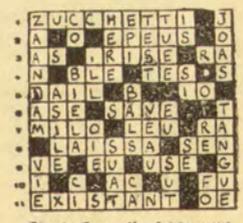
ART. 8. — Pour être gagnant il suffit d'envoyer une solution absolument conforme à la solution-type. Un prix hebdomadaire de 9,000 francs est réservé aux gagnants. Si aucun concurrent n'a gagné le prix, celui-ci est reporté sur le concours suivant la publication des résultats. Ces prix seront envoyés le 10 octobre. Aucune réclamation ne sera admise après cette date.

AVIS IMPORTANT. — Tous les mots entrant dans la composition de ce problème figurent en caractères gras dans le « Nouveau Petit Larousse Illustré », édition 1932, ou dans les divers tableaux. Les lettres isolées des mots définis: « article, note de musique, pronom, conjonction, interjection, lettre grecque, symbole chimique, adverbe, préposition, adjectif possessif, adjectif démonstratif et préfixe » et les terminaisons d'un verbe à des temps différents ne donnent pas lieu à des variantes.

DEUX NOUVEAUX AVANTAGES

- 1° 1,000 francs sont répartis entre les concurrents dont la solution ne présente qu'une faute;
- 2° Tout concurrent ayant pris part à 3 concours ancienne série a droit à l'envoi de 2 solutions gratuites pourvu qu'elles soient accompagnées d'autres solutions payantes.

Solution du Concours N° 17

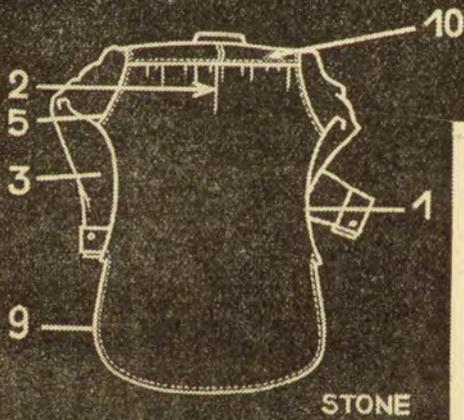
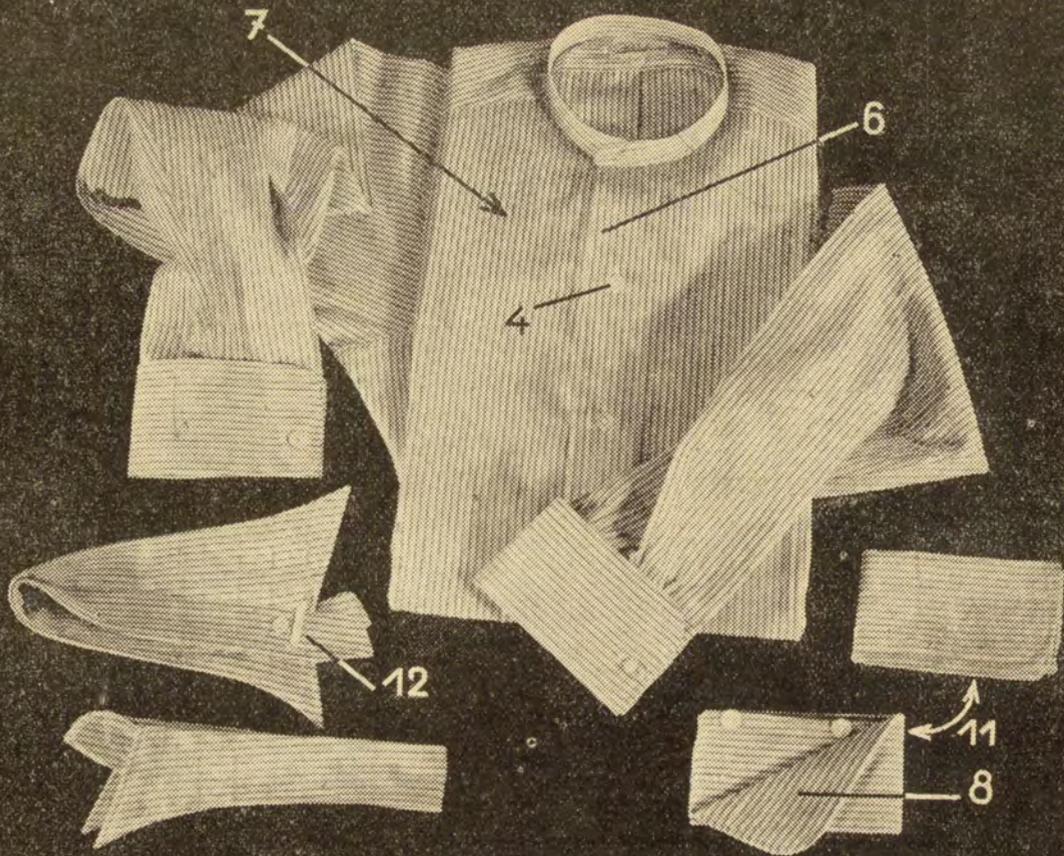


TANGUE v. NOMS COMUNS

Lauréats du Concours N° 17

Quatre lauréats se partagent dix mille francs, soit 2,500 fr. chacun.

- Cerf, à Paris.
- Ferrand, à Poses.
- Guerard, à Paris.
- Roost, à Anvers.



STONE

RODINA

la chemise qui se moque de la lessive
Coupe basée sur les tous derniers progrès dans ce domaine.

SOLIDITÉ

Tous les tissus ont été sélectionnés et soumis aux épreuves les plus rudes sur leurs qualités textiles et teinture.

GARANTIE

Chaque confection porte la marque « RODINA », qui constitue une garantie de qualité et de remplacement en cas de non satisfaction.

POINTS DE SUPÉRIORITÉ

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> 1. — Coupe étudiée suivant la forme du corps. 2. — Ampleur du dos; aisance dans les mouvements. 3. — Manches tailleur. 4. — Boutons nacre véritable. 5. — Piqûre double chaînette extensible. 6. — Gorge d'une seule pièce. 7. — Devant double jusqu'à mi-corps sans aucune piqûre apparente. | <ul style="list-style-type: none"> 8. — Doublure de manchettes de qualité spéciale, les maintenant bien en forme, sans rigidité. Aucune nécessité d'amidonage. 9. — Petits points de piqûres perles. 10. — Empiècement renforcé. 11. — Manchettes interchangeables, façon inédite. 12. — Col à barettes, gardant un aspect impeccable pendant toute la journée. |
|---|--|

LA CHEMISE DE QUALITÉ AU PRIX D'UNE CHEMISE ORDINAIRE

Chemise popeline de soie sur mesures, la chemise, à partir de	fr. 49.50
en confection	39.50
CHEMISE RECLAME, teintes unies : bleu, blanc, beige, gris, col attaché, devant entièrement doublé, sans piqûre apparente, coloris garanti	39.50

POUR COMMANDER : une simple carte postale mentionnant l'encolure et la teinte préférée. Le franco est accordé par trois pièces minimum.

EN VENTE : 4, rue de Tabora (Bourse); 25, chaussée de Wavre (Porte de Namur); 26, chaussée de Louvain (Place Madou); 105, chaussée de Waterloo (Parvis); 129a, rue Wayez (Anderlecht); 2, avenue de la Chasse (Etterbeek); 44, rue Haute (Place de la Chapelle); 45a, rue Lesbroussart (Quartier Louise) et dans toutes les bonnes chemiseries.

Gros et échantillons : 8, AVENUE DES EPERONS D'OR, BRUXELLES
ENVOI D'ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE